



Faculté des sciences humaines et sociales

Département de psychologie

Et d'orthophonie

***Mémoire de fin de cycle, présenté en vue d'obtention du diplôme de  
Master 02***

***En psychologie clinique***

*Thème*

***Etude des typologies familiales chez les enfants surexposés aux  
écrans***

*Etude systémique selon le model structural appliqué à deux (02) familles au sein du centre  
pédagogique pour enfants handicapés mentaux à Bejaïa.*

Présenté par :

*DEBBOU Yanissa*

*DABOUZ Katia*

Encadré par :

***Dr, GACI Khelifa***

**Année universitaire : 2024/2025**

## Remerciements

*Nous tenons à exprimer nos plus sincères remerciements à **Monsieur le Professeur GACI Khelifa**, notre encadrant, pour son accompagnement précieux, sa disponibilité et sa bienveillance tout au long de l'élaboration de ce mémoire.*

*Merci pour vos conseils avisés, votre rigueur méthodologique et votre patience, qui ont été pour nous une véritable source de motivation et d'apprentissage.  
Votre soutien constant et votre attention à chaque étape de notre travail nous ont permis d'avancer avec confiance et sérénité.*

*C'est un honneur pour nous d'avoir été encadrées par un enseignant aussi engagé, à l'écoute et humain. Nous garderons un souvenir très positif et inspirant de cette collaboration.*

*Nous adressons également nos remerciements aux membres du jury pour le temps qu'ils consacrent à l'évaluation de notre travail*

*Nous remercions chaleureusement tout les membres de service de « **centre psychopédagogique pour enfants handicapés mentaux de Bejaia** » qui nous a accueillies avec gentillesse et nous a permis de réaliser notre recherche dans un cadre propice et bienveillant.*

*Un grand merci également à **Madame la Psychologue « Aït mouhoub. L »** pour sa disponibilité, son écoute et sa collaboration précieuse tout au long de notre démarche. Son aide a été essentielle à la réalisation de ce travail.*

*Nous tenons également à remercier **l'ensemble de nos professeurs**, qui nous ont transmis leur savoir et leur passion tout au long de ces années universitaires. Grâce à eux, nous avons pu développer des compétences solides, mais aussi grandir en tant que futures professionnelles. Chaque cours, chaque échange, chaque encouragement a laissé une empreinte dans notre parcours.*

*Enfin, merci à toutes les personnes, de près ou de loin, qui nous ont soutenues dans cette aventure.*

*Dabouz Katia & Debbou Yanissa*

**\*\*\*\*\* « Dédicace » \*\*\*\*\***

**Je dédie ce modeste travail à :**

À ma douce et courageuse **maman**, et à mon cher papa, vous êtes ma force, mes racines, mon refuge.

Merci pour votre amour inconditionnel, vos sacrifices et vous doua silencieux, et pour avoir toujours cru en moi, même dans les moments les plus incertains **Rien de cela n'aurait été possible sans vous.**

À toute ma famille,

**À mes frères adorés Zahir-Karim-Ouali-Fouad**

**& à mes chères sœurs Wacila & Timouche, Fadia & Nassima et Hamida,**

Merci pour votre soutien, vos encouragements, vos rires et votre présence constante. Vous êtes ma fierté et mon équilibre.

**À ma binôme et amie de cœur, Yanissa**

Merci d'avoir été là à chaque étape, pour ton écoute, ton calme et ton énergie. Cette aventure n'aurait pas été la même sans toi et je suis très fière d'avoir une amie et sœur comme toi.

**À mes deux précieuses amies, « Nadine & Chahinez »**

Je vous remercie toujours pour votre complicité, votre amitié sincère et vos mots qui réchauffent le cœur.

&

**À Monsieur GACI Khelifa**

Merci pour votre accompagnement bienveillant, votre patience et vos conseils et guidance précieux tout au long de ce travail.

Enfin, à toutes les personnes qui ont croisé ma route et qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à mon cheminement universitaire et personnel,

Merci du fond du cœur.

D. KATIA

# **Dédicace**

*Je dédie ce mémoire, fruit d'un long parcours de travail et de persévérance,*

**À Monsieur GACI Khelifa,**

*Je vous adresse mes sincères remerciements pour votre encadrement précieux, votre écoute attentive et votre patience tout au long de ce travail. Votre soutien et vos conseils m'ont été d'une aide inestimable, et ont fortement enrichi ma réflexion et ma démarche.*

**À ma mère et à mon père,** pour leur amour inconditionnel, leur soutien indéfectible et leurs sacrifices silencieux.

*Merci d'avoir toujours cru en moi.*

**À ma sœur Sarah,**

*Ta présence, ton soutien inconditionnel et tes mots réconfortants ont été d'un grand réconfort dans les moments difficiles. Merci d'avoir toujours cru en moi.*

**À mes sœurs, Massilia, Tinhinane et Sofia, et à mon frère Massili,**

*Pour votre présence, votre tendresse et vos encouragements constants.*

**À toi, Aghiles,**

*Ton amitié a été un véritable soutien tout au long de ce parcours.*

*Merci pour ta présence constante, ton écoute sincère,*

*Et cette capacité que tu as à apaiser les tempêtes avec quelques mots.*

*Tu as su trouver les gestes et les paroles justes quand j'en avais le plus besoin.*

*Ta bienveillance a profondément marqué ce chemin.*

**À ma binôme Katia,** complice de cette aventure exigeante,

*Merci pour ton soutien indéfectible, ta générosité,*

*Et pour avoir su transformer ce travail en un chemin partagé, riche et humain.*

**À vous tous, du fond du cœur,**

*Merci d'avoir été là, tout simplement.*

*Ce travail porte un peu de chacun de vous*

**DEBBOU YANISSA**

## **Table des matières**

- **Remerciements**
- **Dédicaces**
- **Liste des tableaux**
- **Liste des figures**
- **Liste des acronymes et des abréviations**

1	Introduction.....	1
---	-------------------	---

### Partie théorique

#### Chapitre I : les typologies familiales

	Préambule : .....	3
--	-------------------	---

	La famille .....	3
--	------------------	---

1	Les définitions de la famille.....	3
---	------------------------------------	---

1.1	La définition étymologique de la famille : .....	3
-----	--	---

1.2	La définition de la famille en biologie : .....	3
-----	---	---

1.3	La définition de la famille en anthropologie : .....	3
-----	--	---

1.4	La définition de la famille en sociologie : .....	3
-----	---	---

1.5	La définition de la famille en psychologie : .....	4
-----	--	---

1.6	La famille Algérienne : .....	4
-----	-------------------------------	---

1.7	La famille selon l'approche systémique : .....	4
-----	--	---

1.7.1	Les dynamiques familiales et leur impact sur les enfants : .....	5
-------	--	---

	Discussion : .....	6
--	--------------------	---

2	L'histoire de la famille : .....	6
---	----------------------------------	---

2.1	La famille dans les sociétés anciennes : .....	6
-----	--	---

2.2	La famille médiévale : .....	7
-----	------------------------------	---

2.3	La famille à l'époque moderne (XVIème -XVIIIèmesiècle) : .....	7
-----	--	---

2.4	La famille industrielle et bourgeoise (XIXèmesiècle) : .....	7
-----	--	---

2.5	La famille au XXèmesiècle, vers la diversification des modèles : .....	7
-----	--	---

2.6	La famille au XXIèmesiècle, une institution en mutation : .....	8
-----	---	---

	Discussion : .....	8
--	--------------------	---

3	Les types de la famille : .....	8
3.1	La famille nucléaire : .....	8
3.2	La famille élargie : .....	9
3.3	La famille monoparentale : .....	9
3.4	La famille recomposée : .....	9
3.5	La famille adoptive.....	10
	Discussion : .....	11
4	La typologie familiale : .....	11
4.1	Définitions de la typologie : .....	11
4.2	Les typologies familiales selon l'approche systémique : .....	12
4.2.1	La famille enchevêtrée : .....	12
4.2.2	La famille désengagée : .....	12
4.2.3	La famille fonctionnelle : .....	13
4.2.4	La famille rigide : .....	14
4.2.5	La famille chaotique : .....	14
4.2.6	La famille centrée sur le symptôme : .....	15
4.2.7	La famille triangulée : .....	16
4.2.8	La famille permissive : .....	16
	Discussion : .....	17
5	Les frontières familiales selon l'approche systémique : .....	17
5.1	Définition des frontières familiales : .....	18
5.2	Rôles des frontières familiales : .....	18
5.3	Types de frontières familiales selon Minuchin : .....	18
5.3.1	Les frontières claires : .....	18
5.3.2	Les frontières rigides : .....	19
5.3.3	Les frontières diffuses : .....	19
	Discussion : .....	19
6	Les modèles relationnels dans l'approche systémique : .....	20
6.1	La coalition : .....	20
6.2	La triangulation : .....	21
6.3	L'alliance : .....	21
6.4	La parentification : .....	22

6.5	Le Bouc Émissaire : .....	22
	Discussion : .....	22
7	Les styles parentaux selon l'approche systémique : .....	23
7.1	Le style autoritaire : .....	23
7.2	Le style permissif : .....	24
7.3	Le style négligent : .....	24
7.4	Le style démocratique : .....	25
	Discussion : .....	25
	Conclusion du chapitre : .....	26

## Chapitre II : les écrans, l'enfant et la famille

	préambule.....	29
	Les écrans .....	29
1	Définitions des écrans.....	29
1.1	Définition étymologique .....	29
1.2	Définition en technologie .....	29
1.3	Définition en sociologie.....	29
1.4	Définition psychologique et cognitive .....	30
2	Les types d'écrans .....	30
2.1	La télévision.....	30
2.2	Les tablette et smartphones.....	31
2.3	Les ordinateurs .....	31
2.4	Les consoles de jeux vidéo .....	31
	Discussion .....	32
3	Avantages et inconvénients des écrans.....	32
3.1	Avantages .....	33
3.1.1	Un outil éducatif et d'apprentissage .....	33
3.1.2	Un moyen de communication et de socialisation.....	33
3.1.3	Un accès élargi à l'information et la culture.....	34
3.1.4	Le développement des compétences numériques.....	34
3.2	Inconvénients .....	34
3.2.1	L'impact sur le développement cognitif et l'attention .....	35
3.2.2	Les effets négatifs sur le sommeil.....	35

3.2.3	Le risque de dépendance et d'isolement social .....	35
3.2.4	L'exposition à des contenus inappropriés et aux dangers d'internet.....	36
3.2.5	L'impact sur la santé physique .....	36
4	Les théories de développement cognitif et leur lien avec l'usage des écrans .....	36
4.1	La théorie de développement cognitif de Piaget et les écrans .....	37
4.2	La théorie socioculturelle de Vygotsky et les écrans .....	37
4.3	La théorie du traitement de l'information et les écrans .....	38
4.4	La théorie de l'apprentissage social de Bandura et les écrans :.....	38
4.5	Les neurosciences et l'impact des écrans sur le cerveau en développement :.....	39
	Discussion .....	39
5	Les effets des écrans .....	40
5.1	Les effets des écrans sur le langage .....	40
5.2	Les effets des écrans sur l'attention .....	41
5.3	Les effets des écrans sur la cognition .....	41
5.4	Les effets liés à l'absence de manipulation, de jeu, d'interactions.....	42
5.5	Les effets des écrans sur la santé physique.....	42
5.6	Les effets positifs des écrans .....	42
	Discussion .....	43
6	L'influence des différentes typologies familiales (selon l'approche systémique) sur l'utilisation des écrans .....	43
7	L'importance de la médiation parentale dans l'utilisation des écrans par les enfants .....	44
8	La règle des 3-6-9-12 de Serge Tisseron .....	45
9	Recommandations pour l'utilisation des écrans .....	46
9.1	Les recommandations de l'OMS.....	46
9.1.1	Pour les enfants de moins de 1 an .....	46
9.1.2	Pour les enfants de 1 à 2 ans .....	46
9.1.3	Pour les enfants de 3 à 4 ans .....	46
9.1.4	Pour les enfants de 5 ans et plus .....	47
9.2	Les « 4 pas » selon Sabine Duflo .....	47
9.2.1	Pas d'écrans le matin.....	47
9.2.2	Pas d'écrans durant les repas .....	47
9.2.3	Pas d'écrans avant de dormir.....	47

9.2.4	Pas d'écrans dans la chambre de l'enfant .....	48
	Conclusion du chapitre .....	48

### Problématique et hypothèses

1	La question générale : .....	54
2	Les questions secondaires : .....	54
3	L'hypothèse principale .....	55
4	Les hypothèses secondaires : .....	55
5	Les objectifs de la recherche : .....	55
6	Les raisons de choix de thème .....	55
7	L'opérationnalisation des concepts .....	55
7.1	7.1. La Famille .....	56
7.2	7.2. La Typologie familiale.....	56
7.3	7.3. La Famille Permissive .....	56
7.4	7.4. La Famille Désengagée .....	56
7.5	Les typologies familiales s'évaluent à travers : .....	57
7.6	L'écran.....	57
7.7	La Surexposition aux écrans .....	57

### Partie pratique

#### Chapitre III : La méthodologie de la recherche

	Préambule .....	61
1	La pré-enquête.....	61
2	L'enquête .....	62
3	La méthode de recherche utilisée .....	63
4	Groupe d'étude et ces caractéristiques .....	64
5	Le lieu et la durée du stage .....	65
6	Les outils de recherche .....	66
6.1	L'entretien familial circulaire .....	66
6.2	Le génogramme.....	68
6.2.1	Construction du génogramme.....	68
6.2.2	Eléments d'interprétation du génogramme.....	70
6.3	Family Aperception Test « FAT » .....	71
6.3.1	Présentation des planches de F.A.T : .....	71

6.3.2	La consigne : .....	74
6.3.3	5.4.3 Objectif et population ciblée .....	75
6.3.4	Matériel et administration.....	75
6.3.5	Cotation et interprétation.....	75
6.3.6	Validité et fiabilité .....	75
6.3.7	Applications cliniques .....	75
7	Le déroulement de la recherche .....	76
8	Les obstacles rencontrés sur le terrain.....	77
	Conclusion du chapitre .....	77

#### Chapitre IV: Présentation, analyses et discussions des résultats

	Préambule .....	81
1	. Présentation et analyse de la famille d'Amina .....	81
1.1	Présentation et analyse du protocole du FAT d'Amina.....	81
1.1.1	Présentation du protocole du FAT d'Amina: .....	81
1.1.2	La cotation de protocole du FAT de la patiente désignée « Amina » .....	85
1.1.3	Analyse Qualitative du Protocole FAT – Cas d'Amina :.....	87
1.1.4	Synthèse clinique du cas d'Amina: .....	89
1.2	Présentation et analyse du génogramme et de la carte familiale de la famille d'Amina 90	
1.2.1	Présentation du génogramme et de la carte familiale de la famille d'Amina : 90	
1.2.2	Analyse du génogramme et de la carte familiale de la famille d'Amina :.....	91
1.3	Présentation et analyse de l'entretien familial de la famille d'Amina .....	93
1.3.1	Présentation de l'entretien familial .....	93
1.3.2	Analyse de l'entretien familial.....	102
1.3.3	Synthèse sur les limites, frontières et rôles parentaux de la famille d'Amina 105	
2	Présentation et analyse de la famille de Samy .....	106
2.1	Présentation et analyse du protocole du FAT de Samy .....	106
2.1.1	Présentation du protocole du FAT de Samy :.....	106
2.1.2	La cotation du protocole du FAT du patient désigné « Samy ».....	110
2.1.3	L'analyse du protocole du FAT de « Samy » à travers les 08 questions : ....	112

2.1.4	Synthèse clinique du cas de Samy.....	115
2.1.5	Synthèse de l'analyse des deux protocoles du FAT .....	116
2.2	Présentation et analyse du génogramme et de la carte familiale de la famille de Samy 117	
2.2.1	Présentation du génogramme et de la carte familiale de la famille de Samy 117	
2.3	Analyse du génogramme et de la carte familiale de la famille de Samy .....	117
2.3.1	Présentation et analyse de l'entretien familial de la famille de Samy .....	119
2.3.2	2.3.2. Analyse de l'entretien familial de Samy .....	125
2.3.3	Synthèse sur les deux cas : .....	129

## Discussion des hypothèses

Préambule .....	131
L'hypothèse principale : .....	131
Les hypothèses secondaires : .....	132
Conclusion generale .....	136
La liste BIBLIOGRAPHIQUE : .....	139
Annexes .....	142
Résumé .....	<b>185</b>

## Liste des tableaux

Numéro de tableaux	Titre du tableau	Pages
<b>Tableau N°01</b>	tableau récapitulatif des caractéristiques de groupe d'étude	<b>65</b>
<b>Tableau N°02</b>	Synthèse clinique du cas d'Amina	89
<b>Tableau N°03</b>	Synthèse axée sur les limites, frontières et rôles parentaux de la famille d'Amina	105
<b>Tableau N°04</b>	tableau représentant la synthèse clinique du cas de Samy	115
<b>Tableau N°05</b>	Synthèse axée sur les limites, frontières et rôles parentaux de la famille de Samy	127
<b>Tableau N° 06</b>	Comparaison entre le cas d'Amina et le cas de Samy	128

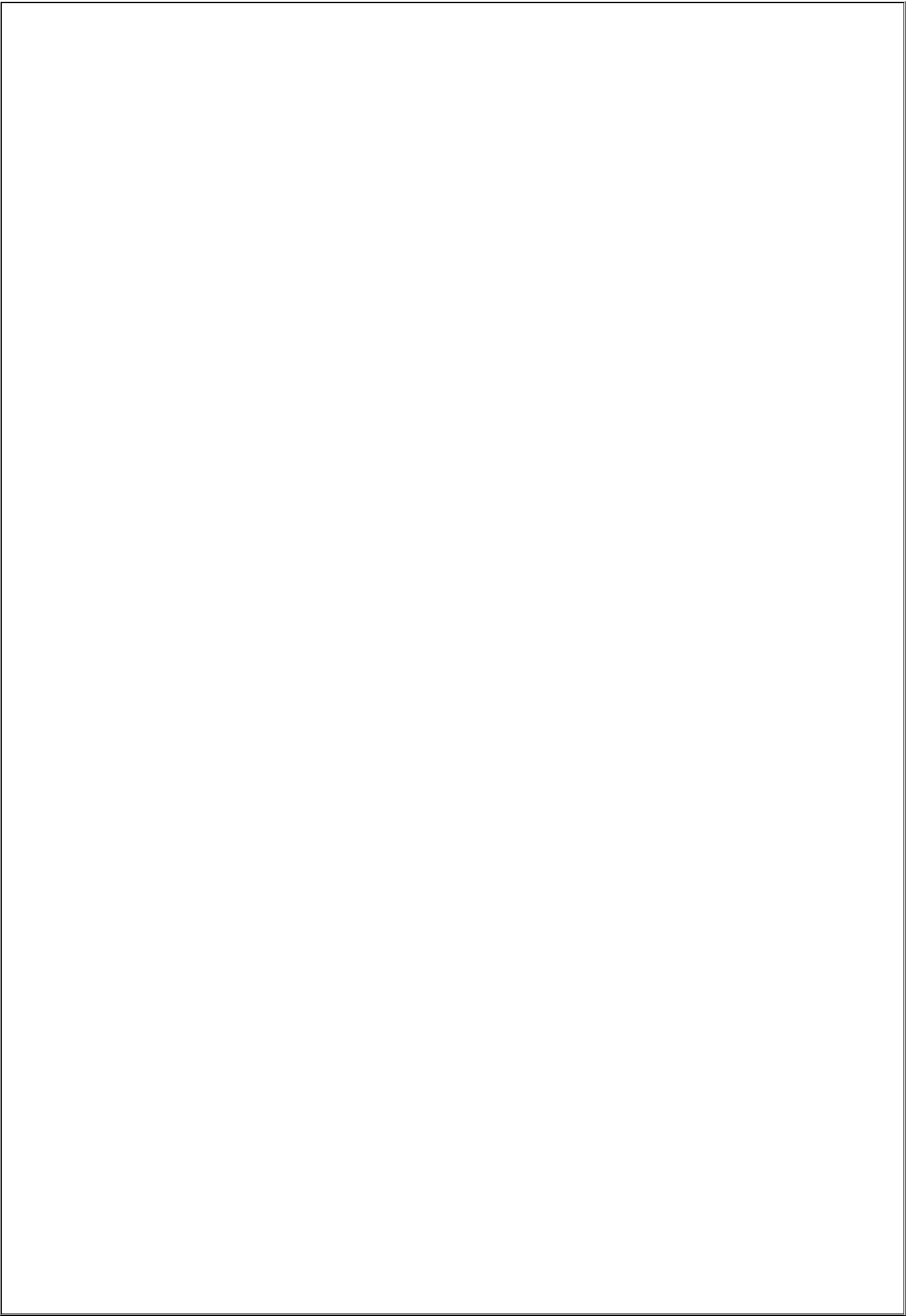
## Liste des figures :

Numéro des figures	Titre de la figure	Pages
<b>Figure N° 01</b>	génogramme de différentes générations, et symboles relationnels et émotionnels du génogramme	<b>69</b>
<b>Figure N°02</b>	feuille de cotation de la patiente désignée Amina	86
<b>Figure N°03</b>	Génogramme sur trois générations, et carte familiale de la famille d'Amina	91
<b>Figure N°04</b>	Feuille de cotation du patient désigné Samy	111
<b>Figure N°05</b>	Génogramme sur trois générations, et carte familiale de la famille de Samy	117

## Liste des acronymes et abréviation :

Acronyme /abréviation	Signification	Page
<b>ZPD</b>	Zone prooximal de développement	<b>8</b>
<b>GPA</b>	Gestion pour autrui	<b>8</b>
<b>OMS</b>	Organisation mondiale de la santé	<b>46</b>
<b>FAT</b>	Family apperception test	<b>63</b>
<b>ECPA</b>	Edition du centre de psychologie appliquée	<b>72</b>
<b>IGD</b>	Index générale de dysfonctionnement	<b>88</b>

# ***Introduction***



# 1 INTRODUCTION

La vie prend racine dans la famille. Elle y commence souvent bien avant les premiers

souvenirs conscients. C'est dans ce premier système que l'enfant construit sa vision au monde, son rapport à l'autre, et à lui-même. Mais lorsque les repères deviennent flous ou les rôles confus, l'enfant peut chercher ailleurs des ancrages, parfois dans des objets ou des habitudes qui viennent compenser une structure familiale fragilisée.

Dans nos sociétés modernes, les écrans ont peu à peu envahi ce paysage familial. Si leur usage modéré peut enrichir l'expérience de l'enfant, leur présence excessive soulève de profondes inquiétudes. La surexposition aux écrans est aujourd'hui reconnue comme un facteur de vulnérabilité affective, cognitive et relationnelle. Mais derrière ce symptôme visible se cachent souvent des dynamiques familiales plus profondes, moins immédiatement repérables. Pour explorer la typologie familiale chez les enfants surexposés aux écrans, il est essentiel de mener une étude approfondie de la dynamique familiale dans son ensemble. Comprendre la surexposition des enfants aux écrans demande d'analyser la dynamique familiale, la répartition des rôles, règles, interactions. Le rôle parental est central, car la présence, la cohérence et les limites posées influencent directement le lien de l'enfant aux écrans.

Afin de mener à bien notre étude sur les typologies familiales chez les enfants surexposés aux écrans, nous avons choisi de nous appuyer sur l'approche systémique, et plus précisément sur le modèle structural développé par Salvador Minuchin. Ce cadre théorique nous permet d'analyser la dynamique familiale dans sa globalité.

Dans le cadre de cette recherche, notre étude portera sur les typologies familiales chez les enfants surexposés aux écrans. Celle-ci a été menée au sein du « Centre Psychopédagogique pour Enfants Handicapés Mentaux Bejaia », afin d'analyser les dynamiques familiales dans un contexte clinique spécifique et d'en dégager des configurations récurrentes.

Nous utilisons la méthode clinique, pour explorer en profondeur les dynamiques familiales chez les enfants surexposés aux écrans. Cette approche qualitative permet de saisir la complexité des relations et des contextes personnels, offrant une compréhension fine des interactions et des fonctions parentales influençant le comportement de l'enfant, tout en proposant des pistes d'intervention adaptées.

Notre étude modeste se divise en trois grandes parties : une partie théorique, une partie méthodologique et une partie pratique. La première partie de notre étude traite l'aspect

théorique et se compose de deux chapitres dans lesquels nous nous sommes concentrés notamment sur l'aspect conceptuel et théorique de notre sujet de recherche.

### **Chapitre I intitulé : typologies familiales**

Ce chapitre présente les typologies familiales issues de la littérature clinique et systémique, en décrivant leur organisation, frontières et rôles parentaux, ainsi que leur influence sur le développement de l'enfant. Ce cadre théorique sert à analyser les familles des enfants surexposés aux écrans.

### **Chapitre II intitulé l'enfant et les écrans**

Ce chapitre décrit les écrans et leur rôle central dans notre quotidien, détaille les types utilisés par les enfants et évoque les effets négatifs d'une exposition excessive sur leur développement et comportement.

Après avoir posé les bases théoriques, nous définissons notre problématique en formulant la question de recherche, les hypothèses, les concepts clés, ainsi que les raisons et objectifs de l'étude.

La deuxième partie de notre travail est dédiée à l'aspect méthodologique. Nous y présentons la méthode utilisée, puis nous détaillons les outils d'investigation que nous avons élaborés. Ensuite, nous décrivons le terrain de recherche ainsi que la population étudiée, avant de présenter le déroulement de l'enquête de terrain. La dernière partie, plus pratique, est consacrée à l'analyse des résultats. Enfin, cette partie se conclut par une discussion qui porte à la fois sur les points méthodologiques et sur les résultats eux-mêmes, afin d'affirmer ou de nuancer nos hypothèses initiales.

Enfin, nous concluons notre étude en récapitulant les principales conclusions issues de notre recherche, afin de mettre en lumière les apports majeurs de notre travail. Nous accompagnons cette synthèse d'une bibliographie exhaustive regroupant l'ensemble des sources consultées tout au long de notre réflexion, des annexes sont également jointes, comprenant les documents et supports pertinents utilisés durant l'étude. Enfin, un résumé global clôture le mémoire, offrant une vue d'ensemble synthétique et accessible de notre démarche et de nos résultats.

# PARTIE THEORIQUE

# *Chapitre I*

## *Les typologies familiales*

### Préambule

- I. La famille
  - 1. Les définitions de la famille
  - 2. Les dynamiques familiales et leur impact sur les enfants
  - 3. L'histoire de la famille
  - 4. Les types de la famille
- II. La typologie familiale
  - 1. Définitions de la typologie
  - 2. Les typologies familiales selon l'approche systémique
  - 3. Les frontières familiales selon l'approche systémique
  - 4. Les modèles relationnels dans l'approche systémique
  - 5. Les styles parentaux selon l'approche systémique

### Conclusion du chapitre

## CHAPITRE I : LES TYPOLOGIES FAMILIALES

**PREAMBULE :**

Dans ce chapitre, nous aborderons la famille et la typologie familiale qui explore les relations entre la dynamique familiale qui est l'ensemble des interactions entre les membres de la famille. La typologie familiale regroupe différentes classifications des structures et fonctionnements familiaux selon des critères sociologiques, psychologiques et systémiques. Ces classifications permettent de mieux comprendre la diversité des familles et leurs dynamiques.

**LA FAMILLE****1 LES DEFINITIONS DE LA FAMILLE****1.1 LA DEFINITION ETYMOLOGIQUE DE LA FAMILLE :**

Le mot « famille » vient du latin classique « familia » dérivé de famulus (serviteur). « La famil » romaine est étymologiquement l'ensemble des « famili » esclave attaché à la maison du maître, puis tous ceux qui vivent sous le même toit, maître et serviteurs, et qui règne l'autorité du pater familias, le chef de famille. Enfin, « familia » s'applique à la parenté, et en médiéval (VIIème siècle) désigne un ménage de serfs. (Albernhe et al, 2014, p. 141).

**1.2 LA DEFINITION DE LA FAMILLE EN BIOLOGIE :**

La définition la plus simple, ce sont les liens du sang. Le lien de sang peut définir une famille par rapport à la parentalité, autrement dit, le fondement biologique de la parenté étant la consanguinité. Cette définition n'est pas globale, elle ignore les enfants adoptés et les enfants de mères porteuses ainsi que les enfants issus de l'accouchement sous x. Dans ce cas, la maman qui abandonne son enfant et qui devient anonyme définitivement. (Albernhe et al, 2014, p 141).

**1.3 LA DEFINITION DE LA FAMILLE EN ANTHROPOLOGIE :**

Lévi – Strauss précise également dans son ouvrage que « la famille reposant sur son union plus ou moins durable et socialement approuvé d'un homme, d'une femme et de leurs enfants » est un phénomène universel présent dans tous les types de sociétés. (*Lévi Strauss, 1983*)

**1.4 LA DEFINITION DE LA FAMILLE EN SOCIOLOGIE :**

Durkheim définit la famille comme étant « une sorte de société complète dont l'action s'étend aussi bien sur notre activité économique que sur notre activité religieuse, politique et scientifique. Tout ce que nous faisons d'un peu important, même en dehors de la maison, y fait écho et provoque des réactions appropriées ». (*Boutefnouchet, 1982, p. 5*).

### 1.5 LA DEFINITION DE LA FAMILLE EN PSYCHOLOGIE :

La famille est un groupe d'individus unis par des liens transe-générationnels indépendants quant aux éléments fondamentaux de la vie. (Doran. 2011, p.295)

Une autre définition qui est plus culturelle « la famille est une institution sociale fondée sur la sexualité et les tendances maternelles dont la forme varie selon les cultures ». (*Sillamy, 2003, p. 110*).

### 1.6 LA FAMILLE ALGERIENNE :

La famille algérienne a été le centre d'intérêt de plusieurs auteurs de différentes disciplines, et de différentes origines, soit algériens ou étrangers, en commençant par l'anthropologue français Lévi-Strauss qui considère la famille algérienne comme une famille assez naturelle, qui est demeurée figée et immuable, qui porte une structure familiale qui paraît parfois naturelle. La famille algérienne est aussi considérée comme une famille complexe, par ses relations qui se tissent entre ses membres. (Benali, 2007).

Debzi et Descloîtres (1962) ont défini la famille algérienne comme : « un groupe domestique Appelé(Ayela), constitué de proches parents qui forment une entité socio-économique fondée sur les rapports d'obligation mutuelle de dépendance d'assistance. », c'est un groupement de plusieurs générations, de plusieurs familles conjugales fondées par les descendants mâles en ligne directe d'un même ancêtre, cette Ayela a des rôles et des statuts selon Bordieu « cette famille est l'alpha et l'oméga de tout le système : groupe primaire et modèle structural de tout regroupement possible, atome social indissociable qui assigne et assure à chacun de ses membres sa place, sa fonction, sa raison d'être, et en une certaine façon son être ». (Benali, 2005, p 43).

### 1.7 LA FAMILLE SELON L'APPROCHE SYSTEMIQUE :

L'approche systémique de la famille considère celle-ci comme un système composé de plusieurs sous-systèmes interconnectés, où chaque membre influence et est influencé par les autres. Cette vision repose sur les principes de la théorie générale des systèmes développée par Von Bertalanffy (1968), qui met en évidence l'organisation, l'interdépendance et l'adaptation des éléments au sein d'un même système. Dans cette perspective, la famille est

un ensemble dynamique qui régule ses interactions pour maintenir son équilibre tout en évoluant face aux défis extérieurs et aux changements internes. Salvador Minuchin (1974) est l'un des principaux théoriciens de cette approche et propose une classification des familles en fonction de leur structure et de leur organisation relationnelle. Il distingue plusieurs types de familles selon leur degré de cohésion, leur flexibilité et leur mode de communication, des éléments essentiels pour comprendre leur fonctionnement et leur impact sur le développement psychologique des individus. (Minuchin, 1974, p. 23).

### ***1.7.1 LES DYNAMIQUES FAMILIALES ET LEUR IMPACT SUR LES ENFANTS :***

Dans son ouvrage, Salvador Minuchin, un pionnier de la thérapie familiale systémique, décrit comment les structures et les interactions au sein de la famille influencent le développement et le bien-être des enfants. Minuchin souligne que la structure familiale, y compris les rôles des membres et les sous-systèmes (comme les relations entre parents et enfants), joue un rôle crucial dans le développement des enfants. (Une structure familiale équilibrée favorise un environnement stable et sécurisant. Les dynamiques familiales établissent des rôles et des règles qui guident le comportement des membres. Des limites claires et des règles définies offrent aux enfants à se sentir en sécurité et à comprendre les attentes, tandis que des rôles flous ou conflictuels peuvent engendrer de la confusion et de l'anxiété.

Dans la manière dont les membres de la famille communiquent entre eux à un impact direct sur le développement émotionnel sur les enfants. (Une communication ouverte et respectueuse favorise l'estime de soi et la confiance, tandis que des styles de communication négatifs (comme la critique ou le silence) peuvent nuire à la santé mentale des enfants. Les conflits familiaux et la manière dont ils sont résolus influencent également les enfants, les familles qui gèrent les conflits de manière constructive enseignent aux enfants des compétences de résolution de problèmes et de gestion des émotions, tandis que des conflits non résolus peuvent entraîner des problèmes de comportement et d'anxiété. Les enfants appris par observation, les dynamiques familiales, y compris la manière dont les parents interagissent entre eux et avec leurs enfants, servent de modèles pour le comportement des enfants. Des interactions positives maintiennent des relations saines à l'âge adulte, tandis que des interactions négatives peuvent perpétuer des cycles de dysfonctionnement. C'est pour cela les dynamiques familiales ont un impact significatif sur le développement des enfants. En comprenant ces dynamiques, les thérapeutes et les parents peuvent travailler à créer un

environnement familial plus sain, ce qui peut améliorer le bien-être émotionnel et social des enfants. (Minuchin, 1974.p4-6)

### DISCUSSION :

Ces différentes définitions témoignent du caractère dynamique et évolutif de la famille, et met en évidence la diversité des approches et la complexité de ce concept, la biologie met l'accent sur le lien de sang et de parentalité. L'approche anthropologique souligne la diversité des structures familiales à travers les cultures et met en évidence l'adaptabilité de la famille aux contextes historiques et géographiques. D'un point de vue sociologique la famille est considérée comme une institution sociale jouant un rôle central dans la socialisation des individus et la transmission des normes, enfin les perspectives psychologiques insistent sur l'importance des liens affectifs et des relations interpersonnelles, montrant que la famille dépasse souvent les simples cadres biologiques ou institutionnels. Et on a tenté d'aborder la famille selon l'approche systémique car notre étude sur les typologies familiales des enfants surexposés aux écrans va se baser sur cette approche qui considère la famille comme un système dynamique composé d'individus interconnectés qui influencent mutuellement leurs comportements, émotions et rôles.

Selon Salvador Minuchin, la dynamique familiale joue un rôle crucial dans le développement de l'enfant, influençant son bien-être émotionnel, social et psychologique. Il considère la famille comme un système structuré par des sous-systèmes (parents, fratrie) et des frontières qui régulent les interactions. Une famille équilibrée favorise l'autonomie et la sécurité affective, tandis qu'une famille dysfonctionnelle, où les frontières sont rigides ou diffuses, peut engendrer des troubles chez l'enfant, tels que l'anxiété ou des comportements inadaptés. Ainsi, l'enfant se construit à travers ces interactions, et les déséquilibres familiaux peuvent entraver son épanouissement.

## 2 L'HISTOIRE DE LA FAMILLE :

L'histoire de la famille a connu de nombreuses transformations au fil du temps, influencées par les évolutions sociales, économiques et culturelles. Chaque période a façonné les rôles et les fonctions de la famille selon les besoins et les valeurs dominantes de la société.

### 2.1 LA FAMILLE DANS LES SOCIÉTÉS ANCIENNES :

Dans les sociétés primitives et antiques, la famille était avant tout un groupe économique et social, souvent élargi et dominé par la figure du père. À Rome, par exemple, la *patriapotestas* donnait au pater familias une autorité totale sur ses enfants et son épouse (Flandrin, 1976, p. 42). Le mariage était un outil politique et économique destiné à préserver le patrimoine et les alliances familiales.

## 2.2 LA FAMILLE MEDIEVALE :

Au Moyen Âge, la famille conservait son caractère élargi, incluant parents, enfants, domestiques et apprentis. Elle jouait un rôle central dans l'économie rurale et artisanale. L'Église imposait progressivement ses règles sur le mariage, interdisant la polygamie et valorisant l'indissolubilité du lien conjugal (Duby, 1988, p. 110). Chez les nobles, les mariages étaient avant tout stratégiques, servant à consolider des alliances politiques et économiques.

## 2.3 LA FAMILLE A L'EPOQUE MODERNE (XVIEME -XVIIIEMESIECLE) :

Avec le développement des villes et du commerce, la famille tend à devenir plus restreinte, se centrant progressivement sur le couple et les enfants. L'éducation prend une place plus importante, surtout dans la bourgeoisie, où l'on commence à valoriser l'instruction et l'encadrement moral des enfants (Ariès, 1960, p. 132).

Le mariage reste encadré par l'Église et les traditions, bien que la notion d'amour conjugal commence à émerger.

## 2.4 LA FAMILLE INDUSTRIELLE ET BOURGEOISE (XIXEMESIECLE) :

La Révolution industrielle transforme profondément la structure familiale. L'exode rural et le travail en usine contribuent à la fragmentation des familles élargies, faisant émerger le modèle de la famille nucléaire (Shorter, 1975, p. 97).

Dans les milieux bourgeois, la femme est cantonnée au rôle de mère et d'épouse, tandis que l'homme est le principal soutien financier du foyer. Chez les ouvriers, la précarité oblige souvent les femmes et les enfants à travailler pour assurer la survie de la famille.

## 2.5 LA FAMILLE AU XXEMESIECLE, VERS LA DIVERSIFICATION DES MODELES :

La famille connaît de profondes évolutions sous l'effet des changements sociaux et économiques. Le mariage, autrefois une institution stable, devient plus flexible, avec une

montée de l'individualisation et une augmentation des. Grâce aux avancées en contraception, la natalité diminue et les rôles parentaux évoluent, notamment avec l'entrée massive des femmes sur le marché du travail. Cela entraîne une redéfinition des responsabilités au sein du foyer, la diversification des modèles familiaux s'accélère, avec l'essor des familles monoparentales, recomposées et la reconnaissance progressive des unions libres et homosexuelles. (Théry, 1993, p. 105)

### **2.6 LA FAMILLE AU XXIEMESIECLE, UNE INSTITUTION EN MUTATION :**

Aujourd'hui, la famille continue de se diversifier sous l'effet des progrès scientifiques et des évolutions culturelles. La procréation médicalement assistée (PMA) et la gestation pour autrui (GPA) modifient les représentations traditionnelles de la parentalité. Les nouvelles technologies influencent également les relations familiales, tandis que l'individualisation croissante des parcours de vie entraîne une plus grande diversité dans les modes de vie familiaux. Malgré ces transformations, la famille reste un repère essentiel dans la construction identitaire et l'épanouissement des individus. (Gross, 2017, p. 150)

### **DISCUSSION :**

Toutes ces phases d'évolution de la famille mettent en évidence les transformations profondes qu'a connues cette institution au fil du temps. Cette évolution historique illustre la capacité d'adaptation de la famille aux changements sociaux, économiques et culturels. Elle soulève également des interrogations sur son avenir et sur les nouveaux défis auxquels elle doit faire face dans un monde en mutation. Ces réflexions permettront d'explorer par la suite de ce chapitre les différents types de famille existants et les différentes perspectives qui en découlent.

## **3 LES TYPES DE LA FAMILLE :**

### **3.1 LA FAMILLE NUCLEAIRE :**

La famille nucléaire est souvent perçue comme la structure familiale traditionnelle, composée de deux parents et de leurs enfants vivant sous le même toit. Cette organisation repose sur un équilibre entre l'autonomie des individus et la cohésion familiale, une famille nucléaire saine fonctionne avec une différenciation claire des rôles et une communication ouverte. Lorsque ces conditions sont respectées, les enfants bénéficient d'un environnement

structurant leur permettant de développer leur indépendance tout en étant soutenus affectivement. Toutefois, des dysfonctionnements peuvent apparaître si les rôles deviennent trop rigides ou si la communication est entravée par des conflits non résolus. Un climat familial marqué par des tensions persistantes peut affecter le bien-être émotionnel des enfants et nuire à leur développement psychologique (Minuchin, 1974, p. 78).

### **3.2 LA FAMILLE ELARGIE :**

La famille élargie inclut plusieurs générations vivant ensemble ou maintenant des liens étroits, englobant les grands-parents, oncles, tantes et cousins. Ce modèle familial est fréquent dans de nombreuses cultures où il joue un rôle essentiel dans la transmission des valeurs et le soutien mutuel. La famille élargie favorise un sentiment d'appartenance et de sécurité pour les enfants, qui bénéficient de multiples figures d'attachement. Toutefois, cette configuration peut également engendrer des tensions intergénérationnelles, notamment lorsque les attentes et les modes de vie des différentes générations divergent. Les conflits peuvent émerger autour des décisions éducatives, des responsabilités familiales ou des normes culturelles, ce qui nécessite des ajustements constants pour préserver l'harmonie au sein du foyer. (Bowen, 1978, p. 145).

### **3.3 LA FAMILLE MONOPARENTALE :**

La famille monoparentale se compose d'un parent unique élevant un ou plusieurs enfants, souvent à la suite d'un divorce, d'un décès ou d'un choix personnel. Ce type de famille a considérablement augmenté ces dernières décennies en raison des évolutions sociétales. La monoparentalité peut engendrer des défis significatifs, notamment sur le plan économique et émotionnel, car le parent doit assumer seul l'ensemble des responsabilités familiales. Cependant, cette configuration peut aussi favoriser une grande résilience, tant pour le parent que pour l'enfant, grâce à la mise en place de stratégies d'adaptation efficaces. Le soutien social et familial est un facteur déterminant pour le bien-être de ces familles. À l'inverse, un isolement social ou une surcharge de responsabilités peuvent avoir des effets négatifs sur le développement de l'enfant, en augmentant son stress et en réduisant les opportunités de socialisation. (Cyrulnik, 2001, p. 112).

### **3.4 LA FAMILLE RECOMPOSEE :**

La famille recomposée résulte de l'union de parents ayant déjà des enfants issus de relations précédentes. Ce modèle familial requiert une réorganisation des rôles et une adaptation des dynamiques relationnelles. Papernow met en évidence les défis liés à l'intégration d'un beau-parent, qui doit trouver sa place sans heurter les liens préexistants entre le parent biologique et ses enfants. Les enfants peuvent ressentir de la loyauté envers le parent absent et avoir des difficultés à accepter l'autorité du nouveau conjoint. Par ailleurs, les relations entre les enfants de chaque parent peuvent être marquées par des tensions ou des rivalités. Pour que la famille recomposée fonctionne harmonieusement, il est essentiel d'instaurer une communication ouverte et des règles claires. La patience et la compréhension mutuelle sont des éléments clés permettant de créer un environnement propice à l'épanouissement de tous les membres. (Papernow, 1993, p. 67).

### **3.5 LA FAMILLE ADOPTIVE**

Les familles adoptives accueillent un ou plusieurs enfants qui ne sont pas biologiquement les leurs. L'adoption est un processus qui implique des ajustements émotionnels et identitaires pour l'enfant comme pour les parents. Les enfants adoptés peuvent rencontrer des défis liés à la construction de leur identité, notamment lorsqu'ils cherchent à comprendre leur histoire et à concilier leur appartenance à leur famille adoptive et leurs origines biologiques. Une approche bienveillante et une communication transparente sur l'histoire de l'enfant sont essentielles pour favoriser un attachement sécurisé. Certains enfants adoptés peuvent éprouver des difficultés à s'intégrer pleinement au sein de leur nouvelle famille, ce qui peut nécessiter un accompagnement psychologique. Toutefois, lorsque l'adoption est menée avec sensibilité et soutien, elle permet aux enfants de se développer dans un environnement aimant et stable, leur offrant ainsi des perspectives de vie positives. (Brodzinsky, 1990, p. 78)

#### **1.1. La famille homoparentale**

La famille homoparentale est une structure dans laquelle un ou plusieurs enfants sont élevés par un couple de même sexe. Ce modèle familial, bien que de plus en plus accepté, fait encore l'objet de débats dans certaines sociétés. Golombok a mené plusieurs études démontrant que le développement des enfants dans ces familles est comparable à celui des enfants élevés dans des familles hétéroparentales. La qualité des relations familiales et la stabilité du foyer sont des éléments bien plus déterminants pour le bien-être de l'enfant que la configuration parentale elle-même. Toutefois, les familles homoparentales peuvent être

confrontées à des défis spécifiques, tels que la gestion des questions liées à la filiation ou la perception sociale de leur parentalité. Un environnement bienveillant et un accès à des réseaux de soutien permettent de minimiser les éventuels effets négatifs liés à ces enjeux. Dans l'ensemble, les recherches montrent que ce type de famille peut offrir un cadre affectif et éducatif tout aussi favorable que les autres structures familiales (Golombok, 2015, p. 126).

### **DISCUSSION :**

L'étude des types de famille met en évidence une grande diversité de structures familiales. Si la famille nucléaire reste courante, d'autres formes comme la famille élargie, la famille monoparentale, la famille recomposée et la famille homoparentale occupent une place importante dans différentes sociétés. Chaque type de famille présente des caractéristiques spécifiques influencées par les contextes culturels, historiques et économiques. Cette diversité souligne la capacité des familles à s'adapter aux évolutions sociétales et aux besoins des individus.

Cette diversité des structures familiales influence directement la dynamique familiale, notamment en termes de rôles, de responsabilités et de modes de communication entre les membres, ces dynamiques familiales permettent de mieux comprendre les typologies familiales, qui classifient les familles selon leur organisation, leurs interactions et leur fonctionnement interne. Ainsi, au-delà de leur structure, les familles se distinguent également par leurs modes de vie et leurs relations, contribuant à façonner l'identité et le bien-être de leurs membres.

## **4 LA TYPOLOGIE FAMILIALE :**

### **4.1 DEFINITIONS DE LA TYPOLOGIE :**

La typologie est une méthode de classification qui consiste à regrouper des objets, des phénomènes ou des concepts en catégories distinctes selon des critères spécifiques. Elle permet d'organiser et d'analyser la diversité des éléments étudiés en identifiant des caractéristiques communes et en établissant des distinctions entre les différentes catégories.

En sociologie : Selon Weber, la typologie repose sur la construction de types idéaux, des modèles théoriques permettant de comparer et d'interpréter les réalités sociales en mettant en évidence leurs traits fondamentaux. En sociologie et en sciences humaines, la typologie est

largement utilisée pour comprendre les structures sociales, les comportements humains et les dynamiques institutionnelles. (Weber, 1922, p. 64).

#### **4.2 LES TYPOLOGIES FAMILIALES SELON L'APPROCHE SYSTEMIQUE :**

L'approche systémique considère la famille comme un système en interaction, où chaque membre influence et est influencé par les autres. Cette perspective met l'accent sur les relations, les communications et les règles implicites qui régissent le fonctionnement familial.

##### **4.2.1 LA FAMILLE ENCHEVETREE :**

La famille enchevêtrée se caractérise par un niveau extrêmement élevé d'implication émotionnelle entre ses membres, entraînant un manque d'autonomie individuelle. Dans ce type de famille, les frontières entre les sous-systèmes (parents, enfants, fratrie) sont très perméables, voire inexistantes, ce qui empêche les individus de développer une identité propre et des relations indépendantes avec le monde extérieur. L'hyper-investissement des parents dans la vie de leurs enfants peut créer une dépendance affective excessive et entraver leur capacité à prendre des décisions autonomes. Par exemple, un enfant issu d'une famille enchevêtrée peut ressentir une culpabilité intense à l'idée de s'éloigner du noyau familial pour poursuivre ses propres aspirations, ce qui peut freiner son développement personnel et professionnel (Minuchin, 1974, p. 56).

D'un point de vue relationnel, la famille enchevêtrée présente souvent une forte résistance aux influences extérieures et une tendance à la surprotection. Les membres ont du mal à établir des relations significatives en dehors du cercle familial, ce qui peut conduire à des difficultés d'adaptation sociale. Par ailleurs, ce type de dynamique favorise l'émergence de conflits latents, car les émotions et les tensions circulent librement sans être réellement exprimées ni régulées. Ces familles sont généralement marquées par une forte implication émotionnelle, mais aussi par des disputes fréquentes, car l'absence de différenciation individuelle engendre des attentes irréalistes et des frustrations non résolues (Minuchin, 1974, p. 60).

##### **4.2.2 LA FAMILLE DESENGAGEE :**

À l'opposé de la famille enchevêtrée, la famille désengagée est caractérisée par des liens familiaux faibles et une faible communication entre les membres. Dans ce type de famille, chaque individu fonctionne de manière relativement indépendante, avec peu

d'interactions ou d'échanges émotionnels avec les autres membres du groupe. Les frontières entre les sous-systèmes familiaux sont rigides, ce qui limite la circulation des émotions et l'expression des besoins affectifs. En conséquence, les membres de la famille peuvent ressentir un isolement émotionnel et un manque de soutien dans les moments difficiles. (Minuchin, 1974, p. 72).

Dans une famille désengagée, l'individualisme prime sur la cohésion du groupe, et les relations interpersonnelles sont souvent superficielles ou strictement fonctionnelles. Les parents peuvent être perçus comme distants ou peu impliqués dans la vie de leurs enfants, ce qui peut affecter leur développement affectif et leur sentiment de sécurité. Par exemple, un enfant évoluant dans un tel contexte peut développer des difficultés à exprimer ses émotions et à établir des liens intimes, car il n'a pas appris à recevoir et à donner de l'affection de manière naturelle. (Minuchin, 1974, p. 75).

Les familles désengagées sont souvent mieux préparées à affronter les changements externes, car chaque membre est habitué à gérer ses responsabilités de manière autonome. Toutefois, elles peuvent éprouver des difficultés à faire face aux crises, comme un décès ou une séparation, car l'absence de soutien mutuel et d'unité familiale limite leur capacité d'adaptation et de résilience. Cette rigidité relationnelle peut également engendrer une tendance à éviter les conflits plutôt qu'à les résoudre, ce qui peut créer une accumulation de tensions non exprimées au fil du temps. (Minuchin, 1974, p. 80).

#### **4.2.3 LA FAMILLE FONCTIONNELLE :**

La famille fonctionnelle est celle qui parvient à maintenir un équilibre entre proximité affective et autonomie individuelle. Dans ce type de famille, les membres entretiennent des liens solides et un soutien mutuel tout en respectant les besoins et les aspirations de chacun. Les frontières entre les sous-systèmes familiaux sont claires mais flexibles, permettant une communication fluide et une régulation saine des émotions. Ce modèle familial favorise un environnement propice au développement personnel et psychologique des individus, en leur offrant à la fois un cadre sécurisant et la possibilité d'explorer leur propre identité. (Minuchin, 1974, p. 95).

Les familles fonctionnelles sont caractérisées par une communication ouverte et bienveillante, où chaque membre se sent libre d'exprimer ses pensées et ses émotions sans

crainte de jugement ou de rejet. Elles sont également capables de gérer les conflits de manière constructive, en favorisant le dialogue et la recherche de solutions adaptées à chacun. Par exemple, dans une famille fonctionnelle, un adolescent qui exprime un désaccord avec ses parents sera écouté et encouragé à argumenter son point de vue, plutôt que d'être systématiquement sanctionné ou ignoré. (Minuchin, 1974, p. 100).

En termes d'adaptabilité, la famille fonctionnelle est capable de s'ajuster aux transitions et aux défis de la vie, qu'il s'agisse de changements professionnels, de déménagements ou de crises familiales. Elle offre un cadre stable et rassurant, tout en permettant aux individus de se développer de manière autonome. Ce type de famille est souvent associé à une meilleure résilience psychologique et à un bien-être global plus élevé, car il combine les avantages de la cohésion et de la liberté individuelle. (Minuchin, 1974, p. 105).

#### **4.2.4 LA FAMILLE RIGIDE :**

La famille rigide est caractérisée par des règles strictes et inflexibles qui régissent la vie familiale. Dans ce modèle, l'autorité parentale est absolue, les rôles sont figés et toute tentative de changement est perçue comme une menace à l'harmonie du groupe. Les décisions sont prises de manière hiérarchique, souvent sans consultation des enfants, qui doivent se conformer aux attentes imposées sans possibilité de négociation. L'expression des émotions est généralement restreinte, ce qui peut engendrer une communication dysfonctionnelle où les conflits sont refoulés plutôt que discutés.

Les familles rigides fonctionnent bien tant que les membres adhèrent aux règles établies, mais elles rencontrent d'importantes difficultés lorsqu'un événement extérieur remet en cause cette organisation. Par exemple, l'adolescence d'un enfant peut être une source de tension majeure, car les désirs d'autonomie et d'individualisation entrent en conflit avec les normes familiales. De même, un divorce ou un décès peut être difficilement géré, car le cadre strict empêche l'adaptation aux changements. Dans certains cas, la rigidité familiale peut conduire à des comportements répressifs et autoritaires, favorisant un climat de tension où l'individu n'a d'autre choix que de se soumettre ou de se rebeller. (Minuchin, 1974, p. 120).

#### **4.2.5 LA FAMILLE CHAOTIQUE :**

À l'opposé de la famille rigide, la famille chaotique est marquée par un désordre organisationnel et une absence de règles claires. Ici, les rôles familiaux sont interchangeables

ou mal définis, et les prises de décisions sont imprévisibles. Ce type de famille manque de structure et de continuité, ce qui peut générer un sentiment d'insécurité chez ses membres, en particulier les enfants qui ont besoin de repères pour se construire.

Les parents dans une famille chaotique ont souvent du mal à imposer des limites ou à établir une autorité cohérente. Les décisions sont prises de manière impulsive, en fonction des émotions du moment plutôt que selon un cadre stable. Par exemple, un enfant peut être puni sévèrement un jour pour un comportement donné, puis ignoré ou même récompensé pour ce même comportement un autre jour. Cette incohérence éducative peut entraîner chez l'enfant des troubles de l'adaptation, un manque de discipline interne et une difficulté à structurer ses pensées et ses comportements.

D'un point de vue relationnel, la communication est souvent marquée par des malentendus et une absence de dialogue constructif. Les conflits éclatent fréquemment mais ne sont jamais réellement résolus, car il manque un cadre structurant permettant d'aborder les désaccords de manière productive. Par conséquent, les membres de la famille chaotique ont du mal à gérer les défis et peuvent éprouver un stress accru face aux responsabilités quotidiennes. (Minuchin, 1974, p. 125).

#### **4.2.6 LA FAMILLE CENTREE SUR LE SYMPTOME :**

Certaines familles adoptent un mode de fonctionnement où l'attention collective est dirigée vers un membre en particulier, souvent celui qui présente un trouble ou un comportement problématique. Ce phénomène, appelé « famille centrée sur le symptôme », repose sur un mécanisme inconscient dans lequel le dysfonctionnement d'un individu devient une soupape de régulation pour l'ensemble du système familial.

Dans ces familles, l'enfant ou l'adolescent qui présente des difficultés (par exemple, un trouble du comportement, une addiction ou un trouble anxieux) devient le centre des préoccupations, détournant ainsi l'attention des conflits plus profonds qui existent entre les autres membres. Ce rôle de « patient désigné » permet souvent d'éviter de confronter les véritables tensions familiales. Par exemple, un couple en crise peut inconsciemment reporter ses tensions sur un enfant en difficulté scolaire, mettant toute son énergie dans la résolution du « problème » de l'enfant plutôt que dans la remise en question de sa propre relation.

Cette dynamique peut être délétère pour l'individu concerné, qui porte à lui seul le poids des dysfonctionnements familiaux. Il peut se sentir coupable de son propre mal-être ou, à l'inverse, adopter ce rôle comme une manière d'exister au sein du système. L'approche thérapeutique dans ces cas vise souvent à rétablir un équilibre en amenant la famille à reconnaître ses schémas relationnels sous-jacents et à redéfinir ses interactions de manière plus fonctionnelle. (Haley, 1980, p. 78).

#### **4.2.7 LA FAMILLE TRIANGULEE :**

Le concept de triangulation, développé par Bowen (1978), décrit une dynamique dans laquelle deux membres d'une famille en conflit impliquent un troisième individu pour atténuer ou détourner leurs tensions. Dans ce schéma, l'enfant est souvent utilisé comme médiateur, confidente ou bouc émissaire, ce qui peut le placer dans une position inconfortable et nuisible à son développement.

Par exemple, dans un couple en difficulté, un parent peut se rapprocher excessivement d'un enfant pour combler un vide affectif ou pour obtenir du soutien émotionnel. L'enfant, pris dans cette dynamique, peut ressentir une pression énorme pour maintenir un équilibre familial qui ne dépend pas de lui. Ce phénomène est particulièrement visible dans les familles où l'un des parents est absent ou distant, laissant l'autre projeter sur l'enfant des attentes émotionnelles inappropriées.

Les conséquences de la triangulation sont multiples : l'enfant peut développer une forte culpabilité, un sentiment d'obligation à satisfaire les besoins des autres au détriment des siens, et des difficultés à établir des relations équilibrées à l'âge adulte. L'objectif thérapeutique dans ces cas est souvent d'aider la famille à reconnaître ces mécanismes et à favoriser des relations plus directes et authentiques entre les membres en conflit (Bowen, 1978, p. 95).

#### **4.2.8 LA FAMILLE PERMISSIVE :**

Une famille permissive, selon l'approche systémique, est un système familial où les frontières entre les rôles parentaux et ceux des enfants sont floues, où l'autorité est faible et où les parents adoptent une posture trop indulgente, évitant les conflits et limitant l'imposition de règles structurantes (Minuchin, 1974, p. 53).

L'approche systémique analyse la famille permissive comme un système mal structuré, où l'absence de règles claires et de hiérarchie parentale empêche l'enfant de se

développer de manière équilibrée. Les frontières diffuses, la recherche d'approbation parentale et le manque de discipline créent un environnement qui entrave la construction de l'autonomie et la régulation des comportements. Pour qu'un enfant puisse évoluer de manière optimale, un système familial doit maintenir un cadre clair et sécurisant, où la bienveillance s'accompagne de règles et de limites cohérentes (Minuchin, 1974, p. 112).

### **DISCUSSION :**

L'approche systémique permet d'analyser la famille comme un système en interaction, où chaque membre influence et est influencé par les autres. Selon cette perspective, la famille ne se réduit pas à une simple addition d'individus, mais fonctionne comme un ensemble structuré par des relations, des règles et des dynamiques propres. Dans ce cadre, plusieurs typologies familiales ont été développées pour mieux comprendre les fonctionnements internes des familles. La famille enchevêtrée se caractérise par une proximité excessive limitant l'autonomie, tandis que la famille désengagée présente un manque d'interactions et de soutien affectif. La famille fonctionnelle maintient un équilibre entre cohésion et indépendance, alors que la famille rigide impose des règles strictes limitant l'adaptabilité. Certaines dynamiques relationnelles spécifiques sont aussi mises en évidence, comme la famille triangulée, où un tiers est impliqué dans les conflits, et la famille permissive, marquée par un manque de structure et de limites.

Ces typologies permettent de mieux comprendre le fonctionnement familial, ses capacités d'adaptation et les éventuels dysfonctionnements pouvant affecter ses membres.

Dans notre étude sur les typologies familiales chez les enfants surexposés aux écrans, nous allons se référer à l'approche structurale de Salvador Minuchin, qui met l'accent sur l'importance des interactions familiales et des dynamiques du pouvoir au sein du système familial, pour cela nous allons exposer les canons théoriques de cette approche dont la structure familiale, les frontières, les sous-systèmes familiaux, les différents modèles relationnels, cette approche sera donc au cœur de notre étude car elle permet d'explorer les relations interpersonnelles et les enjeux sous-jacents aux problématiques rencontrées par les familles étudiées.

## **5 LES FRONTIERES FAMILIALES SELON L'APPROCHE SYSTEMIQUE :**

L'approche systémique, développée notamment par Salvador Minuchin (1974), considère la famille comme un **système structuré en sous-systèmes** (parental, conjugal, fraternel) qui interagissent selon des règles et des frontières bien définies. Les frontières familiales sont essentielles pour assurer un fonctionnement équilibré et prévenir les dysfonctionnements relationnels. Elles déterminent la qualité des interactions entre les membres de la famille et influencent la manière dont l'autorité, l'intimité et la communication sont organisées (Minuchin, 1974, p. 53).

### 5.1 DEFINITION DES FRONTIERES FAMILIALES :

Dans l'approche systémique, les **frontières** sont les règles implicites ou explicites qui définissent les limites entre les membres d'un système familial et régulent leurs interactions (Minuchin, 1974, p. 62).

### 5.2 ROLES DES FRONTIERES FAMILIALES :

Bowen (1978) souligne que des frontières bien établies permettent à l'enfant de **développer un sentiment de sécurité et d'autonomie**, car elles créent une structure prévisible et rassurante (Bowen, 1978, p. 98).

### 5.3 TYPES DE FRONTIERES FAMILIALES SELON MINUCHIN :

Minuchin distingue trois types de frontières, qui influencent directement la dynamique familiale et le développement des enfants.

#### 5.3.1 LES FRONTIERES CLAIRES :

Les frontières claires assurent un équilibre entre proximité et individualité au sein de la famille. Dans ce type de structure, chaque membre de la famille a un rôle défini, et les relations sont fondées sur le respect des espaces personnels et des responsabilités (Minuchin, 1974, p. 87).

Par exemple les parents prennent les décisions importantes tout en tenant compte des besoins des enfants, et l'enfant peut exprimer ses émotions librement, mais il respecte les règles établies.

Dans une famille où les frontières sont trop rigides, les interactions entre les membres sont limitées et marquées par une distanciation émotionnelle. Ce type de structure peut résulter d'un style parental autoritaire, où les règles sont strictes et peu flexibles (Minuchin, 1974, p. 102).

### **5.3.2 LES FRONTIÈRES RIGIDES :**

Dans une famille où les frontières sont trop rigides, les interactions entre les membres sont limitées et marquées par une distanciation émotionnelle. Ce type de structure peut résulter d'un style parental autoritaire, où les règles sont strictes et peu flexibles (Minuchin, 1974, p. 102).

Bowen (1978) souligne que des frontières trop rigides peuvent amener les enfants à développer une hyper-indépendance ou, au contraire, une difficulté à exprimer leurs émotions dans leurs relations futures (Bowen, 1978, p. 115).

### **5.3.3 LES FRONTIÈRES DIFFUSES :**

Les frontières diffuses sont caractéristiques des familles permissives. Elles se manifestent par une absence de structure et un effacement des rôles parentaux. Dans ces familles, les parents n'exercent pas une autorité suffisante, et les enfants peuvent prendre des décisions qui devraient relever des adultes (Minuchin, 1974, p. 112).

Parmi les conséquences que ce type de frontières familiale est que l'enfant peut avoir du mal à respecter des règles et des limites, car il n'a pas appris à accepter la frustration, il peut prendre des décisions prématurées, assumant des responsabilités inadaptées à son âge, et une dépendance excessive à l'affection parentale peut se développer, freinant son autonomie émotionnelle.

## **DISCUSSION :**

L'approche structurelle de Salvador Minuchin met en évidence l'importance des frontières familiales, qui déterminent la nature des interactions entre les membres et leur degré d'autonomie. Les frontières claires favorisent une communication équilibrée et des

rôles bien définis, contribuant à une dynamique familiale saine. Les frontières rigides, en revanche, créent une distance excessive entre les membres, limitant le soutien affectif, comme dans les familles désengagées. À l’opposé, les frontières diffuses entraînent une implication excessive et un manque de différenciation des rôles, typique des familles enchevêtrées. Ces frontières influencent la capacité d’adaptation de la famille et la gestion des conflits. Une compréhension de leur fonctionnement permet d’identifier les ajustements nécessaires pour maintenir un équilibre entre autonomie et connexion au sein du système familial.

Ces frontières influencent la capacité d’adaptation de la famille et la gestion des conflits. Elles sont particulièrement pertinentes pour comprendre la problématique de la surexposition des enfants aux écrans. Dans les familles aux frontières diffuses, où les limites sont peu définies, l’usage des écrans peut devenir excessif en raison d’un manque de régulation parentale. À l’inverse, dans les familles aux frontières rigides, où la communication est limitée, l’enfant peut se réfugier dans les écrans comme moyen d’évasion et de compensation affective.

## 6 LES MODELES RELATIONNELS DANS L’APPROCHE SYSTEMIQUE :

L’approche systémique, développée au XXe siècle, permet de comprendre les relations familiales sous l’angle des interactions et des dynamiques relationnelles. Contrairement aux approches individualistes, elle considère la famille comme un système interdépendant où chaque membre influence l’autre. Ainsi, certaines relations se structurent selon des modèles interactionnels spécifiques, parfois bénéfiques et stabilisateurs, parfois sources de conflits et de tensions. Parmi ces modèles relationnels, nous retrouvons la coalition, la triangulation, l’alliance, la parentification, le bouc émissaire et d’autres configurations propres aux systèmes familiaux. (Minuchin, 1974, p. 12).

### 6.1 LA COALITION :

La coalition désigne une alliance implicite ou explicite entre deux membres du système familial contre un troisième, créant ainsi une dynamique d’exclusion et de division. Dans de nombreuses familles, cette structure apparaît lorsque des tensions existent entre les parents et qu’un enfant est mobilisé pour prendre parti. Par exemple, dans un couple en conflit, un père peut chercher un soutien auprès de son fils en critiquant la mère, créant ainsi une alliance qui fragilise encore davantage l’équilibre familial.

Ce phénomène entraîne des effets délétères sur l'individu mis à l'écart, qui peut ressentir un rejet ou une perte de légitimité au sein du système familial. De plus, il rigidifie les rôles et empêche une communication saine entre les membres de la famille. En thérapie, l'objectif est souvent de mettre en lumière ces alliances pour favoriser une redistribution plus équilibrée des relations et rétablir un dialogue plus ouvert entre les membres du système familial. (Minuchin, 1974, p. 54-85).

## 6.2 LA TRIANGULATION :

La triangulation est un concept clé introduit par Bowen (1978), qui désigne une situation où un individu est impliqué dans une relation conflictuelle entre deux autres membres de la famille pour réduire les tensions. Cette dynamique est fréquente dans les couples où un enfant devient médiateur entre ses parents en conflit. Par exemple, une mère peut se confier à son fils sur ses difficultés conjugales avec son mari, transformant ainsi l'enfant en confident et le plaçant dans une position inconfortable.

Les conséquences de cette dynamique sont souvent négatives, car l'enfant se retrouve investi d'une responsabilité émotionnelle excessive, ce qui peut entraîner une anxiété accrue et des difficultés à développer une autonomie affective. L'intervention thérapeutique consiste alors à aider les parents à gérer directement leurs conflits sans faire porter à l'enfant un rôle qui dépasse ses capacités (Bowen, 1978, p.189- 195).

## 6.3 L'ALLIANCE :

L'alliance, à la différence de la coalition et de la triangulation, est un lien positif basé sur la coopération et le soutien mutuel entre deux membres de la famille. Elle joue un rôle central dans la stabilité familiale, à condition qu'elle ne devienne pas exclusive au détriment d'un autre membre. Par exemple, des parents qui collaborent harmonieusement sur les décisions éducatives renforcent la structure familiale et offrent un cadre rassurant à leurs enfants. Toutefois, une alliance excessive peut engendrer une marginalisation d'un tiers. Par exemple, une mère et une fille entretenant une relation fusionnelle peuvent exclure le père de la dynamique familiale, créant ainsi un déséquilibre relationnel (Minuchin, 1974, p. 98).

L'objectif thérapeutique est donc de préserver l'alliance tout en s'assurant qu'elle reste suffisamment souple pour inclure les autres membres de la famille (Minuchin, 1974, p.95-100).

#### **6.4 LA PARENTIFICATION :**

Le concept de parentification, décrit par Boszormenyi-Nagy et Spark (1973), désigne une situation où un enfant endosse des responsabilités normalement réservées aux adultes. Ce phénomène peut être fonctionnel dans certaines familles, mais il devient problématique lorsque l'enfant est contraint de répondre aux besoins émotionnels ou matériels de ses parents. Par exemple, un enfant qui doit s'occuper de ses frères et sœurs ou qui devient le confident d'un parent en détresse risque d'assumer une charge psychologique excessive, les conséquences de la parentification sont souvent lourdes : l'enfant peut développer une hyper-responsabilité, une difficulté à exprimer ses propres besoins et, à l'âge adulte, une tendance à reproduire des schémas relationnels inégalitaires. Une prise en charge thérapeutique vise alors à restaurer une répartition des rôles plus équitable au sein de la famille. (Boszormenyi-Nagy et al, 1973, p. 59-68).

#### **6.5 LE BOUC ÉMISSAIRE :**

Le concept du bouc émissaire, décrit par Haley (1980), renvoie à une situation où un membre de la famille est désigné comme responsable des tensions familiales, permettant ainsi aux autres de détourner leur attention de leurs propres difficultés. Dans certaines familles, un adolescent rebelle peut être considéré comme « le problème » alors que son comportement est en réalité une réponse aux tensions conjugales sous-jacentes entre ses parents. Ce processus a des conséquences négatives sur la personne ciblée, qui peut développer une faible estime de soi, des troubles anxieux et un sentiment de rejet. Une approche thérapeutique permet souvent d'identifier ce mécanisme et d'aider la famille à redistribuer équitablement la responsabilité des tensions afin de sortir de ce schéma relationnel rigide (Haley, 1980, p.75-80).

#### **DISCUSSION :**

Les typologies familiales citées dans ce chapitre sont étroitement liées aux modèles systémiques qui expliquent les interactions familiales. Le modèle de la coalition montre des alliances contre un membre, la triangulation implique un enfant dans les conflits parentaux, et le modèle de l'alliance crée des liens privilégiés entre certains membres. La parentification fait porter à un enfant des responsabilités d'adulte, tandis que le bouc émissaire désigne un membre sur lequel la famille projette ses tensions.

L'analyse de ces modèles aide à comprendre les dynamiques familiales et leurs effets sur le bien-être des individus et la stabilité du système familial, et les éventuels dysfonctionnements qui peuvent émerger, notamment l'utilisation des écrans par les membres d'une famille qui peut provoquer une surexposition des enfants de cette famille aux écrans utilisés.

Dans le modèle de la coalition, un enfant peut s'allier avec un parent contre l'autre pour contourner les règles sur le temps d'écran. La triangulation peut amener un enfant à se réfugier dans les écrans pour fuir les conflits parentaux ou être utilisé par un parent pour calmer les tensions. Le modèle de l'alliance influence également l'usage du numérique, favorisant ou limitant son accès selon les relations privilégiées au sein de la famille. La parentification, où un enfant assume des responsabilités d'adulte, peut le conduire à utiliser les écrans comme échappatoire ou à gérer l'exposition de ses frères et sœurs faute de cadre parental. Enfin, dans le bouc émissaire, l'enfant ciblé par les tensions familiales peut se tourner vers le numérique pour compenser un manque de soutien affectif.

Ainsi, ces modèles montrent l'importance d'une gestion équilibrée des écrans, en évitant qu'ils ne deviennent un outil de fuite, de conflit ou de contrôle au sein du foyer. Instaurer des règles claires, renforcer la communication et considérer les besoins émotionnels des enfants sont essentiels pour un usage sain du numérique en famille.

## 7 LES STYLES PARENTAUX SELON L'APPROCHE SYSTEMIQUE :

Les styles parentaux influencent la dynamique familiale et le développement de l'enfant. L'approche systémique met en évidence comment l'interaction entre parents et enfants façonne l'équilibre du système familial, et met en évidence que ces styles ne sont pas figés. Ils évoluent selon le contexte familial, les interactions et les événements de vie (Bowen, 1978).

### 7.1 LE STYLE AUTORITAIRE :

Repose sur un contrôle strict et une faible chaleur affective. L'enfant évolue dans un cadre rigide, ce qui peut engendrer soumission ou rébellion. La communication est unidirectionnelle allant du parent vers l'enfant, renforçant une hiérarchie rigide.

D'un point de vue systémique, ce type d'éducation repose sur une hiérarchie familiale rigide où l'autorité parentale est incontestable. Cette dynamique relationnelle limite la flexibilité du système familial, empêchant des ajustements en fonction des besoins évolutifs

de l'enfant. Lorsque les parents sont excessivement contrôlant, cela peut engendrer des tensions et des conflits, notamment à l'adolescence, période où l'enfant cherche à affirmer son autonomie.

Diana Baumrind (1967), dans ses travaux sur les styles parentaux, a montré que les enfants issus de foyers autoritaires peuvent avoir de bonnes performances académiques et un bon contrôle de soi, mais qu'ils peuvent aussi manifester une faible estime de soi, un manque d'initiative et des difficultés dans les relations sociales en raison d'un manque de pratique de la négociation et de l'expression émotionnelle. (Baumrind 1967, p 43-88)

## **7.2 LE STYLE PERMISSIF :**

Se caractérise par une grande indulgence et peu de règles. L'enfant a beaucoup de liberté mais manque de repères, ce qui peut entraîner des difficultés d'autodiscipline. La relation parent-enfant devient floue, affectant l'équilibre familial. (Bowen, 1978).

D'un point de vue systémique, cette dynamique crée une relation parent-enfant déséquilibrée où l'enfant peut se retrouver en position de pouvoir. Il a une liberté quasi totale, ce qui lui permet d'explorer ses envies sans contraintes, mais cela l'expose aussi à des difficultés dans la gestion de la frustration et du respect des règles sociales. L'enfant risque ainsi de développer des comportements impulsifs, un manque d'autodiscipline et des difficultés à accepter l'autorité en dehors du cadre familial.

Sur le plan affectif, les enfants élevés dans un style permissif peuvent être très attachés à leurs parents en raison du climat chaleureux et tolérant. Cependant, ce manque de cadre structurant peut également engendrer un sentiment d'insécurité, car l'enfant ne sait pas où se situent les limites. L'approche systémique souligne que l'absence de frontières claires dans la relation parent-enfant peut créer un déséquilibre dans le système familial, où le rôle d'adulte n'est pas suffisamment affirmé.

Des études, comme celles de Diana Baumrind (1967), ont montré que les enfants issus de foyers permissifs peuvent être plus créatifs et sociables, mais qu'ils rencontrent souvent des difficultés à suivre des consignes et à gérer la frustration. Ce style parental, bien que bienveillant, peut être problématique lorsqu'il empêche l'enfant d'apprendre les règles essentielles à son intégration sociale et son autonomie. (Baumrind. 1967, p 43-88)

## **7.3 LE STYLE NEGLIGENT :**

Egalement appelé **style désengagé ou distant**, se traduit par un désengagement émotionnel et un manque d'encadrement. L'enfant peut se sentir abandonné et chercher du soutien ailleurs. Ce déséquilibre affaiblit les liens familiaux et peut engendrer des comportements à risque. (Minuchin, 1974).

L'approche systémique met en évidence que le style négligent n'est pas nécessairement le résultat d'un désintérêt volontaire des parents, mais peut être lié à divers facteurs contextuels, comme des difficultés économiques, des troubles psychologiques ou des situations de stress intense.

Les recherches de Maccoby et Martin (1983) ont montré que les enfants issus de foyers négligents ont souvent des difficultés à s'autoréguler, présentent une faible estime de soi et rencontrent des problèmes dans la gestion du stress et des émotions. Leur manque de supervision parentale les expose à une vulnérabilité accrue face aux influences extérieures, ce qui peut impacter leur développement psychologique et social à long terme. (Maccoby, 1983)

#### **7.4 LE STYLE DEMOCRATIQUE :**

Combine des attentes élevées avec du soutien et de l'écoute. L'enfant bénéficie d'un cadre structurant mais flexible, favorisant son autonomie. La communication ouverte permet des ajustements selon les besoins du système familial. (Baumrind, 1967).

#### **DISCUSSION :**

Les parents autoritaires imposent des restrictions strictes, limitant l'accès aux écrans, mais sans favoriser le dialogue, ce qui peut pousser l'enfant à les utiliser en cachette. À l'opposé, les parents permissifs, cherchant à éviter les conflits, imposent peu ou pas de restrictions à l'utilisation des écrans, laissant une liberté excessive, augmentant le risque d'addiction et d'effets négatifs sur le développement de l'enfant. Le style négligent, marqué par un manque d'encadrement et d'implication, expose encore davantage l'enfant aux dangers des écrans, comme la cyberdépendance ou l'accès à des contenus inappropriés. Ce manque de supervision favorise une exposition excessive aux écrans, l'absence de dialogue et d'accompagnement empêche également l'enfant d'apprendre à réguler lui-même sa consommation des écrans de manière responsable. En revanche, le style démocratique apparaît comme le plus équilibré : les parents fixent des règles claires tout en expliquant leurs raisons, favorisant ainsi un usage responsable et conscient des écrans. La gestion de la surexposition des enfants aux écrans dépend largement du style parental adopté.

La surexposition des enfants aux écrans est fortement influencée par le style parental adopté. Si le style autoritaire peut limiter les excès mais générer de la frustration, le style permissif ou négligent expose l'enfant à des risques accrus. Le style démocratique apparaît comme le plus adapté pour un encadrement efficace et une éducation aux écrans équilibrée, en trouvant un juste milieu entre encadrement et autonomie.

### **CONCLUSION DU CHAPITRE :**

Dans ce chapitre on a abordé les différentes typologies familiales selon l'approche systémique, et l'approche structurale de Minuchin, afin d'explorer les dynamiques familiales existantes et de comprendre le fonctionnement des systèmes familiaux, et surtout faire le lien avec la problématique de la surexposition des enfants aux écrans en tentant de définir

Les typologies familiales constituent un outil précieux pour comprendre la diversité des structures et des dynamiques relationnelles qui existent au sein des familles. Elles permettent de classifier les familles selon certains critères, tels que leurs modes de communication, les rôles des membres, les frontières entre les sous-systèmes, ou encore la manière dont elles gèrent les conflits et les émotions. Ces classifications offrent un cadre pour analyser les interactions familiales et identifier des schémas récurrents qui peuvent influencer le fonctionnement global du système familial. Dans le cadre de l'approche systémique, les typologies familiales sont utilisées pour explorer la manière dont les relations et les structures internes d'une famille peut influencer ses membres et leur bien-être. Ces typologies aident à identifier les configurations familiales qui favorisent un équilibre et une harmonie, ainsi que celles qui peuvent être sources de tensions ou de dysfonctionnements. Elles permettent ainsi de mieux cerner les points d'intervention pour un travail thérapeutique, tout en reconnaissant que chaque famille est unique et que sa dynamique doit être abordée de manière contextuelle et individualisée. En ce sens, l'étude des typologies familiales dans l'approche systémique ouvre la voie à une compréhension plus nuancée des enjeux familiaux et à des interventions plus adaptées et efficaces.



# *Chapitre II*

## *Les écrans, l'enfant et la famille*

### Préambule

1. Les écrans
1. Définitions des écrans
2. Les types d'écrans
3. Les avantages et les inconvénients des écrans
4. Les théories du développement cognitif et leurs liens avec l'usage des écrans
5. Les effets des écrans
6. L'influence des différentes typologies familiales (selon l'approche systémique) sur l'utilisation des écrans
7. L'importance de la médiation parentale dans l'utilisation des écrans pour les enfants
8. La règle des 3-6-9-12 de Serge Tisseron
9. Recommandations pour l'utilisation des écrans

### Conclusion du chapitre

---

**CHAPITRE II : LES ECRANS, L'ENFANT ET LA FAMILLE****PREAMBULE**

La consommation de presque tous types d'écrans est aujourd'hui indispensable dans le quotidien des individus, ils ont pris une place considérable dans notre vie quotidienne, que ça soit l'utilisation des smartphones par tous les membres de la famille, de la télévision presque tout le temps allumée et une télécommande à disposition, des ordinateurs et des tablettes pour le travail ou pour le divertissement, des consoles et des casques de réalité virtuelle par les adolescents...etc., le risque d'un usage excessif de ces outils est d'autant plus grand qu'ils proposent des produits aussi attractifs pour notre cerveau que le sont les barres chocolatées. Le jeune enfant grandissant dans un tel milieu familial, étant un membre obligé à vivre avec ces habitudes est à risque d'entraver plusieurs de ses capacités, ainsi que son développement physique, psychologique et social. La surexposition des enfants aux écrans est un phénomène vécu par la majorité des familles et qui engendre des problématiques plus complexes chez eux au futur. Ces écrans sont un plaisir, une façon de réduire le malaise du moment. Chaque heure passée devant l'écran de la tablette à regarder des vidéos sur YouTube pour distraire l'enfant, est perdue pour un échange en face à face avec un adulte ou un autre enfant, ou bien à s'occuper dans un jeu éducatif.

**LES ECRANS****1 DEFINITIONS DES ECRANS****1.1 DEFINITION ETYMOLOGIQUE**

Le mot "**écran**" trouve son origine dans le vieux français *escren*, qui signifiait à l'origine un dispositif de protection ou une séparation entre deux espaces. Cette notion de filtre est toujours présente dans l'usage moderne du terme, où l'écran se situe à l'interface entre l'utilisateur et un contenu visuel (Flückiger, 2017, p. 12).

**1.2 DEFINITION EN TECHNOLOGIE**

Un écran est un dispositif d'affichage permettant la visualisation d'images fixes ou animées à partir d'un signal analogique ou numérique. Il s'agit d'un support essentiel aux technologies modernes, notamment les téléviseurs, ordinateurs, tablettes et smartphones. L'évolution des écrans. (Flückiger, 2017, p. 45).

**1.3 DEFINITION EN SOCIOLOGIE**

Dans une perspective sociologique, l'écran est un outil de médiation qui structure notre rapport à l'information, aux autres et au monde. Il agit comme un filtre entre la réalité et l'individu, influençant nos interactions sociales et notre manière de consommer l'information. Par l'omniprésence des écrans dans l'espace public et privé, ils redéfinissent les pratiques sociales et culturelles, notamment chez les jeunes générations (Flückiger, 2017, p. 88).

#### 1.4 DEFINITION PSYCHOLOGIQUE ET COGNITIVE

L'écran est un stimulus visuel engageant qui capte et mobilise l'attention de l'utilisateur. Il modifie les processus cognitifs, notamment en influençant la mémoire, la concentration et les capacités d'apprentissage. Chez l'enfant, l'interaction prolongée avec les écrans peut entraîner des effets ambivalents, à la fois stimulateurs (développement de compétences numériques) et perturbateurs (risques d'attention fragmentée et d'hyperstimulation) (Flückiger, 2017, p. 132).

## 2 LES TYPES D'ECRANS

### 2.1 LA TELEVISION

La télévision est l'un des écrans les plus répandus et les plus anciens dans les foyers. Elle permet la diffusion de contenus audiovisuels via différentes technologies, notamment les ondes hertziennes, le câble, le satellite ou Internet. Chez les enfants, elle représente souvent un premier contact avec les écrans dès le plus jeune âge. La télévision est principalement associée à une consommation passive, ce qui signifie que l'enfant absorbe les contenus sans nécessairement interagir avec eux. Cette passivité peut influencer plusieurs aspects du développement cognitif et social, notamment en limitant les interactions avec les membres de la famille ou en réduisant le temps consacré aux jeux actifs et aux échanges verbaux. Toutefois, certains programmes éducatifs bien conçus peuvent contribuer à l'apprentissage du langage, au développement de la curiosité et à la compréhension du monde extérieur, à condition que le temps d'exposition soit adapté et que les parents accompagnent l'enfant dans l'interprétation des contenus (Lemish, 2015, p. 47).

Néanmoins, une consommation excessive de télévision peut entraîner des effets négatifs, tels qu'une diminution de l'attention, une altération des habitudes de sommeil et une exposition à des contenus inadaptés à l'âge de l'enfant, susceptibles d'influencer son comportement et ses émotions (Lemish, 2015, p. 52).

## 2.2 LES TABLETTE ET SMARTPHONES

Les tablettes et les smartphones sont des dispositifs tactiles portables qui ont révolutionné la manière dont les enfants interagissent avec le numérique. Contrairement à la télévision, ces écrans permettent une interaction directe avec les contenus, notamment à travers des jeux, des applications éducatives et des vidéos en streaming. Leur accessibilité et leur intuitivité en font des outils attractifs, y compris pour les très jeunes enfants qui peuvent les manipuler aisément. Cependant, leur impact sur le développement de l'enfant est ambivalent. D'une part, certaines études montrent que l'utilisation conjointe de ces appareils avec les parents peut renforcer l'apprentissage précoce, notamment en matière de langage et de résolution de problèmes. D'autre part, une utilisation excessive ou non encadrée peut nuire aux capacités d'attention, à la gestion des émotions et à la socialisation. De plus, ces appareils étant souvent connectés à Internet, ils exposent les enfants à des contenus inadaptés et à des risques de cyberdépendance. Il est donc essentiel que leur usage soit régulé et que les parents instaurent des limites de temps d'écran adaptées à l'âge de l'enfant afin d'éviter les effets négatifs sur le développement cognitif et socio-émotionnel (Lemish, 2015, p. 92).

## 2.3 LES ORDINATEURS

Les ordinateurs occupent une place centrale dans l'environnement numérique des enfants, notamment en raison de leur utilisation à des fins éducatives et récréatives. Ils permettent un accès illimité à une multitude de ressources pédagogiques, facilitant ainsi l'apprentissage interactif grâce à des logiciels spécialisés et des plateformes éducatives. Toutefois, l'utilisation des ordinateurs par les enfants doit être encadrée, car une exposition prolongée aux écrans peut entraîner des conséquences sur la concentration et le bien-être général. Par exemple, le temps passé devant un écran d'ordinateur est souvent corrélé à une diminution du temps consacré aux interactions sociales, aux activités physiques et au sommeil. Par ailleurs, une surexposition à Internet peut exposer les enfants à des contenus inappropriés et à des risques liés à la cyber-sécurité, tels que le cyber-harcèlement ou l'accès involontaire à des informations non adaptées à leur âge. Si un usage modéré et supervisé des ordinateurs peut favoriser l'apprentissage et la créativité, il est impératif d'instaurer des règles claires sur la durée et la nature des contenus consultés pour éviter toute forme d'isolement numérique et de dépendance (Lemish, 2015, p. 134).

## 2.4 LES CONSOLES DE JEUX VIDEO

Les consoles de jeux vidéo sont des dispositifs électroniques permettant aux enfants d'interagir avec des environnements numériques immersifs. Contrairement aux écrans passifs comme la télévision, elles impliquent généralement une interaction active, nécessitant une coordination motrice, une planification stratégique et parfois une coopération avec d'autres joueurs. Certains jeux vidéo ont démontré des effets bénéfiques sur le développement cognitif et les habiletés Visio-motrices, en particulier les jeux qui stimulent la réflexion, la mémoire et la prise de décision. Cependant, l'impact des jeux vidéo dépend fortement du type de contenu consommé et du temps d'exposition. Une utilisation excessive des jeux vidéo peut entraîner une diminution des interactions sociales réelles, une sédentarité accrue et des risques de dépendance. Par ailleurs, certains jeux contenant des scènes violentes ou stressantes peuvent influencer le comportement des enfants en augmentant l'agressivité ou en générant de l'anxiété. Ainsi, il est essentiel que les parents et les éducateurs surveillent la nature des jeux auxquels les enfants s'exposent, tout en instaurant des limites de temps d'écran adaptées à leur âge afin d'assurer un équilibre entre activités numériques et expériences sociales et physiques enrichissantes (Lemish, 2015, p. 176).

## **DISCUSSION**

Les écrans sont aujourd'hui omniprésents dans notre quotidien et se déclinent en plusieurs catégories, notamment les téléviseurs, ordinateurs, tablettes et smartphones. Chacun de ces supports présente des caractéristiques spécifiques en termes d'usage, d'accessibilité et d'impact sur les individus.

Toutefois, dans le cadre de notre étude, nous ne nous focaliserons pas sur la typologie des écrans en tant que telle, mais plutôt sur leur utilisation, en mettant en lumière les enjeux liés à leur usage, et surtout l'impact de l'utilisation de ces outils numériques sur la dynamique familiale, ça nous permettra de mieux comprendre les dynamiques d'interaction entre les utilisateurs et ces technologies, tout en tenant compte des dynamiques familiales. En effet, l'usage des écrans varie en fonction des structures familiales, des rôles parentaux et des habitudes instaurées au sein du foyer. Dans certaines familles, les écrans sont un support de partage et de sociabilité, tandis que dans d'autres, ils peuvent être sources d'isolement ou de tensions intergénérationnelles.

## **3 AVANTAGES ET INCONVENIENTS DES ECRANS**

L'omniprésence des écrans dans la vie quotidienne des enfants soulève de nombreuses questions quant à leur impact sur le développement cognitif, émotionnel et social. D'un côté, les écrans sont devenus des outils incontournables pour l'éducation, le divertissement et la communication, offrant des opportunités d'apprentissage et de socialisation accrues. D'un autre côté, leur usage excessif peut entraîner des effets néfastes sur l'attention, le sommeil, la santé physique et le bien-être psychologique des enfants.

### **3.1 AVANTAGES**

#### **3.1.1 UN OUTIL EDUCATIF ET D'APPRENTISSAGE**

L'un des principaux avantages des écrans réside dans leur potentiel éducatif. De nombreux programmes télévisés, applications mobiles et plateformes en ligne ont été spécialement conçus pour favoriser l'apprentissage chez les jeunes enfants. Ces outils interactifs permettent de développer des compétences en lecture, en mathématiques et en résolution de problèmes dès le plus jeune âge. Par exemple, certaines applications éducatives utilisent des jeux et des exercices interactifs pour rendre l'apprentissage plus ludique et engageant, ce qui peut motiver les enfants à explorer de nouveaux concepts de manière autonome. Les écrans facilitent également l'accès à des ressources pédagogiques variées, permettant aux enfants de découvrir de nouveaux sujets, d'explorer différentes cultures et d'élargir leurs connaissances bien au-delà des limites imposées par un cadre scolaire traditionnel. Toutefois, pour que cet avantage soit pleinement exploité, il est crucial que l'utilisation des écrans à des fins éducatives soit encadrée par les parents ou les enseignants afin d'éviter que les enfants ne se laissent distraire par des contenus inadaptés (Lemish, 2015, p. 112).

#### **3.1.2 UN MOYEN DE COMMUNICATION ET DE SOCIALISATION**

Les écrans jouent également un rôle essentiel dans la communication et la socialisation des enfants. Grâce aux technologies numériques, ils peuvent interagir avec leurs amis et leur famille, même à distance, renforçant ainsi leurs liens sociaux et développant leur capacité à entretenir des relations interpersonnelles. Les plateformes de jeux en ligne, par exemple, offrent aux enfants des opportunités de coopération et de travail d'équipe, leur permettant de développer des compétences sociales importantes. Les réseaux sociaux et les applications de messagerie permettent également aux enfants de partager leurs expériences et de rester connectés avec leurs proches, favorisant ainsi un sentiment d'appartenance et de soutien.

social. Toutefois, bien que ces interactions numériques puissent être bénéfiques, elles ne doivent pas se substituer aux interactions en face-à-face, qui restent essentielles au développement émotionnel et social des enfants. Il est donc important d'établir des règles claires concernant l'usage des écrans afin d'éviter qu'ils ne deviennent un obstacle aux échanges réels et à l'apprentissage des compétences sociales traditionnelles (Lemish, 2015, p. 158).

### ***3.1.3 UN ACCES ELARGI A L'INFORMATION ET LA CULTURE***

Un autre avantage majeur des écrans est l'accès facilité à l'information et à la culture. Grâce à Internet, les enfants ont aujourd'hui la possibilité d'explorer une quantité infinie de contenus éducatifs et culturels, allant des documentaires aux livres numériques en passant par les cours en ligne. Cet accès illimité à la connaissance leur permet d'élargir leur compréhension du monde, de développer leur esprit critique et d'explorer de nouveaux centres d'intérêt. Par exemple, un enfant passionné d'astronomie peut facilement regarder des vidéos explicatives sur les galaxies, lire des articles sur les découvertes spatiales récentes et même interagir avec des scientifiques via des forums spécialisés. De plus, l'exposition à différentes cultures à travers des films, des musiques et des contenus artistiques peut contribuer à renforcer l'ouverture d'esprit et la tolérance chez les jeunes. Cependant, cette abondance d'informations présente également des risques, notamment en ce qui concerne la fiabilité des sources et l'exposition à des contenus inappropriés. Il est donc essentiel que les enfants soient accompagnés dans leur utilisation d'Internet afin de leur apprendre à distinguer les sources fiables des informations trompeuses et de les protéger contre les dangers du web (Lemish, 2015, p. 190).

### ***3.1.4 LE DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES NUMERIQUES***

Dans un monde de plus en plus tourné vers le numérique, l'usage des écrans permet aux enfants d'acquérir des compétences techniques essentielles, telles que la navigation sur Internet, l'utilisation de logiciels éducatifs et la maîtrise du clavier. Ces compétences sont devenues incontournables dans le cadre scolaire et professionnel, et une familiarisation précoce avec les outils numériques peut préparer les enfants aux exigences du monde moderne (Lemish, 2015, p. 205).

## **3.2 INCONVENIENTS**

**3.2.1 L'IMPACT SUR LE DEVELOPPEMENT COGNITIF ET L'ATTENTION**

Malgré ces avantages, une utilisation excessive des écrans peut entraîner des effets négatifs sur le développement cognitif et l'attention des enfants. Plusieurs études ont montré que l'exposition prolongée aux écrans, en particulier aux contenus très stimulants comme les vidéos rapides et les jeux interactifs, peut réduire la capacité de concentration des enfants et nuire à leur attention soutenue. En effet, l'alternance rapide des images et des informations sur les écrans peut habituer le cerveau des enfants à un mode de consommation fragmenté, rendant plus difficile la concentration sur des tâches nécessitant un effort mental prolongé, comme la lecture ou l'écoute en classe. De plus, un temps d'écran excessif peut limiter les expériences sensorielles et physiques essentielles au bon développement cérébral, notamment les jeux en plein air, les activités manuelles et les interactions humaines directes (Lemish, 2015, p. 132).

**3.2.2 LES EFFETS NEGATIFS SUR LE SOMMEIL**

Un autre effet préoccupant des écrans concerne leur impact sur le sommeil des enfants. La lumière bleue émise par les écrans perturbe la production de mélatonine, l'hormone responsable du sommeil, ce qui peut retarder l'endormissement et diminuer la qualité du repos nocturne. De nombreux enfants qui utilisent des écrans avant de se coucher ont tendance à dormir moins longtemps et à se réveiller plus fatigués, ce qui peut avoir des conséquences négatives sur leur humeur, leur capacité d'apprentissage et leur bien-être général. Le manque de sommeil chronique chez les enfants peut également entraîner des troubles du comportement, comme l'irritabilité, l'anxiété et des difficultés de régulation émotionnelle. Pour éviter ces effets néfastes, il est recommandé d'instaurer une règle interdisant l'usage des écrans au moins une heure avant le coucher et d'encourager des activités relaxantes avant de dormir, comme la lecture ou l'écoute de musique douce (Lemish, 2015, p. 178).

**3.2.3 LE RISQUE DE DEPENDANCE ET D'ISOLEMENT SOCIAL**

L'utilisation excessive des écrans, en particulier pour les jeux vidéo et les réseaux sociaux, peut engendrer une forme de dépendance. Certains enfants développent une forte attache aux écrans au détriment des interactions sociales et des activités physiques. Cet usage compulsif peut nuire à leur développement émotionnel et social en limitant leur capacité à

gérer leurs émotions et à interagir avec les autres dans des contextes réels (Lemish, 2015, p. 210).

### ***3.2.4 L'EXPOSITION A DES CONTENUS INAPPROPRIES ET AUX DANGERS D'INTERNET***

L'un des inconvénients les plus préoccupants liés à l'utilisation des écrans est l'exposition aux contenus inappropriés et aux dangers du numérique. Internet, bien qu'étant une source précieuse d'informations et de divertissement, peut également exposer les enfants à des contenus violents, pornographiques ou anxiogènes. Sans une surveillance parentale adéquate, les enfants peuvent tomber sur des images choquantes ou être victimes de cyber-harcèlement, ce qui peut avoir des conséquences psychologiques graves. De plus, les réseaux sociaux peuvent entraîner une pression sociale importante, notamment à travers la comparaison avec des images idéalisées véhiculées par les influenceurs et les célébrités, ce qui peut affecter l'estime de soi et générer des sentiments d'anxiété ou de dévalorisation. Pour protéger les enfants de ces risques, il est essentiel que les parents mettent en place des contrôles parentaux, discutent ouvertement avec eux des dangers d'Internet et les sensibilisent aux bonnes pratiques numériques, comme le respect de la vie privée et la gestion du temps d'écran (Lemish, 2015, p. 223).

### ***3.2.5 L'IMPACT SUR LA SANTE PHYSIQUE***

Une consommation excessive d'écrans est souvent associée à une diminution de l'activité physique et à un mode de vie sédentaire. Le manque de mouvement peut favoriser l'obésité infantile et des problèmes de posture, notamment en raison d'un temps prolongé passé en position assise devant un écran. Des troubles visuels, tels que la fatigue oculaire, peuvent également apparaître chez les enfants qui passent de longues heures devant des écrans (Lemish, 2015, p. 240)

## **4 LES THEORIES DE DEVELOPPEMENT COGNITIF ET LEUR LIEN AVEC L'USAGE DES ECRANS**

Les écrans influencent le développement cognitif de l'enfant de manière complexe et ambivalente. Leur impact dépend de l'âge, du type de contenu, du temps d'exposition et du cadre éducatif dans lequel ils sont utilisés.

#### 4.1 LA THEORIE DE DEVELOPPEMENT COGNITIF DE PIAGET ET LES ECRANS

Jean Piaget distingue quatre stades du développement cognitif, chacun influencé différemment par l'usage des écrans.

- **Stade sensorimoteur (0-2 ans)** : L'apprentissage repose sur l'expérience physique et l'exploration sensorielle. L'exposition aux écrans à cet âge ne favorise pas le développement moteur et sensoriel, car l'interaction avec un écran ne remplace pas les interactions physiques nécessaires à la construction de la permanence de l'objet.
- **Stade préopératoire (2-7 ans)** : L'enfant développe sa pensée symbolique. Les écrans peuvent enrichir cette phase par des contenus interactifs et éducatifs. Cependant, un excès de temps d'écran peut limiter l'apprentissage social et accentuer l'égoïsme en réduisant les interactions avec le monde réel.
- **Stade des opérations concrètes (7-12 ans)** : L'enfant commence à raisonner de manière logique sur des objets concrets. Les jeux vidéo éducatifs et les outils interactifs peuvent renforcer cette capacité. Toutefois, une exposition excessive aux écrans peut nuire à la lecture prolongée et à la concentration.
- **Stade des opérations formelles (12 ans et +)** : L'adolescent développe une pensée abstraite. Les écrans, en particulier les plateformes interactives et les réseaux sociaux, peuvent encourager l'échange d'idées et la pensée critique, mais aussi exposer à des distractions constantes, réduisant la capacité de concentration prolongée (Flückiger, 2017, p. 112-121).

#### 4.2 LA THEORIE SOCIOCULTURELLE DE VYGOTSKY ET LES ECRANS

Lev Vygotsky met en avant l'importance des interactions sociales dans le développement cognitif.

- **Zone proximale de développement (ZPD)** : Les écrans peuvent jouer un rôle de médiation dans l'apprentissage, notamment grâce aux logiciels éducatifs qui permettent à l'enfant d'acquérir des connaissances avec l'aide d'un adulte ou d'un programme interactif.

- **Rôle du langage** : Les écrans favorisent l'échange et la communication, notamment avec les vidéoconférences, les forums éducatifs et les jeux collaboratifs en ligne. Cependant, l'absence d'interactions physiques peut limiter le développement des compétences sociales.
- **Apprentissage médiatisé** : L'enfant utilise les outils culturels disponibles dans son environnement. Les écrans, lorsqu'ils sont utilisés de manière éducative et contrôlée, peuvent enrichir cet apprentissage en exposant l'enfant à une diversité de contenus et de perspectives (Flückiger, 2017, p. 132-139).

#### 4.3 LA THEORIE DU TRAITEMENT DE L'INFORMATION ET LES ECRANS

Cette approche compare le cerveau à un ordinateur qui traite, stocke et récupère des informations.

- **L'attention et la mémoire de travail** : Les écrans sollicitent fortement ces capacités. Si certains contenus améliorent l'apprentissage comme les vidéos explicatives et les jeux éducatifs, une surcharge d'informations peut nuire à la rétention et à la concentration.
- **Automatisation des tâches** : L'exposition régulière aux écrans permet d'acquérir rapidement certaines compétences numériques, mais peut aussi réduire la patience et la capacité d'apprentissage en profondeur.
- **Multitâche et distraction** : Le passage rapide d'un contenu à un autre sur les écrans peut fragmenter l'attention et altérer la capacité à se concentrer sur une tâche unique (Flückiger, 2017, p. 155-162).

#### 4.4 LA THEORIE DE L'APPRENTISSAGE SOCIAL DE BANDURA ET LES ECRANS :

Albert Bandura explique que les enfants apprennent par imitation.

- **Modélisation et influence des écrans** : Les enfants reproduisent les comportements qu'ils voient à l'écran. Si les contenus sont positifs par exemple les programmes éducatifs, modèles de coopération, cela peut renforcer des comportements prosociaux. À l'inverse, une exposition répétée à des contenus violents ou anxiogènes peut influencer négativement leur comportement.
- **Rôle du renforcement** : Les écrans offrent un **feedback immédiat** (likes, commentaires, récompenses dans les jeux), ce qui renforce certains comportements.

Cela peut être bénéfique pour l'apprentissage, mais aussi encourager une dépendance aux réseaux sociaux et aux jeux en ligne.

- **Identité numérique et comparaison sociale** : L'adolescence étant une période de construction identitaire, l'usage des écrans et des réseaux sociaux influence la perception de soi et peut avoir des effets sur l'estime de soi, en fonction des interactions en ligne et de l'image que l'individu projette (Flückiger, 2017, p.178-186).

#### 4.5 LES NEUROSCIENCES ET L'IMPACT DES ECRANS SUR LE CERVEAU EN DEVELOPPEMENT :

Les recherches en neurosciences montrent que l'usage des écrans a des effets sur le cerveau en pleine maturation.

- **Plasticité cérébrale et stimulation cognitive** : Les expériences répétées façonnent le cerveau. Un usage modéré des écrans, notamment via des contenus éducatifs interactifs, peut stimuler les capacités cognitives et la résolution de problèmes.
- **Système de récompense et addiction** : L'usage excessif des écrans peut activer le circuit dopaminergique de la récompense, favorisant des comportements addictifs et une dépendance aux interactions numériques.
- **Impact sur le sommeil** : L'exposition aux écrans avant le coucher, en particulier à la lumière bleue, peut perturber la sécrétion de mélatonine et retarder l'endormissement, ce qui a des conséquences sur l'apprentissage et la mémoire (Flückiger, 2017, p.195-201).

## DISCUSSION

Le développement cognitif de l'enfant est un processus dynamique influencé par divers facteurs, dont les interactions sociales et l'environnement familial. Différentes théories, notamment celles de Piaget, Vygotsky et Bandura, ont mis en évidence le rôle fondamental des expériences et du cadre éducatif dans l'acquisition des compétences cognitives.

Dans le contexte de notre étude, ces théories nous permettront de mieux comprendre comment la surexposition aux écrans peut impacter les processus cognitifs des enfants, en

fonction de leur typologie familiale. En effet, les habitudes d'utilisation des écrans, le contrôle parental, la qualité des interactions familiales et le niveau de stimulation cognitive varient selon le type de famille (nucléaire, monoparentale, élargie, etc.). Ces différences peuvent influencer le développement du langage, de l'attention, des capacités sociales et de la pensée critique des enfants.

## 5 LES EFFETS DES ECRANS

Les stimulations proposées par les écrans sont moins riches que les interactions entre l'enfant et le monde qui l'entoure, ce qui n'est pas sans conséquence.

Selon Desmurget (2012), « le mécanisme fonctionnel est alors assez simple, les écrans ont une influence délétère quand ils apportent à l'enfant des stimulations cognitives, physiques ou sociales plus pauvres que celles potentiellement contenues dans son environnement physique. De plus, le temps passé devant les écrans est un temps durant lequel l'enfant ne joue pas, ne développe pas des capacités primordiales pour son développement. Sabine Duflo (2016), psychologue clinicienne et fondatrice du collectif COSE, évoque la notion de « temps volé » puisque le temps passé devant les écrans est pris sur le temps disponible pour toutes les autres activités indispensables au développement de l'enfant. Un temps aussi important passé sur les écrans pourrait constituer un manque-à-gagner, une perte de chance pour le développement cognitif. Enfin, le temps d'écran des parents serait positivement corrélé avec le temps d'écran de l'enfant. (Léonore le poetre, 2020, p.21)

### 5.1 LES EFFETS DES ECRANS SUR LE LANGAGE

Les écrans peuvent être délétères pour le langage. En effet, lorsqu'ils sont en fonctionnement, les écrans agissent sur les échanges familiaux et limitent les possibilités pour le parent et l'enfant d'investir la communication orale. Les interactions parents-enfant ou au sein de la fratrie sont moins nombreuses, il y a donc également moins de verbalisations.

De plus, les enfants ont des difficultés à transférer les apprentissages réalisés à partir de contextes bidimensionnels (tels que les écrans) alors qu'ils peuvent le faire aisément à partir de situations tridimensionnelles (telles que les interactions avec un adulte).

Il existe des preuves solides qu'avant 3 ans, les tout-petits ont des difficultés à transférer les nouveaux apprentissages d'une représentation 2D à un objet 3D (par exemple, de l'écran à la vie réelle) et sont peu susceptibles d'apprendre des écrans à cet âge

En effet, les enfants de moins de 2 ans n'ont pas encore la capacité de représentation symbolique pour comprendre le contenu de ce qu'ils voient sur les écrans

La durée d'exposition aux écrans ne se limite plus seulement à la télévision mais s'étend aux écrans mobiles tels que les smartphones et les tablettes ainsi, pour les écrans mobiles interactifs, une étude canadienne montre que, chez les enfants de 18 mois, une augmentation de 30 minutes par jour d'utilisation d'écrans mobiles interactifs était associée à un risque multiplié par 2,3 de retard de langage en expression. Près du quart (22,4%) des enfants de 18 mois utilisaient des supports multimédias mobiles quotidiennement, avec une durée médiane de 15,7 minutes par jour (Léonore le poetre,2020, p.21)

## 5.2 LES EFFETS DES ECRANS SUR L'ATTENTION

Il existe deux systèmes attentionnels : un système d'orientation de la vigilance vers les stimuli lumineux externes « bottom-up » et un système de contrôle volontaire de l'attention « top down » qui fait intervenir de nombreux facteurs comme la motivation, la capacité à tolérer les émotions négatives engendrées par la difficulté. Or, les écrans excitent voire épuisent le système « bottom up » et empêchent le développement du système volontaire d'engagement « top down », qui nécessite d'être stimulé pour se développer. (Léonore le poetre,2020, p.21).

Une étude américaine montre que pour les enfants de moins de 3 ans, 1h par jour de télévision dont le contenu visionné était violent ou non, doublait le risque de présenter un trouble de l'attention 5 ans plus tard. En revanche, pour les enfants âgés de 4 à 5 ans, l'écoute de la télévision de tout type de contenu n'était pas significativement associée à des problèmes d'attention 5 ans plus tard (Léonore le poetre,2020, p.21).

## 5.3 LES EFFETS DES ECRANS SUR LA COGNITION

L'exposition excessive aux écrans peut avoir des **effets négatifs sur le développement cognitif**. Les premières années de la vie sont cruciales pour le développement du cerveau, et les interactions avec l'environnement physique et humain sont essentielles pour l'apprentissage. Un temps d'écran excessif peut limiter les expériences interactives, telles que la lecture, le jeu créatif ou la communication avec les parents, ce qui peut nuire à l'acquisition du langage et aux compétences sociales. En particulier, le visionnage passif, sans échange

avec un adulte, réduit les opportunités d'apprentissage actif, essentielles à cet âge (OMS, 2019, p. 9)

Une étude longitudinale canadienne a montré qu'une heure de plus passée devant les écrans par jour en moyenne vers l'âge de 2 ans provoque une baisse de 0,7 point de QI à 3 ans. De même, une heure de plus par jour à 3 ans entraîne une baisse de 0,5 point de QI à 5 ans (*Léonore le prêtre, 2020, p.22*)

#### 5.4 LES EFFETS LIES A L'ABSENCE DE MANIPULATION, DE JEU, D'INTERACTIONS

Sur le plan émotionnel et social, une consommation excessive d'écrans peut entraîner une diminution des interactions en face à face avec les parents et les pairs. Ces interactions sont pourtant fondamentales pour le développement des compétences sociales, comme l'empathie, la communication et la gestion des émotions. Des études montrent que les enfants qui passent beaucoup de temps devant un écran ont parfois plus de difficultés à interpréter les expressions faciales et les émotions des autres, ce qui peut influencer leurs relations interpersonnelles à long terme. L'isolement social et le manque d'interactions réelles peuvent ainsi être exacerbés par une exposition prolongée aux écrans (*Léonore le poetre, 2020, p.22*).

#### 5.5 LES EFFETS DES ECRANS SUR LA SANTE PHYSIQUE

Les effets physiques de l'usage excessif des écrans sont également préoccupants. Le comportement sédentaire lié au temps d'écran peut contribuer à une diminution de l'activité physique, augmentant ainsi le risque d'obésité infantile. Le temps passé devant un écran est souvent associé à une diminution du temps consacré aux jeux actifs, essentiels pour le développement moteur et la santé globale des enfants. De plus, l'exposition aux écrans avant le coucher peut perturber le sommeil, en raison de la lumière bleue qui affecte la production de mélatonine, l'hormone du sommeil. Un sommeil insuffisant ou de mauvaise qualité peut, à son tour, impacter la concentration, la mémoire et l'humeur de l'enfant (*Léonore le poetre, 2020, p.23*).

#### 5.6 LES EFFETS POSITIFS DES ECRANS

Lorsque les écrans sont utilisés de manière modérée et adaptée, ils peuvent également présenter des effets positifs sur le développement cognitif, éducatif et social des jeunes enfants. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) reconnaît que les contenus numériques de qualité, lorsqu'ils sont accompagnés d'interactions actives avec un adulte, peuvent offrir des bénéfices en termes d'apprentissage et de stimulation intellectuelle. Ils peuvent favoriser l'apprentissage en renforçant le vocabulaire et les compétences cognitives grâce à des

applications éducatives. Les écrans facilitent aussi la communication sociale, notamment à travers les appels vidéo qui permettent aux enfants de rester en contact avec leur famille. De plus, ils peuvent stimuler la créativité, en offrant des outils pour dessiner, raconter des histoires ou composer de la musique. Cependant, ces bénéfices sont optimaux uniquement lorsque le temps d'écran est équilibré avec d'autres activités essentielles comme le jeu physique, le sommeil et les interactions réelles avec les parents et les pairs (OMS, 2019, p. 10-14).

## DISCUSSION

L'usage des écrans chez l'enfant a des effets ambivalents sur son développement. S'ils peuvent favoriser l'apprentissage grâce à des contenus éducatifs, une surexposition nuit à la concentration, au langage et aux interactions sociales. Sur le plan physique, elle entraîne des troubles du sommeil, de la sédentarité et une fatigue visuelle. Par ailleurs, un usage excessif peut altérer le développement émotionnel en limitant l'apprentissage des interactions réelles et en exposant l'enfant à des contenus inadaptés. Un encadrement parental et une utilisation modérée des écrans sont donc essentiels pour minimiser les risques et maximiser les bénéfices.

## 6 L'INFLUENCE DES DIFFÉRENTES TYPOLOGIES FAMILIALES (SELON L'APPROCHE SYSTEMIQUE) SUR L'UTILISATION DES ÉCRANS

Les typologies familiales déterminent les règles, les interactions et les dynamiques au sein du foyer, influençant ainsi l'utilisation des écrans (télévision, smartphones, tablettes, etc.). Des études scientifiques ont exploré comment ces différentes typologies familiales affectent les pratiques numériques.

Les dynamiques familiales systémiques influencent profondément l'utilisation des écrans au sein des foyers, en fonction des typologies relationnelles propres à chaque famille.

Selon l'étude publiée dans *Enfances, Familles, Générations*, différentes structures familiales modulent la régulation des écrans de manière distincte.

**Dans une famille enchevêtrée**, où les frontières interpersonnelles sont floues et les relations très fusionnelles, l'utilisation des écrans peut être plus libre et moins contrôlée, car les décisions sont souvent prises collectivement sans distinction nette entre les rôles parentaux et enfantins. À l'inverse, **une famille rigide ou autoritaire** impose des règles strictes sur

l'accès aux écrans, limitant leur usage par des interdictions fermes et un contrôle parental rigoureux. **Dans une famille triangulée**, où un enfant est impliqué dans les tensions parentales, les écrans peuvent être utilisés comme un refuge émotionnel, favorisant un usage excessif pour fuir les conflits familiaux. Enfin, **dans une famille démocratique ou équilibrée**, où la communication est ouverte et les frontières bien définies, l'usage des écrans est plus encadré par des négociations et une approche éducative.

L'étude met en évidence que la régulation parentale s'articule autour de quatre dimensions : l'équipement (disponibilité des appareils), la temporalité (temps d'écran autorisé), la spatialité (lieux d'usage) et le contenu (contrôle de ce qui est regardé). Ainsi, les typologies familiales systémiques influencent non seulement la manière dont les écrans sont introduits dans le quotidien, mais aussi leur impact sur le développement des enfants et adolescents. (Barbara et al, 2018,) ([efg.inrs.ca](http://efg.inrs.ca))

## 7 L'IMPORTANCE DE LA MEDIATION PARENTALE DANS L'UTILISATION DES ECRANS PAR LES ENFANTS

Une étude intitulée "Les écrans chez les enfants d'âge préscolaire et leurs habiletés sociales : exploration de différents types d'utilisation des écrans et du rôle modérateur de la médiation parentale", publiée dans la revue *Service social*, s'est penchée sur l'impact de l'utilisation des appareils numériques par les enfants âgés de 3 à 5 ans sur leurs compétences sociales, en examinant également le rôle de la médiation parentale dans cette relation.

Les enfants dont les parents supervisaient activement l'utilisation des écrans présentaient des habiletés sociales plus développées. Cette supervision parentale est donc associée positivement aux compétences sociales de l'enfant.

La médiation parentale, notamment la mise en place de règles pour limiter le temps d'écran, a été identifiée comme un modérateur significatif. Cela signifie que la présence de telles règles peut atténuer ou renforcer l'impact potentiel du temps d'écran sur les habiletés sociales des enfants.

Cette étude souligne l'importance de la médiation parentale dans l'utilisation des écrans par les enfants d'âge préscolaire. Bien que le temps d'écran en lui-même n'ait pas été directement lié aux habiletés sociales, la manière dont les parents encadrent et supervisent cette utilisation joue un rôle crucial dans le développement social de l'enfant. Ces résultats

suggèrent que des stratégies de médiation parentale appropriées peuvent favoriser des compétences sociales positives chez les jeunes enfants.

[erudit.org](http://erudit.org)

## 8 LA REGLE DES 3-6-9-12 DE SERGE TISSERON

Pionnier en France, ce psychiatre a multiplié les initiatives en matière de prévention. Il a conçu en 2008 les balises « 3-6-9-12 » destinées à aider les familles à trouver le juste équilibre avec une précision d'âge simple, ce sont aussi d'excellents repères pour savoir à quel âge et comment introduire les différents écrans dans la vie de nos enfants

Cela évoque bien sûr 4 étapes essentielles de l'enfance, 3 ans c'est l'admission en maternelle, 6 ans l'entrée en CP, n'avons l'accès à la maîtrise de la lecture et de l'écriture, 11 à 12 ans le passage en collège.

En utilisant la règle 3-6-9-12 comme une façon de répondre aux questions les plus courantes en rappelant aux parents sous forme facile à mémoriser 4 repères :

- 3 signifie éviter de mettre un enfant de moins de 3 ans devant la télévision.
- 6 signifie ne pas lui offrir une console de jeux personnelle avant 6 ans.
- 9 consiste à l'accompagner sur internet entre 9 ans et 11 - 12 ans.
- 12 signifie ne pas le laisser se connecter de façon illimitée lorsqu'il est en âge de surfer seul.

Mais bien sûr que la solution à tous les problèmes n'est pas que dans ces conseils car les écrans sont largement utilisés par les adultes eux-mêmes, mais les compagnies invitons à un bon usage des écrans sont indispensables mais bien sûr restent non suffisantes, c'est pourquoi les repères 3-6-9-12 concernent tous les membres de la famille car pour protéger l'enfant des écrans ça nécessite que les parents adoptent une bonne utilisation, ces repères concernent non seulement la famille mais aussi la santé, l'école, et les pouvoirs publics, ils constituent une pièce essentielle d'appivoiser les écrans.

En 2008 ces chiffres ont changé de signification parce que les technologies et les habitudes culturelles ont changé par exemple le chiffre 9 ne signifie plus qu'il faille forcément attendre 9 ans avant d'utiliser l'Internet mais qu'à partir de cet âge internet est un droit, seul ou accompagné selon la façon dont l'enfant y a été préparé auparavant. Ainsi que le chiffre 12 met beaucoup l'accent sur les réseaux sociaux qui n'étaient pas si présents en 2008. Et l'idée d'une règle a laissé place à celle des repères et des balises. (Serge, 2018. P 13-14)

## 9 RECOMMANDATIONS POUR L'UTILISATION DES ECRANS

### 9.1 LES RECOMMANDATIONS DE L'OMS

L'OMS a publiée des recommandations pour limiter le temps d'écran, elles sont basées sur des recherches visant à promouvoir la santé des enfants et à limiter les comportements sédentaires.

#### 9.1.1 *POUR LES ENFANTS DE MOINS DE 1 AN*

L'OMS recommande strictement aucun temps d'écran. À cet âge, les bébés ont besoin d'interactions directes avec leur environnement, notamment à travers le jeu actif, les échanges avec les parents et les expériences sensorielles. L'exposition aux écrans peut nuire à ces interactions essentielles en captant l'attention du nourrisson et en limitant ses expériences motrices et cognitives. À la place, il est conseillé aux parents de privilégier des activités engageantes telles que les jeux au sol, les comptines, les interactions en face à face et la lecture de livres adaptés à leur âge. Ces activités stimulent le développement du langage, des compétences sociales et de la motricité, contrairement au temps d'écran qui peut limiter ces apprentissages fondamentaux.

#### 9.1.2 *POUR LES ENFANTS DE 1 A 2 ANS*

L'OMS recommande de limiter l'exposition aux écrans à une heure par jour au maximum, tout en insistant sur le fait que moins est préférable. Si du temps d'écran est accordé, il doit s'agir de contenus de qualité, adaptés à leur âge, et idéalement accompagnés d'un adulte qui peut aider l'enfant à comprendre ce qu'il voit. L'interaction sociale reste un élément central à cet âge : regarder passivement un écran sans guidance adulte ne favorise pas un développement cognitif optimal. L'OMS encourage plutôt les parents à privilégier les activités interactives et stimulantes, comme le jeu avec des jouets, les activités créatives, les discussions et la lecture. Ces expériences renforcent le développement du langage, la coordination motrice et les compétences sociales, ce que le temps d'écran ne peut pas remplacer de manière efficace.

#### 9.1.3 *POUR LES ENFANTS DE 3 A 4 ANS*

Ne pas dépasser une heure de temps d'écran par jour. Toutefois, l'OMS insiste sur la nécessité d'encourager des contenus éducatifs et d'assurer un équilibre entre le temps d'écran et d'autres activités bénéfiques. À cet âge, les enfants développent rapidement leurs capacités

motrices, leur imagination et leurs compétences sociales, et ces aspects doivent être encouragés par des activités variées. Une exposition excessive aux écrans peut réduire le temps consacré aux jeux physiques, aux interactions sociales et aux moments d'apprentissage actif. L'OMS recommande donc aux parents de privilégier des jeux en plein air, des activités manuelles comme le dessin et le bricolage, et des moments de lecture interactive. Lorsque les écrans sont utilisés, il est préférable qu'ils servent de support éducatif et qu'un adulte soit présent pour interagir avec l'enfant et l'aider à assimiler les contenus.

#### **9.1.4 POUR LES ENFANTS DE 5 ANS ET PLUS**

L'OMS ne fixe pas de durée stricte mais recommande de limiter le temps d'écran et de veiller à ce qu'il n'interfère pas avec un mode de vie sain. L'équilibre entre l'utilisation des écrans, l'activité physique et le sommeil est crucial à cet âge, où les habitudes de vie commencent à se solidifier. Passer trop de temps devant un écran peut non seulement réduire le temps consacré à l'activité physique, mais aussi nuire à la qualité du sommeil et des interactions sociales. L'OMS encourage les parents à instaurer des règles claires sur l'utilisation des écrans, comme éviter leur usage avant le coucher et favoriser des pauses régulières. Il est également essentiel de promouvoir des alternatives aux écrans, comme le sport, les jeux en groupe, la lecture et les activités créatives. Une surveillance des contenus regardés est aussi recommandée pour garantir un usage bénéfique des technologies. (OMS. 2019)

### **9.2 LES « 4 PAS » SELON SABINE DUFLO**

Psychologue clinicienne et thérapeute familiale, recommande les 4 pas suivants pour gérer les temps d'écran et promouvoir une utilisation saine des écrans chez les enfants :

#### **9.2.1 PAS D'ECRANS LE MATIN**

Éviter les écrans le matin pour préserver la concentration et l'attention des enfants tout au long de la journée. Les écrans peuvent sur-stimuler l'attention non volontaire, ce qui peut épuiser le système attentionnel de l'enfant avant même qu'il n'arrive en classe.

#### **9.2.2 PAS D'ECRANS DURANT LES REPAS**

Les repas familiaux sont des moments importants pour les échanges et la communication. Allumer la télévision ou utiliser des écrans pendant les repas peut perturber ces interactions et entraîner une mauvaise écoute des signaux de satiété, ce qui peut contribuer à la prise de poids.

#### **9.2.3 PAS D'ECRANS AVANT DE DORMIR**

Les écrans peuvent perturber le sommeil en émettant de la lumière bleue qui bloque la production de mélatonine, l'hormone du sommeil. Il est conseillé d'éviter les écrans au moins une heure avant le coucher pour favoriser un sommeil de qualité.

#### **9.2.4 PAS D'ÉCRANS DANS LA CHAMBRE DE L'ENFANT**

Avoir un écran dans la chambre peut réduire le temps et la qualité du sommeil. Cela permet également aux parents de mieux contrôler le contenu visionné par l'enfant et de favoriser des activités plus créatives et imaginatives.

Ces « 4 pas » visent à créer des moments sans écrans pour promouvoir une meilleure qualité de vie familiale et un développement sain des enfants.

### **CONCLUSION DU CHAPITRE**

En conclusion, les écrans font désormais partie intégrante de la vie quotidienne des enfants, offrant à la fois des avantages et des inconvénients. Les différents types d'écrans, tels que les télévisions, les tablettes et les Smartphones, peuvent être utilisés pour divertir, éduquer et communiquer. Cependant, une surexposition aux écrans peut avoir des effets négatifs sur le développement cognitif, social et physique des enfants. Les théories du développement cognitif, telles que celles de Piaget et de Vygotsky, soulignent l'importance de l'interaction avec l'environnement et les pairs pour le développement des compétences cognitives. L'usage excessif des écrans peut limiter ces interactions et avoir des impacts négatifs sur le développement du langage, de la résolution de problèmes et de la créativité.

Il est essentiel de trouver un équilibre entre l'utilisation des écrans et d'autres activités pour favoriser un développement sain et harmonieux chez les enfants. Les parents, les éducateurs et les professionnels de la santé ont un rôle clé à jouer pour promouvoir une utilisation responsable des écrans et encourager des habitudes saines. En fin, les écrans peuvent être un outil précieux pour l'apprentissage et le développement des enfants, mais il est crucial de les utiliser de manière consciente et équilibrée pour maximiser les avantages et minimiser les risques.

# PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESES

« L'être humain est destiné à être aimé, et les objets sont faits pour être utilisés. Mais le monde semble s'être inversé, on en vient à attacher de l'amour aux choses matérielles, tandis que les êtres humains deviennent des moyens, des outils utilisés. »

Le développement de la science informatique a provoqué une transformation profonde des sociétés et des rapports humains. Aujourd'hui les écrans de la télévision, du smartphone, de la tablette, de l'ordinateur, de la console de jeux et du casque de la réalité virtuelle constituent l'interface principale avec l'immensité des contenus qu'ils mettent en disposition. Les écrans occupent une place considérable dans la vie des adultes et des adolescents et plus particulièrement des enfants, ils améliorent notre quotidien en facilitant la communication, l'accès à l'information, l'éducation, ainsi que le divertissement et le travail, ils permettent l'échange, et constituent des outils de connaissance et d'ouverture sur le monde dont l'intérêt est incontestable, ils apportent d'importants avantages aux enfants comme la facilitation de l'apprentissage, le développement des compétences comme la réflexion et la coordination qui peuvent être stimulées par les jeux, ainsi que la créativité, et ça, s'ils sont utilisés d'une manière équilibrée.

Au fil des années il est apparu que cette évolution avait aussi des effets délétères qui suscitent une grande inquiétude surtout sur les enfants. Le risque d'un usage excessif de ces outils et d'autant plus grand qu'ils proposent des produits aussi attractifs pour le cerveau des enfants, ils sont trop rapides, trop colorés, et trop émouvants, ils risquent d'entraver durablement les capacités d'attention du jeune enfant et de lui faire perdre le goût des rythmes lents, des mondes nuancés, et du plaisir d'être seul avec soi-même. Les écrans à forte dose sont un toxique neurodéveloppemental majeur pour le cerveau d'un enfant qui, exposé à la virtualité permanente, ne peut pas faire l'expérience de la consistance du monde et développer ses connexions synaptiques de façon satisfaisante. La surexposition aux écrans, qui est l'utilisation excessive des écrans inadaptée pour l'âge explique plusieurs difficultés chez les enfants qui augmentent chaque année, comme ils ont besoin d'eau et de nourriture pour bien grandir, ils ont aussi besoin de nutrition cognitive et affective pour que leur cerveau se développe, ils ont besoin de partager, de jouer, d'engager leur corps dans l'exploration du monde réel.

En l'espace de quelques années, la fréquence d'utilisation des écrans a augmenté. De ce fait, ils sont maintenant utilisés, notamment dans les pays développés, dans les écoles et

## Problématique et hypothèses

---

dans les crèches. Chez nous, en Algérie pour plusieurs causes, principalement budgétaires, l'utilisation large de ces outils dans les écoles n'a pas encore lieu. En revanche, certains enfants sont surexposés aux écrans au sein même de la famille, et surtout les plus aisés dont les enfants sont choyés par toutes sortes d'appareils électroniques. En fait, les écrans en eux-mêmes ne représentent pas un danger, c'est plutôt la durée et la manière dont ils sont utilisés qui l'est. C'est ce que l'on désigne par le terme « surexposition aux écrans. (Organisation Algérienne de la protection du consommateur, 2019).

A l'heure où les écrans prennent une place prépondérante dans notre société, la surexposition des enfants aux écrans et ses conséquences constituent un enjeu de santé publique, Selon une étude de l'Insee basée sur la cohorte Elfe, six trajectoires d'utilisation des écrans ont été identifiées chez les enfants de 2 à 5 ans et demi, la première est la non-utilisation : 38 % des enfants n'utilisent pas d'écrans numériques durant cette période. La deuxième est la découverte à pente douce : 4 % des enfants commencent à utiliser les écrans de manière légère. La troisième c'est la découverte à pente modérée : 15 % des enfants augmentent progressivement leur utilisation. La quatrième c'est la découverte à pente raide : 16 % des enfants adoptent rapidement une utilisation intensive. Puis c'est l'intensification de l'utilisation : 16 % des enfants, déjà utilisateurs à 2 ans, augmentent leur temps d'écran. Et enfin la baisse de l'utilisation : 11 % des enfants réduisent leur utilisation après une forte consommation initiale. Insee. (2023)

L'enfant surexposé aux écrans peut présenter de graves retards et plusieurs autres impacts néfastes sur son développement cognitif, social et émotionnel et sur sa santé physique, les effets négatifs d'une mauvaise utilisation des écrans concernent tous les âges, mais sont évidemment plus délétères pour l'enfant et l'adolescent, une recherche de l'Université de Canterbury (Nouvelle-Zélande) publiée en février 2025, a évalué plus de 6 000 enfants âgés de 2 à 8 ans. Les résultats indiquent que les enfants de moins de 5 ans ne devraient pas passer plus d'une heure par jour devant un écran. Les enfants de moins de 2 ans dépassant ce seuil présentent des compétences linguistiques plus faibles et une tendance accrue aux comportements problématiques. De plus, ceux âgés de 4 à 8 ans passant plus de 90 minutes par jour devant un écran affichent des compétences sociales et académiques réduites. (Christakis et al 2025).

L'effet des écrans est influencé par plusieurs facteurs comme le contexte de l'utilisation, soit à l'école ou à la maison mais aussi pour les devoirs ou bien pour les loisirs,

et comme l'entourage, et notamment la structure de l'environnement familial dont un environnement familial stressant, et le facteur le plus important est le manque de supervision parentale. La famille est le noyau crucial dans toutes les sociétés, et selon l'approche systémique la famille est vue comme un système ouvert en constante interaction avec son environnement, cela signifie que chaque membre de la famille influence et est influencé par les autres membres, et que le comportement d'un individu a des répercussions sur l'ensemble du système familiale, Gregory Bateson, dans « vers une écologie de l'esprit » nous donne une vision systémique de l'esprit dont on dépasse la vision individualiste pour une perspective plus large qui est l'esprit en réseau, interconnecté avec son environnement, il ne se limite pas au cerveau mais s'étend aux relations et aux interactions de l'organisme avec son milieu. Sa pensée systémique considère les phénomènes dans leur contexte et reconnaît les interconnexions entre les différentes parties d'un système. Ce qui fait qu'il faut rappeler avec force que le rôle des parents, aussi bien en tant que modèle d'imitation que comme autorité éducatrice, reste absolument capital pour le bon usage des écrans et la construction de l'enfant, l'usage des écrans chez les parents a un impact significatif sur le développement de leurs enfants, et il est essentiel que les parents soient conscients de cette influence, pourtant les alertes ne manquent pas et font que croître. Les parents exposent leurs enfants de plus en plus tôt aux écrans. Si certains le font par choix raisonné (pour stimuler leur éveil, développer l'acquisition des savoir-faire ou les préparer à un futur), un grand nombre d'entre eux le font car ils se sentent dépassés par les difficultés du quotidien.

La typologie familiale permet de classifier les familles en fonction de critères spécifiques comme la structure, le fonctionnement, les rôles de chacun, elle aide à mieux comprendre les comportements de chacun en identifiant le type de famille auquel on appartient ou auquel on est confronté, elle peut explorer les relations entre les dynamiques familiales et la surexposition des enfants aux écrans. Il est important de souligner que chaque famille est unique. Selon l'approche systémique, la famille est un ensemble structuré où chaque individu joue un rôle spécifique, elle fonctionne selon des principes d'organisation, tels que l'interdépendance des membres et l'autorégulation, ce qui permet de maintenir un équilibre face aux changements (Minuchin, 1974, p. 53).

Salvador Minuchin, dans son approche structurale, considère la famille comme un système organisé composé de sous-systèmes qui interagissent selon des règles et des frontières spécifiques. Pour Minuchin, une famille fonctionne sainement lorsque ces frontières sont claires, permettant un équilibre entre autonomie et connexion entre les membres. À

l'inverse, des frontières trop rigides peuvent engendrer un isolement émotionnel, tandis que des frontières diffuses favorisent un enchevêtrement excessif des relations. Minuchin souligne également l'importance d'une hiérarchie familiale structurée, où les parents doivent occuper une position d'autorité stable afin de garantir un cadre sécurisant pour les enfants. (Minuchin, 1974, p. 53).

En se basant sur nos lectures d'études menées sur cela, on souligne que la stabilité de la hiérarchie familiale repose sur le rôle des parents en tant que figures d'autorité, capables d'établir des règles claires et cohérentes pour encadrer le comportement des enfants. Lorsqu'il y a un manque d'autorité parentale ou une confusion des rôles, les enfants peuvent développer des comportements problématiques en raison d'un cadre trop permissif ou incohérent, par exemple si les parents manquent d'autorité ou adoptent des règles incohérentes comme autoriser l'usage des écrans sans restriction certains jours, mais interdire brutalement à d'autres moments, l'enfant ne perçoit pas de cadre stable et continue à s'autoréguler selon ses propres envies. Cela illustre une hiérarchie familiale affaiblie. L'approche structurale permet de comprendre que le problème de la surexposition aux écrans n'est pas uniquement individuel, mais lié à l'organisation des relations familiales et aux dynamiques d'autorité.

Les typologies familiales font partie des facteurs qui contribuent à l'utilisation excessive et à la surexposition des enfants aux écrans, elles sont multiples et variées, allant des familles fonctionnelles qui sont caractérisées par une communication ouverte, des règles claires et un soutien mutuel, où les enfants sont accompagnés par leurs parents dans leurs choix, des familles permissives dont on trouve peu de régulation dans l'usage des écrans, les enfants ont souvent moins de règles ou de limites concernant le temps passé devant l'écran, les parents permissifs peuvent avoir de mal à refuser les demandes de leurs enfants, ce qui renforce l'utilisation des écrans, et des familles autoritaires, qui elles, posent des règles strictes concernant l'accès aux écrans, où les parents cherchent un contrôle excessif, puis des familles désengagées qui est aussi un autre type de dynamique familiale où on trouve une faible supervision et implication parentale, et un manque de limites qui n'impose pas de règles claires, en conséquent les enfants sont libres de passer autant de temps qu'ils souhaitent devant l'écran, les parents désengagés sont moins présents dans la vie quotidienne de leurs enfants, et puis aux familles enchevêtrées, qui consiste en une dynamique familiale où les limites entre les membres sont floues, avec l'absence de limites claires, ce qui fait que dans ces familles il peut être difficile d'établir des règles claires concernant l'utilisation des écrans.

Le type de famille dans lequel l'enfant vit à un grand rôle dans le développement de bonnes ou mauvaises habitudes chez lui, la dynamique familiale joue un rôle central dans le façonnage des habitudes numériques des enfants, et la famille en tant que système complexe influence profondément leurs comportements numériques. Le rôle des parents, les interactions familiales, et la structure du foyer façonnent l'utilisation des écrans, les rôles parentaux jouent un rôle crucial dans la régulation de l'utilisation des écrans par les enfants, une utilisation excessive des écrans par les adultes peut encourager les mêmes comportements chez les enfants, ils sont un modèle pour eux qui influence leurs habitudes numériques.

Dans cette optique, l'approche systémique offre un cadre pertinent pour penser la place des écrans comme un élément du système familial, révélateur ou régulateur de certaines dynamiques. Cette recherche propose ainsi d'explorer les typologies familiales autour de l'usage des écrans, en interrogeant notamment les rôles, les alliances, les règles de fonctionnement et les représentations parentales dans des familles confrontées à la surexposition numérique de leurs enfants.

De ce fait, et à la lumière des informations précédentes, nous nous sommes interrogées sur les typologies familiales chez les enfants surexposés aux écrans qui constitue notre thème de recherche qui va tenter de répondre à la **question générale** suivante :

### 1 LA QUESTION GENERALE :

- Dans quelle mesure les typologies familiales désengagée et permissive contribuent-elles à la surexposition aux écrans chez les enfants ?

### 2 LES QUESTIONS SECONDAIRES :

- Comment les caractéristiques structurelles des familles désengagées et permissives, notamment des frontières diffuses ou rigides et des rôles parentaux mal définis, influencent-elles l'utilisation excessive des écrans chez les enfants ?
- Quels ajustements structurels, tels que la clarification des rôles parentaux et l'instauration de frontières claires, peuvent être mis en place dans les familles désengagées et permissives pour limiter la surexposition aux écrans ?

Pour répondre aux questions précédentes, nous avons mené les **hypothèses** suivantes :

### 3 L'HYPOTHESE PRINCIPALE

- Les familles désengagées et permissives présentent un plus grand risque de surexposition aux écrans chez leurs enfants en raison d'un manque de supervision et de règles claires.

### 4 LES HYPOTHESES SECONDAIRES :

- Dans les familles désengagées et permissives, des frontières parentales rigides ou diffuses, combinées à des rôles parentaux mal définis, favorisent une utilisation excessive des écrans chez les enfants en raison d'un manque de supervision et de règles claires.
- L'instauration de frontières claires et de règles cohérentes au sein des familles désengagées et permissives peut réduire significativement la surexposition aux écrans en renforçant l'autorité parentale et en structurant les interactions familiales.

### 5 LES OBJECTIFS DE LA RECHERCHE :

L'objectif de notre recherche est d'essayer, en s'appuyant sur une approche systémique familiale, de faire une étude des typologies familiales chez les enfants surexposés aux écrans, afin d'explorer les différentes dynamiques familiales des enfants surexposés aux écrans et comment ces dynamiques contribuent à ce phénomène. Ainsi, étudier leur circularité dysfonctionnelle.

### 6 LES RAISONS DE CHOIX DE THEME

Ce choix découle du fait que la surexposition des enfants aux écrans demeure un problème de santé publique qui touche un nombre important d'enfants, et surtout un problème d'actualité qui persiste depuis plusieurs années. En faisant une étude systémique familiale on va tenter d'explorer un nouvel angle de cette problématique qui est les typologies familiales chez les enfants surexposés aux écrans, essayer de démontrer quel type de famille est caractérisé par ce phénomène nous motive à faire une recherche sur ce thème. En outre, la disponibilité de la population d'étude pour mener notre recherche sur le terrain.

### 7 L'OPERATIONNALISATION DES CONCEPTS

## **7.1 7.1. LA FAMILLE**

La famille est un système social fondamental composé d'au moins un adulte responsable d'un ou de plusieurs enfants, avec qui il partage une vie affective, éducative et matérielle. Elle constitue le premier lieu de socialisation, de transmission de valeurs et de développement psychologique de l'enfant. (Langevin. 2014. p 23)

On peut dire que la famille est un produit social, reflétant l'image de la société dans laquelle elle vit, composée de plusieurs membres, parents et enfants, reliés par une filiation et un lien de sang, et partageant les mêmes valeurs.

## **7.2 7.2. LA TYPOLOGIE FAMILIALE**

Une typologie familiale est une classification des familles selon des critères tels que la structure (nucléaire, monoparentale, recomposée), les fonctions parentales, les styles éducatifs ou encore les interactions affectives. Elle permet d'identifier les modèles familiaux et d'analyser leur influence sur le développement de l'enfant. (Langevin. 2014. p 42)

Autrement dit, une typologie familiale consiste en la structure familiale dont le nombre de parents et de membres présents dans la famille, et les rôles et relations familiales dont la répartition et l'accomplissement des tâches et la qualité des relations entre les membres ainsi que le style parental qui est soit permissif, autoritaire, ou démocratique.

## **7.3 LA FAMILLE PERMISSIVE**

Une famille permissive est ainsi caractérisée par une faiblesse des limites, des règles peu claires ont mal appliquées, et une indulgence excessive envers les comportements de l'enfant, notamment concernant l'utilisation d'écrans. Les parents adoptent une posture affectivement chaude mais structurellement laxiste, ça se manifeste à travers le FAT par des récits centrés sur l'absence de règles et de contraintes, Perception de l'enfant comme maître de jeu, peu de conflits exprimés autour des limites, narrations montrant une confusion des rôles parentaux. Cependant, et à travers le génogramme on assiste à l'absence de la hiérarchie visuellement représenté, des liens fusionnels entre parents et enfants, symboles illustrant des relations envahissantes ou dépendantes

## **7.4 7.4. LA FAMILLE DESENGAGEE**

Une famille désengagée et un système familial marqué par une faible implication émotionnelle, Une communication réduite, une absence de soutien mutuel, ainsi qu'un

manque de supervision des comportements d'enfant y compris son usage excessif des écrans. Les membres fonctionnent de manière isolée les uns des autres, se manifeste à travers le FAT par des récits centrés sur l'isolement, La distance émotionnelle, absence de figures protectrices ou impliquées, peu de description d'interactions familiales, à propos de génogramme nous assistons à des frontières rigides entre les sous-systèmes (parents-enfants) et des liens distendus ou absents entre les membres.

### **7.5 LES TYPOLOGIES FAMILIALES S'ÉVALUENT À TRAVERS :**

- La structure familiale (rôles, sous-système, Frontières), influence directement le comportement individuel.
- Les frontières diffusent (famille permissive) ou rigide (famille désengagée) perturbent l'équilibre nécessaire à un développement sain de l'enfant.
- Les outils projectifs comme le FAT et visuels (génogramme) permettent de mettre en lumière ces dynamiques souvent inconscientes ou difficiles à verbaliser.
- Les outils projectifs (comme le FAT) et visuels (génogramme) permettent de mettre en lumière ces dynamiques souvent inconscientes ou difficiles à verbaliser.

### **7.6 L'ÉCRAN**

L'écran est un appareil qui affiche des contenus multimédias ; c'est tout un dispositif qui diffuse un ensemble de données destinées à un consommateur. De plus, cet espace d'affichage représente une surface interactive sur laquelle on peut projeter des données multimédias sous formes d'images, de vidéos, de textes. (Revue du Laboratoire santé Mentale Et Neurosciences, 2021, p 14)

On peut dire que les écrans sont divers outils numériques qui servent à regarder de différents contenus, comme les smartphones, tablettes, télévision, ordinateur...etc. et qui sont toujours en cours de développement grâce à la progression continue de la technologie.

### **7.7 LA SUREXPOSITION AUX ÉCRANS**

La surexposition aux écrans désigne l'utilisation excessive des dispositifs numériques tels que télévisions, ordinateurs, tablettes et smartphones, dépassant les recommandations de santé publique. Cette pratique est associée à divers risques pour le développement physique, mental et social des enfants, notamment des troubles du sommeil, des problèmes de concentration, des symptômes dépressifs et un risque accru d'obésité. (Haut Conseil de la santé publique. 2019)

## Problématique et hypothèses

---

On constate que la surexposition d'une personne, ou bien plus précisément d'un enfant aux écrans, désigne le fait de passer un temps remarquable devant un écran, un temps d'écran supérieur à 2 heures par jour.

# PARTIE PRATIQUE

# *Chapitre III*

## *La méthodologie de la recherche*

### Préambule

1. La pré-enquête
2. L'enquête
3. La méthode de recherche utilisée
4. Groupe d'étude et ses caractéristiques
5. Le lieu et la durée du stage
6. Les outils de recherche
7. Le déroulement de la recherche
8. Les obstacles rencontrés sur le terrain

### Conclusion du chapitre

## CHAPITRE III : LA METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

### PREAMBULE

Après la présentation des deux chapitres précédents, qui ont constitués la partie théorique de notre recherche, nous allons, dans ce chapitre, présenter la partie pratique qui consiste en la méthodologie de recherche. La recherche scientifique peut être perçue comme un ensemble d'activités et d'expériences qui se déroulent dans le cadre scientifique. Cette recherche suit une démarche particulière et une méthode précise, en utilisant des outils et des instruments divers tout au long du processus de recherche sur le terrain, dans le but d'expliquer le déroulement de la recherche, d'orienter et d'organiser le travail et le rendre objectif, ainsi que de vérifier les hypothèses de la problématique de recherche.

La méthodologie de la recherche est un cadre systématique crucial dans la psychologie comme domaine, qui guide le chercheur dans la résolution d'un problème de recherche en utilisant les méthodes les plus appropriées et réalisables, tout en restant aligné sur les objectifs de l'étude.

A travers ce chapitre, nous allons présenter la méthodologie adoptée, et aborder le déroulement de la pré-enquête et de l'enquête, ainsi que des informations détaillées sur l'échantillon et le lieu de stage, et notamment les outils de recherche utilisés et le déroulement de cette recherche.

### 1 LA PRE-ENQUETE

La pré-enquête est une phase préparatoire indispensable qui permet de mieux cerner l'objet d'étude, d'affiner la problématique, de tester les outils d'enquête, et d'évaluer la faisabilité de la recherche. (Quivy et al, 2011, p91)

On constate que la pré-enquête est une étape indispensable dans une recherche scientifique, ça nous permet de recueillir le plus d'information possible sur le thème de la recherche, le terrain, et les informations concernant la population.

On a commencé à chercher sur notre thème de recherche dans plusieurs lieux au niveau de Bejaia, On s'est rendu chez plusieurs psychologues pour chercher s'il y a des cas qui

correspondent à notre population d'étude qui sont des familles ayant un enfant surexposé aux écrans, ainsi on s'est rendu chez des associations dans lesquelles on a eu l'opportunité de rencontrer des enfants qui sont surexposés aux écrans, on a même eu l'occasion de rencontrer leurs parents qui nous ont confirmés leur utilisation excessive d'écrans et nous ont parlé des effets négatifs qu'ils leur provoquent, ce qui nous a rassurés de la disponibilité de la population qui va représenter le groupe d'étude de notre recherche ainsi de la facilité d'accès à ces lieux qui vont nous permettre de réaliser notre recherche.

Lors de notre pré-enquête, et des rencontres avec les familles ayant les caractéristiques de notre population d'étude, on a eu l'occasion de tester quelques questions issues de mon guide d'entretien auprès d'une famille, ainsi que la consigne du FAT avec un enfant de 10 ans. Cette étape exploratoire nous a permis de vérifier la clarté et la pertinence des outils méthodologiques choisis, et aucune contrainte particulière n'a été relevée au cours de cet essai, les questions ont été bien comprises par les participants, et l'enfant a saisi sans difficulté la consigne du FAT. Ces premiers retours confirment la faisabilité de notre enquête sur le terrain.

## 2 L'ENQUETE

On a fini par accéder à un centre « Centres Psychopédagogique pour Enfants Handicapés Mentaux Bejaïa » où on a rencontré le chef de service qui nous a confirmé la disponibilité de plusieurs cas d'enfants surexposés aux écrans, et nous a orienter vers la psychologue qui les prend en charge, et qui, par la suite, nous a aider à sélectionner les cas avec qui on pouvait travailler.

On a ensuite recueilli le maximum d'information, sur la capacité de déroulement de notre recherche sans avoir rencontré beaucoup d'obstacles, la psychologue nous a donné des conseils et des recommandations à suivre pour mener cette recherche. Elle nous a proposé deux familles ayant chacune un enfant surexposé aux écrans, et qui nous intéressent pour faire des observations préliminaires et avant de passer vers l'étape suivante qui est la passation du FAT, Family Apperception Test, et l'entretien familial à question circulaire.

Cette dernière nous a permis de recueillir des informations sur les caractéristiques de notre population d'étude et sur la disponibilité des cas d'enfants souffrant de cette problématique de surexposition aux écrans, et le fait de pouvoir travailler avec leur famille, ce qui nous a

rassuré qu'on peut à travers ces cas décrire et explorer la dynamique de ces familles et par la suite pouvoir répondre à nos questionnements, et vérifier nos hypothèses.

### 3 LA METHODE DE RECHERCHE UTILISEE

Dans le cadre de notre recherche, on a adopté la méthode clinique afin d'examiner de manière approfondie les dynamiques familiales et leur lien avec la surexposition des enfants aux écrans. Cette méthode, centrée sur l'étude de cas singuliers, m'a permis d'observer chaque situation dans sa globalité, en tenant compte de la complexité des interactions psychologiques, sociales et éducatives au sein de la cellule familiale.

La méthode clinique est une méthode d'investigation qui repose sur l'observation approfondie d'un ou de quelques cas particuliers, dans leur globalité et leur complexité, afin de formuler des hypothèses ou de mieux comprendre des processus psychiques ou comportementaux. Elle privilégie une approche qualitative, centrée sur l'étude des singularités. (Anzieu, 2003, p 196)

La méthode clinique comporte deux niveaux complémentaires : le premier correspond au recours à des techniques (tests, échelles, entretien...) de recueil in vivo des informations (en les isolant le moins possible de la situation « naturelle » dans laquelle elles sont recueillies et en respectant le contexte du problème) alors que le second niveau se définit par l'étude approfondie et exhaustive du cas. La différence entre le premier et le second niveau ne tient pas aux outils ou aux démarches mais aux buts et aux résultats : le premier niveau fournit des informations, le second vise à comprendre un sujet. Ce second niveau peut être défini à partir de trois postulats : la dynamique, la genèse et la totalité. Tout être humain est en conflit tant avec le monde extérieur qu'avec les autres et avec lui-même, il doit donc chercher à résoudre ces conflits et se situe toujours en position d'équilibre fragile. L'être humain est une totalité inachevée qui évolue en permanence et ses réactions s'éclairent à la lumière de l'histoire de sa vie. Dans ce cadre, les principes de la méthode clinique pourraient être la singularité, la fidélité à l'observation, la recherche des significations et de l'origine (des actes, des conflits) ainsi que des modes de résolution de ces conflits. (Recherche en soins infirmiers, 1999. P, 2)

Selon Pédinielli, la méthode clinique repose sur deux méthodes principales, l'observation et l'étude de cas, qui, bien que souvent interconnectées, ne sont pas équivalentes. L'observation se concentre sur l'examen attentif et particulier de certains aspects de l'individu ou de la situation, tandis que l'étude de cas est une méthode plus large de collecte et de

présentation d'informations qui met en lumière la complexité d'un individu face à des événements générateurs de souffrance. La méthode clinique, dans ce contexte, se distingue par son attention à la singularité du sujet, en se focalisant sur la subjectivité et l'histoire personnelle plutôt que sur des données purement objectives ou quantitatives. Elle implique une approche heuristique où le clinicien écoute patiemment le récit du sujet et cherche à comprendre sa subjectivité, soulignant que ce processus est plus significatif et révélateur que les abstractions statistiques. (Pédinielli et al, 2024, p 1-6)

Les institutions et les groupes sociaux influencent les dynamiques psychiques individuelles, les processus inconscients collectifs (comme la famille) façonnent le comportement des membres d'un groupe, l'étude clinique des groupes doit tenir compte de ces dimensions pour comprendre les interactions et les tensions entre l'individu et l'institution. L'étude clinique des groupes ne peut se limiter à une simple observation des interactions visibles. Elle doit intégrer la dimension de l'inconscient collectif, c'est-à-dire les processus psychiques partagés au sein d'un groupe ou d'une institution. Ces dynamiques inconscientes influencent les comportements, les positions subjectives et les rapports de pouvoir. Ainsi, la clinique des groupes nécessite une lecture à la fois psychodynamique et contextuelle, attentive aux conflits entre l'individu et les logiques institutionnelles. (Attard, et al. 2011)

#### 4 GROUPE D'ETUDE ET CES CARACTERISTIQUES

Nous avons sélectionné deux (02) familles, d'une manière ciblée et ce selon la disponibilité des critères suivants :

- L'enfant vit avec les deux parents sous le même toit ;
- Dans ces familles il doit y avoir un enfant surexposé aux écrans ;
- Le patient désigné souffre seulement de ce phénomène de surexposition aux écrans, et ne présente aucune pathologie ou trouble psychologique ;
- Le patient désigné doit avoir des frères et ou sœurs conformément à certaines planches du FAT qui représentent la dynamique entre les frères et sœurs ;

**Tableau N° 1 : tableau récapitulatif des caractéristiques de groupe d'étude**

cas de famille	Age du patient désigné	Durée de la surexposition	Type d'écran utilisé
----------------	------------------------	---------------------------	----------------------

La famille d'Amina	13 ans	Plus de 3 heures par jour	La télévision
La famille de Samy	11 ans	Plus de 4 heures par jour	La télévision, téléphone portable

Dans les deux familles observées, les enfants « Amina âgée de 13 ans » et « Samy âgé de 11 ans » sont exposés aux écrans bien au-delà des recommandations.

Amina regarde la télévision plus de trois heures par jour, tandis que Samy passe plus de quatre heures devant des écrans, utilisant à la fois la télévision et le téléphone portable. Cette différence est importante, la télévision est un écran plus passif, souvent utilisé en présence d'autres membres de la famille, alors que le téléphone est plus personnel, ce qui peut favoriser un usage isolé et excessif.

Samy, plus jeune, semble donc davantage exposé, à la fois en durée et en diversité d'écrans, ce qui peut indiquer un manque de surveillance ou de limites parentales. D'un point de vue systémique, selon l'approche de Minuchin, ces situations peuvent refléter un fonctionnement familial de type permissif ou désengagé, où les règles ne sont pas clairement posées et où l'enfant dispose d'une grande liberté sans encadrement. Cela montre à quel point le rôle des parents dans la gestion des écrans est essentiel pour prévenir la surexposition.

## 5 LE LIEU ET LA DUREE DU STAGE

On a réalisé notre recherche au sein du « Centre Psychopédagogiques pour Enfants Handicapés Mentaux Bejaia » situé à LAAZIB Oumamer, à la wilaya de Bejaïa, pour une durée de 45 jours ; du 05/04/2025 jusqu'au 20/05/2025. On a réalisé que certains enfants présentaient des symptômes similaires à ceux des troubles du développement, tels que l'autisme ou la trisomie, mais qui étaient en réalité causés par une surexposition aux écrans. Ces enfants présentaient des comportements agressifs, des retards dans le développement cognitif et des difficultés d'apprentissage, ceux qui ont même un échec scolaire, qui étaient directement liés à leur exposition excessive aux écrans. Cela nous a permis de réaliser l'importance de prendre en compte les facteurs environnementaux et familiaux de ces enfants, tels que leur surexposition aux écrans au sein d'une dynamique familiale.

## 6 LES OUTILS DE RECHERCHE

Dans le cadre de cette recherche, on a choisi d'utiliser ces outils issus de l'approche systémique, qui ont été mobilisés afin de mieux comprendre les dynamiques familiales : le génogramme, la carte familiale, l'entretien circulaire et le FAT.

### 6.1 L'ENTRETIEN FAMILIAL CIRCULAIRE

L'entretien circulaire constitue une modalité d'échange qui vise à interroger les membres d'une famille sur les points de vue des autres, en introduisant un effet de décentrage et une réflexion sur les perceptions réciproques. Cette technique favorise l'exploration des interactions familiales en révélant les positions subjectives de chacun (Morin et al., 2006, p. 89).

On comprend que l'entretien circulaire est une façon particulière de poser des questions aux membres de la famille. Au lieu de demander directement ce qu'une personne pense ou ressent, on lui demande ce qu'elle pense que les autres pensent ou ressentent. Par exemple : « À ton avis, comment ta mère voit ta relation avec ton frère ? ». Ce type de questions nous permet de faire émerger les points de vue de chacun et de mieux comprendre les dynamiques familiales, parfois même de créer une prise de conscience.

Ce type de questionnement a plusieurs avantages. D'abord, il permet aux membres de la famille de se décentrer de leur propre point de vue et de réfléchir à la perception des autres. Cela aide souvent à prendre du recul sur les conflits ou les malentendus. Ensuite, cela met en lumière les interactions, car chaque membre est invité à parler non seulement de lui, mais aussi des dynamiques familiales dans leur ensemble. Par exemple, un enfant peut être amené à réfléchir à la manière dont ses parents communiquent entre eux, ou comment ils réagissent à son comportement.

L'entretien circulaire peut aussi créer des prises de conscience, car parfois les personnes découvrent qu'elles ne voient pas les choses de la même manière, ou qu'elles n'avaient jamais réfléchi au ressenti d'un autre membre de la famille. C'est donc un outil très utile pour comprendre les fonctionnements relationnels.

Ce type d'entretien demande à l'intervenant de rester neutre et bienveillant, et de poser des questions ouvertes, souvent en lien avec les rôles, les émotions, les réactions, ou les changements perçus dans la famille. Il ne s'agit pas de chercher « la vérité », mais de faire

émerger les différentes perceptions et de comprendre comment elles influencent les relations familiales.

Dans le cadre de notre étude, on a utilisé un guide d'entretien à questions circulaires, outil pertinent dans l'analyse des relations interpersonnelles et des fonctionnements familiaux, Ce guide comprend six axes principaux.

- Le premier axe « **les données personnelles** », cet axe vise à recueillir des informations de base sur les participants (prénoms, âges, situations matrimoniales...etc.) pour contextualiser les entretiens.
- Le second axe « **le fonctionnement familial** », a pour objectif d'explorer l'organisation quotidienne, les rôles de chacun, et la qualité des relations au sein du foyer.
- Le troisième axe « **les règles et limites** », permet d'analyser la présence des règles et des limites imposées pour les enfants utilisant les écrans, ainsi la clarté et l'application des cadres éducatifs instaurés autour des comportements liés aux écrans.
- Le quatrième axe « **les interactions autour des écrans** » à partir des questions de cet axe on cherche à comprendre comment les écrans s'insèrent dans les échanges familiaux, les habitudes collectives et individuelles.
- Le cinquième, « **perceptions et conséquences** », interroge les représentations que les parents ont de l'usage des écrans ainsi que les effets perçus sur le développement et le comportement de l'enfant. Enfin,
- Le sixième axe « **l'exploration des dynamiques familiales** », ce dernier axe a pour but d'approfondir la compréhension des fonctionnements relationnels au sein de la famille. Cet axe permet d'explorer la dynamique familiale dans son ensemble, en s'intéressant à la place occupée par chaque membre, aux rôles implicites ou explicites (comme celui du parent autoritaire, permissif ou démissionnaire), ainsi qu'aux interactions qui en découlent. Il vise également à repérer les formes d'alliance, les tensions, les jeux d'influence ou encore les mécanismes de régulation ou d'évitement qui peuvent se mettre en place autour de la question des écrans. En somme, cet axe cherche à révéler comment la structure et les relations internes de la famille contribuent aux pratiques éducatives et aux éventuelles situations de surexposition des enfants aux écrans.

## 6.2 LE GENOGRAMME

Le génogramme permet de représenter graphiquement la structure familiale sur au moins trois générations. Il offre une visualisation des liens biologiques, des alliances, des coupures et des événements marquants, facilitant ainsi l'identification des schémas relationnels transgénérationnels (Morin et al., 2006, p. 96).

On comprend que le génogramme est un peu comme un arbre généalogique, mais en plus détaillé. Il représente la famille sur plusieurs générations et permet de repérer certains événements marquants (comme des séparations, des décès, des conflits), mais aussi les liens entre les membres. C'est un outil visuel très utile pour voir les schémas qui peuvent se répéter d'une génération à l'autre.

### 6.2.1 CONSTRUCTION DU GENOGRAMME

Le génogramme est un outil visuel qui permet de représenter l'histoire familiale sur au moins trois générations, il intègre aussi les liens émotionnels, les événements significatifs, et parfois même les rôles et fonctions des membres de la famille.

Sa construction se fait généralement en entretien avec la ou les personnes concernées, à l'aide d'un support papier ou numérique. Le chercheur commence par recueillir les informations de base tels que les prénoms, les âges, les dates de naissance et de décès, les liens familiaux (parents, enfants, mariages, divorces, etc.). Ces données sont représentées sous forme de symboles normalisés.

**Carré :** pour un homme,



**Cercle :** pour une femme,



**Ligne horizontale :** pour indiquer une relation (couple, mariage),



**Lignes verticales :** pour les enfants issus de cette union.



**Ligne brisée :** symbole d'un enfant adopté



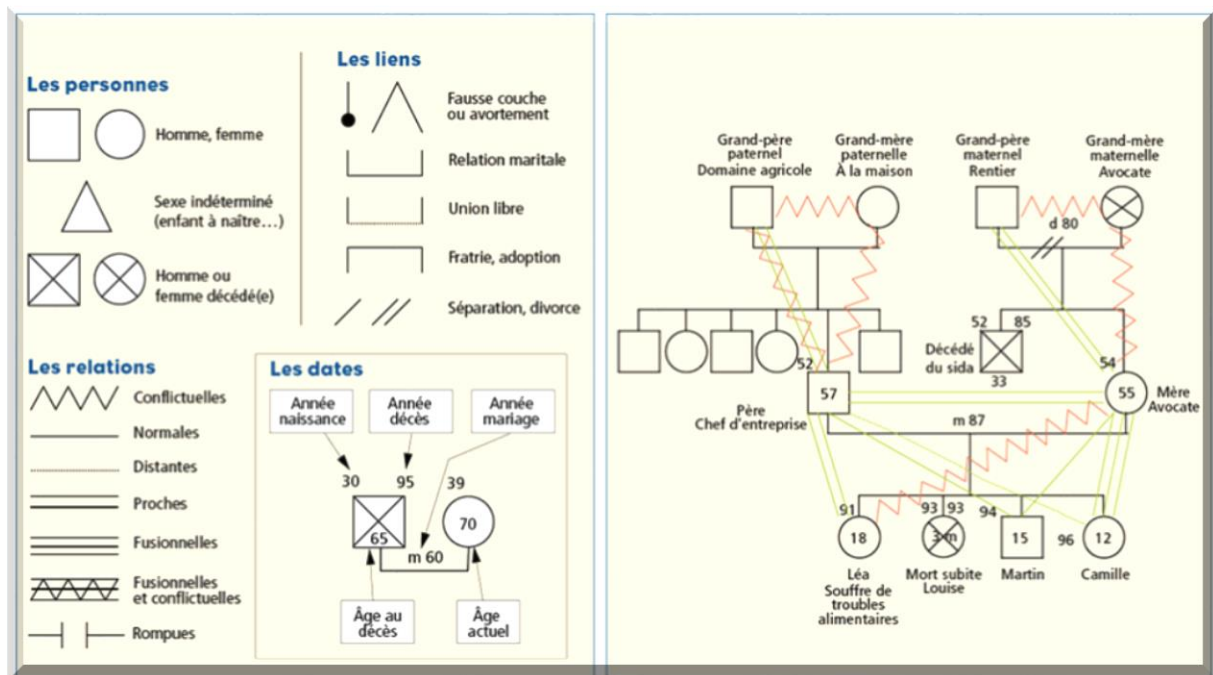


Figure N° 1 : génogramme de différentes générations, et symboles relationnels et émotionnels du génogramme

**Triangle** : symbole qui représente la grossesse, et s'il est coché avec une croix ça représente une fausse couche, et s'il y a une ligne horizontale au-dessus du triangle ça représente un avortement.



Ensuite, on peut ajouter des éléments plus subjectifs ou émotionnels, comme :

**Lignes en zigzag** : conflits

**Lignes doubles ou espacées** : relations fusionnelles ou distantes

**Un cercle ou carré coché avec une croix** : décès de la maman ou du père

### 6.2.2 *ELEMENTS D'INTERPRETATION DU GENOGRAMME*

#### **Structure familiale**

La structure de la famille est le premier champ à explorer dans un génogramme quels sont les modèles structuraux qui relient les lignes et les figures sur le diagramme de la famille, Cela permet d'émettre des hypothèses quant aux attentes probables de la famille au rôle et relations imparties en le comparant avec certaines normes familiales.

#### **Cycle de vie**

Il s'agit d'observer à quelle étape évolutive se situe la famille (jeune couple, arrivée des enfants, adolescence, départ des enfants, vieillesse...) et si les transitions ont pu se faire de manière fluide. Certains blocages apparaissent clairement dans les génogrammes, comme des séparations non actées, des deuils non élaborés ou des difficultés à accompagner l'autonomisation des enfants. Ces dysfonctionnements peuvent générer des tensions ou figer les rôles familiaux.

#### **Modèles répétitifs à travers les générations**

Ces répétitions peuvent concerner des schémas de séparation, de conflit, d'abandon, de maternité précoce, de parentification, ou encore de violences familiales. Certaines familles rejouent inconsciemment des scénarios similaires d'une génération à l'autre, reproduisant des fonctionnements qui semblent inscrits dans une forme de loyauté transgénérationnelle. La reconnaissance de ces répétitions permet de mettre en lumière des fidélités invisibles ou des injonctions familiales silencieuses.

#### **Modèles relationnels et les dynamiques triangulaires**

L'observation des liens permet d'identifier des relations fusionnelles, conflictuelles, coupées ou ambivalentes. Il est fréquent que certains membres soient mis en alliance contre d'autres (par exemple, une mère et un enfant contre le père), ou qu'un enfant soit instrumentalisé dans un conflit parental. Ces triangles relationnels, souvent invisibles, participent à des déséquilibres affectifs et à des positions contraignantes pour les enfants.

##### **1.1. La carte familiale**

La **carte familiale**, aussi appelée carte relationnelle, permet de situer les membres de l'entourage selon leur proximité affective et leur importance perçue par l'enfant ou les

parents. Elle met en lumière le réseau de soutien et les tensions relationnelles actuelles (Morin et al., 2006, p. 98).

On constate ici que la carte familiale qu'on appelle aussi carte relationnelle, permet de mieux comprendre l'environnement actuel d'une personne, en particulier celui de l'enfant. On y place les personnes importantes qui font partie de son quotidien (famille proche, amis, professionnels, etc.) et on y note la qualité des liens (proches, distants, conflictuels). Cela nous a aidé à voir quels étaient les soutiens ou au contraire les tensions autour de l'enfant.

Une carte familiale est un schéma qui représente les membres d'une famille ainsi que les relations entre eux. Elle permet de visualiser qui fait partie de la famille (comme les parents, les enfants ou les grands-parents) et d'identifier les rôles de chacun, par exemple qui s'occupe de qui ou qui prend les décisions. Elle sert aussi à montrer la qualité des liens : s'il y a des relations fortes, des conflits ou des tensions. On peut y indiquer les prénoms, dessiner des traits ou des flèches pour symboliser les liens affectifs, les disputes ou encore les rôles éducatifs.

### 6.3 FAMILY APERCEPTION TEST « FAT »

Le **Family Apperception Test (FAT)** est un outil projectif développé par Wayne M. Sotile, Alexander Julian III, Susan E. Henry et Mary O. Sotile, publié en 1999 par les Éditions du Centre de Psychologie Appliquée (ECPA). Conçu pour évaluer les dynamiques familiales, il s'appuie sur la théorie systémique, considérant l'individu comme partie intégrante d'un système familial plus large. Ce test est conçu pour être utilisé par des psychologues formés à la passation et à l'interprétation des tests projectifs.

#### 6.3.1 PRESENTATION DES PLANCHES DE F.A.T :

##### **La planche 1 : le diner**

Un homme, une femme et trois enfants (deux garçons et une fille) sont assis autour de la table du diner, les adultes discutent, alors qu'un seul enfant mange.

##### **La planche 2 : la stéréo**

Un garçon agenouillé devant une chaîne stéréo tient un disque. Un personnage féminin se trouvant en premier plan lui tend un objet rectangulaire.

##### **La planche 3 : la punition**

Un garçon est agenouillé à côté d'un vase brisé, de l'eau et des fleurs sont renversées. Au premier plan, un personnage ambigu tenant un objet tubulaire derrière son dos est tourné vers le garçon.

**La planche 4 : le magasin de vêtements**

Dans un magasin de vêtements. Une femme montre une robe à une jeune fille. La jeune fille croise les bras, l'expression de son visage ne peut être discernée.

**La Planche 5 : le salon**

Un homme, une femme et un garçon sont assis devant un poste de télévision. Une jeune fille à la main posée sur les boutons de la télévision, un cinquième personnage, debout au fond de la pièce, fait face aux autres, sa main est posée sur la poignée d'une porte entrouverte.

**Planche 06 : Le rangement**

Un personnage féminin, debout sur le seuil d'une chambre à coucher, est face à un garçon qui, assis sur le lit, tourne le dos à l'observateur. Un tiroir de la commode est ouvert, un ballon de basket se trouve sur le sol, une chemise et un livre sont jetés sur le lit défait.

**Planche 07 : Le haut des escaliers**

Un enfant regarde depuis une chambre à coucher vers un escalier éclairé. Le lit est défait ; un réveil, posé sur la table de nuit, indique 11h30.

**Planche 08 : La galerie marchande** Une femme et un enfant passent bras dessus, bras dessous, devant un magasin où sont présentées, dans la vitrine, des chaussures ainsi qu'une pancarte : « soldes ». La femme porte des articles dans un sac. Un garçon et une fille marchent derrière eux, souriant et gesticulant.

**Planche 09 : La cuisine**

Un homme est assis à la table de la cuisine, faisant des gestes avec une main et regardant le bloc-notes qu'il tient dans l'autre main. Une femme, debout devant une gazinière, tourne une cuillère dans une casserole. Sur le pas de la porte, un enfant regarde la scène.

**Planche 10 : Le terrain de jeux**

Deux garçons en tenu de baseball sont debout l'un à côté de l'autre. Chacun tient une batte de baseball, un seul d'entre eux porte un gant. Une partie est en train de se dérouler à l'arrière-plan.

**Planche 11 : La sortie tardive**

Deux adultes âgés (un homme et une femme) et une femme plus jeune font face à un jeune homme, debout, dont la main est posée sur la poignée d'une porte qui mène au dehors. Il désigne une pendule qui indique 21h. La lune apparaît à travers une fenêtre.

**Planche 12 : les devoirs**

Une jeune fille. Tournée vers l'observateur, est assise à un bureau, un crayon à la main ; devant elle, un livre et un cahier sont ouverts. Un homme et une femme sont debout derrière elle et regardent par-dessous son épaule.

**Planche 13 : L'heure du coucher**

Un personnage ambigu est assis dans le lit ; un homme, assis sur le lit également, est tourné vers lui. L'homme a une main posée sur la cuisse du personnage, son autre main est posée sur ses propres genoux.

**Planche 14 : Le jeu de balle**

Un homme et un jeune garçon sont debout, face à face. ILS ont des gants de baseball et une balle. Sous un porche, un autre garçon et une jeune fille les regardent. L'entrée principale de la maison est ouverte.

**Planche 15 : le jeu**

Deux garçons et une fille sont assis autour d'un plateau de jeux de société, à côté d'un arbre de Noël. Un personnage féminin les regarde, debout. À l'arrière-plan, un autre personnage, allongé sur un canapé, tient un livre ouvert.

**Planche 16 : les clés**

Un homme et un garçon sont debout devant une voiture. Le garçon montre la voiture d'une main alors qu'il tend l'autre main vers l'homme. L'homme tient un jeu de clés.

**Planche 17 : le maquillage**

Un personnage féminin se met du rouge à lèvres en se regardant dans le miroir d'une salle de bain ; une autre femme, debout près de la porte, lui fait face.

**Planche 18 : L'excursion**

Un homme et une femme sont assis à l'avant d'une voiture. Un garçon, une fille et un troisième enfant sont assis à l'arrière. Le garçon et la fille sourient en levant leurs poings l'un vers l'autre.

**Planche 19 : le bureau**

Une jeune fille est debout devant un homme assis à un bureau, des papiers devant lui. Il la regarde ; elle a une main posée sur le bureau.

**Planche 20 : le miroir**

Un enfant, tournant le dos à l'observateur, est debout devant un grand miroir. Le reflet du miroir est voilé.

**Planche 21 : L'étreinte**

Un homme et une femme sont debout, tenant chacun les bras de l'autre serrés. Aux pieds de l'homme, il y a un porte-document. Une fille et un garçon, portant des livres d'école, sont debout près d'une porte ouverte et regardent le couple

**6.3.2 LA CONSIGNE :**

Ce test contient une **consigne** avec laquelle on commence la passation, on annonce cette consigne aux patients avant de commencer la présentation des planches, « **j'ai une série d'images qui montrent des enfants et leur famille. Je vais te les montrer une à une. A toi de me dire, s'il-te-plait, ce qui se passe sur l'image, ce qui a conduit à cette scène, ce que les personnages pensent ou ressentent et aussi comment l'histoire va se terminer. Utilise ton imagination et, surtout, rappelle-toi qu'il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse dans ce que tu diras au sujet d'une image. Je vais noter tes réponses pour que je puisse m'en souvenir.** »

Dans le cas où le patient N'arrive pas à rédiger une histoire complète sur l'image présentée On fait recours **aux 5 questions d'enquêtes** qui sont ;

- Qu'est-il en train de se passer ?

- Que s'est-il passé auparavant ?
- Que ressent-il / elle ?
- De quoi parle-t-il / elle ?
- Comment l'histoire va-t-elle se terminer ?

Ces questions vont être utiles pour aider le patient à rédiger une histoire avec un début et une fin, et permettre aux psychologues d'obtenir la réponse complète qu'ils cherchent

### **6.3.3 5.4.3 OBJECTIF ET POPULATION CIBLEE**

Le FAT vise à explorer les perceptions, affects et sentiments des individus concernant leur famille. Il est adapté aux enfants dès 6 ans, aux adolescents et aux adultes, et s'utilise dans des contextes cliniques pour évaluer les interactions familiales, les conflits, les limites et la qualité des relations

### **6.3.4 MATERIEL ET ADMINISTRATION**

Le test comprend 21 planches illustrant des scènes familiales typiques (repas, jeux, disputes, etc.), ainsi qu'un Manuel et une feuille de cotation. Lors de la passation, le sujet est invité à raconter une histoire pour chaque image, révélant ainsi ses perceptions et émotions liées à sa famille. La durée de passation est d'environ 30 à 35 minutes.

### **6.3.5 COTATION ET INTERPRETATION**

Les réponses sont analysées selon des catégories thématiques telles que les conflits, la résolution de conflits, les limites, les relations et les émotions. Le système de cotation a été conçu pour structurer les réponses en fonction des théories familiales systémiques. Les résultats sont notés sur la feuille de cotation du FAT (voir l'annexe N°05).

### **6.3.6 VALIDITE ET FIABILITE**

Des études ont démontré la validité et la fiabilité du FAT, notamment sa capacité à distinguer entre des enfants typiques et ceux présentant des difficultés cliniques. La version révisée a amélioré ses propriétés psychométriques, renforçant son utilité en contexte clinique

### **6.3.7 APPLICATIONS CLINIQUES**

Le FAT est utilisé pour :

- Évaluer les perceptions individuelles des dynamiques familiales.
- Identifier des problématiques relationnelles ou émotionnelles au sein de la famille.

- Guider les interventions thérapeutiques en fournissant des insights sur le fonctionnement familial. (Sotile, et al. 1999, p 3-30)

## 7 LE DEROULEMENT DE LA RECHERCHE

On s'est présenté au centre pédagogique pour handicapés mentaux comme des stagiaires en psychologie clinique, on a été reçu par le chef de service avec qui on a fait un entretien lors duquel on a clarifié notre thématique et nos objectifs de recherche, ainsi que les outils, et aussi les caractéristiques de notre population d'étude qui était bien disponible dans ce lieu de stage, ce qui nous a assuré un accord favorable de la part du chef de service pour effectuer notre stage pratique.

On a été pour rencontrer les familles des enfants surexposés aux écrans, et se présenter en tant que stagiaires en psychologie clinique, pour l'obtention d'un diplôme de fin de cycle, sous thème « étude des typologies familiales chez les enfants surexposés aux écrans ».

Au début, on a été orienté vers le maître de stage, une psychologue qui va nous accompagner tout au long de notre stage pratique, qui nous a sélectionné les familles sur lesquelles on allait travailler, et qui répondaient aux caractéristiques de notre population d'étude. Ensuite, on a eu l'occasion de rencontrer ces familles, on leur a expliqué nos objectifs, et demandé leur consentement libre et éclairé (on est étudiantes en master 02 psychologie clinique, stagiaires dans ce centre, on a besoin de votre collaboration afin de pouvoir atteindre nos objectifs de ce stage, qui se basent sur le recueil de données concernant les dynamiques familiales des enfants surexposés aux écrans, et l'étude des typologies de ces familles).

Les familles ont facilement accepté de collaborer avec nous, sans difficultés, car on a insisté sur la confidentialité de leur vie privée, de leurs identités en assurant l'anonymat.

Afin de ne pas influencer les enfants pendant les entretiens familiaux par des souvenirs éventuellement réactivés lors du FAT, nous avons choisi de l'administrer préalablement à

deux enfants. Cette démarche vise à garantir l'authenticité des récits obtenus lors des entretiens.

On a continué le travail en une autre journée en passant aux entretiens familiaux circulaires, en s'appuyant sur un guide d'entretien à questions circulaires qui nous a permis de cibler nos objectifs, et qu'on a fait dans deux journées différentes pour chaque famille. Dans la même journée on a pu recueillir les informations nécessaires pour construire le génogramme ainsi que la carte familiale, lors de laquelle on a partagé le travail, l'une questionne les membres de la famille qui étaient le père, la mère et l'enfant, et l'autre écoute et prend note, les membres des deux familles nous ont donné des réponses en parlant leur langue maternelle qui est le « Kabyle ». Nous avons pu faire des observations concernant leurs comportements, leurs relations, et leur rôle dans leur système familial, les deux familles nous ont répondu clairement sur toutes nos questions, et aussi en racontant plus de détails sur leurs habitudes quotidiennes.

A la fin, on a remercié les membres des deux familles pour leur temps qu'ils nous ont consacré, pour leurs réponses claires, ainsi pour leur participation à notre recherche.

Ce travail de recherche nous a permis d'explorer le terrain, de voir le milieu professionnel, et de rencontrer d'autres cas de familles et d'enfants souffrant de différentes problématiques, on a eu la chance d'entrer avec eux en classe dans ce centre et de voir leurs méthodes d'enseignement et d'éducation qu'on trouve très intéressantes, et on a eu surtout la possibilité de tisser des liens avec ces sujets et de partager leur souffrance.

## 8 LES OBSTACLES RENCONTRES SUR LE TERRAIN

La difficulté de fixer un rendez-vous pour recevoir les deux parents au même temps, à cause de la non disponibilité du père durant les heures de travail. Et la difficulté de faire comprendre aux parents qu'on a besoin de les rencontrer ensemble, pour les deux familles, le père disait que la présence de la maman suffira.

## CONCLUSION DU CHAPITRE

Ce chapitre a permis de présenter l'ensemble des choix méthodologiques adoptés pour mener à bien cette recherche. En définissant le cadre d'investigation, les outils de collecte de données ainsi que les modalités d'analyse, nous avons veillé à garantir la rigueur scientifique

nécessaire à une exploration pertinente de la problématique : *"Dans quelle mesure les typologies familiales permissives et désengagées contribuent-elles à la surexposition des enfants aux écrans ?"*.

Ancrée dans une méthode clinique et une approche systémique, cette étude vise une compréhension globale et contextualisée du fonctionnement familial. Plusieurs outils ont été mobilisés pour explorer en profondeur les dynamiques relationnelles : l'entretien familial à questions circulaires permet de faire émerger les interactions, les alliances et les processus communicationnels au sein du système familial ; la carte familiale offre une visualisation des rôles, des liens affectifs et des positionnements de chacun ; le génogramme, quant à lui, permet de retracer l'histoire familiale sur plusieurs générations, afin de mieux comprendre les transmissions, répétitions ou ruptures qui influencent les pratiques éducatives actuelles. Enfin, le (FAT) fournit une évaluation structurée des pratiques parentales et du climat familial, notamment en lien avec l'usage des écrans.

Cette base méthodologique solide constitue un socle essentiel pour l'analyse des résultats, qui fera l'objet du chapitre suivant.

# CHAPITRE IV

## **PRESENTATION, ANALYSES ET DISCUSSIONS DES RESULTATS**

### *Préambule*

1. *Présentation et analyse de la famille d'Amina*
  - 1.1. *Présentation et analyse du protocole du FAT d'Amina*
    - 1.1.1. *Présentation du protocole du FAT d'Amina*
    - 1.1.2. *La cotation du protocole du FAT de la patient désignée « Amina »*
    - 1.1.3. *Analyse quantitative du protocole du fat \_ cas d'Amina*
    - 1.1.4. *Synthèse clinique du cas d'Amina*
  - 1.2. *Présentation et analyse du génogramme et de la carte familiale de la famille d'Amina*
    - 1.2.1. *Présentation du génogramme et de la carte familiale de la famille d'Amina*
    - 1.2.2. *Analyse du génogramme et de la carte familiale de la famille d'Amina*
    - 1.2.3. *Synthèse sur le cas de la famille d'Amina*
  - 1.3. *Présentation et analyse de l'entretien familial de la famille d'Amina*
    - 1.3.1. *Présentation de l'entretien familial*
2. *Présentation et analyse de la famille de Samy*
  - 2.1. *Présentation et analyse du protocole du FAT de Samy*
    - 2.1.1. *Présentation du protocole du FAT de Samy*
    - 2.1.2. *La cotation du protocole du FAT du patient désigné « Samy »*
    - 2.1.3. *L'analyse du protocole du FAT de Samy à travers les 8 questions*
    - 2.1.4. *Synthèse clinique du cas de Samy*
    - 2.1.5. *Synthèse de l'analyse des deux (02) protocoles du FAT*
  - 2.2. *Présentation et analyse du génogramme et de la carte familiale de la famille de Samy*
    - 2.2.1. *Présentation du génogramme et de la carte familiale de la famille de Samy*
    - 2.2.2. *Analyse du génogramme et de la carte familiale de la famille de Samy*
    - 2.2.3. *Synthèse sur les deux (02) cas*
  - 2.3. *Présentation et analyse de l'entretien familial de la famille de Samy*
    - 2.3.1. *Présentation des données de l'entretien familial de la famille de Samy*
    - 2.3.2. *Analyse de l'entretien familial de la famille de Samy*
    - 2.3.3. *Synthèse sur les deux cas*



### **PREAMBULE**

Après avoir posé les fondements théoriques et méthodologiques de notre recherche, ce chapitre est consacré à la présentation, à l'analyse et à la discussion des résultats issus de notre enquête de terrain. Il s'agit ici de rendre compte des données recueillies, d'en dégager les éléments saillants, puis de les confronter aux hypothèses initiales et au cadre théorique mobilisé.

## **1 . PRESENTATION ET ANALYSE DE LA FAMILLE D'AMINA**

### **1.1 PRESENTATION ET ANALYSE DU PROTOCOLE DU FAT D'AMINA**

#### ***1.1.1 PRESENTATION DU PROTOCOLE DU FAT D'AMINA:***

**La consigne :** « j'ai une série d'images qui montrent des enfants et leur famille. Je vais te les montrer une à une. A toi de me dire, s'il-te-plait, ce qui se passe sur l'image, ce qui a conduit à cette scène, ce que les personnages pensent ou ressentent et aussi comment l'histoire va se terminer. Utilise ton imagination et, surtout, rappelle-toi qu'il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse dans ce que tu diras au sujet d'une image. Je vais noter tes réponses pour que je puisse m'en souvenir. »

#### **Planche 1 « le diner »**

La patiente « Amina », après avoir écouté la consigne et vu la première planche, a pris du temps pour commencer à raconter l'histoire, pour l'aider j'ai rajouter ( **qu'est-il en train de se passer ?** ), sa réponse était comme suit : « ceux-là sont les enfants, celle-ci c'est la maman et le papa lui crie dessus », elle a arrêté de parler et je l'ai aider avec la deuxième question ( **que s'est-il passé auparavant ?** ), elle a recommencer à parler en disant : « je pense que le diner lui a pas plu et il lui a crier dessus, les deux autre enfants s'en foutent et continuent de manger, et la fille est étonnée et ne fait rien, ensuite le papa va s'énerver encore plus et la maman ira dans sa chambre et va pleurer, et la fille ira regarder son dessin animé. »

#### **Planche 2 « la stéréo »**

« Cet enfant assis sur terre, il veut écouter de la musique et apparemment il ne retrouve pas celle qu'il veut, et sa maman la lui a ramené » elle s'est arrêter à ça et comme question j'ai

rajouter ( **que ressent-il ?** ), elle a continué en disant : « il est content, il souris, et il est satisfait que sa maman lui a donné la chanson qu'il veut écouter, le visage de la maman n'est pas visible mais elle, elle ne ressent rien elle lui a juste donné la chanson et elle va retourner dans la cuisine et reprendre son travail, et lui il va danser en écoutant son son préféré ( *en rigolant*). »

### **Planche 3 « la punition »**

« Cet enfant était en train de jouer dans la maison, il a cassé le vase de sa maman en le faisant tomber par terre mais sans faire attention, son père est venu le frapper avec ce bâton qu'il tient dans sa main, ce garçon a eu très peur et il s'est mis à ranger le vase cassé pour que son papa le frappe pas » pour l'aider à continuer j'ai rajouter cette question ( **comment l'histoire va-t-elle se terminer ?**), elle a répondu : « son papa va quand-même le frapper, il va pleurer, il sera déçu puisque il ne l'a pas fait exprès »

### **Planche 4 « le magasin de vêtements »**

« Celle-là, sa maman l'a emmené au magasin pour qu'elle lui achète des vêtements, elle lui a pris une robe mais la fille ne l'a pas aimé, mais la maman va quand-même lui acheté cette robe car c'est sa maman qui sait ce qu'il lui faut, mais la fille sera triste car elle va porter une robe qui ne lui plaît pas »

### **Planche 5 « le salon »**

La réponse pour la cinquième planche était : «\_ici c'est tout le monde qui est assis et ils discutent après avoir diner, et moi je regarde la télévision, après ils vont partir, d'ailleurs voilà ici il y a **celui-là** qui quitte le salon, et c'est pareil pour les autre ils vont tous partir et la fille va continuer à regarder la télévision » (**qui est-il ?**), « c'est le papa je crois »

### **Planche 6 « le rangement »**

Après lui avoir montrer la planche 06, et sans lui ajouter aucune question elle a raconté une histoire en disant : « dans celle-là il y a un garçon qui joue dans sa chambre, sa maman est venue lui demander de ranger sa chambre et lui crie dessus car il ne l'avait pas fait et car il l'a trop désordonné, puis elle le frappera et il va pleurer, lui il veut juste jouer mais pas faire du rangement, et elle, elle est fatiguée c'est pour ça qu'elle s'est fâchée »

### **Planche 7 « le haut des escaliers »**

La réponse de « A » pour la septième planche est : « Après avoir pleuré, il s'est levé pour voir si sa maman est partie pour qu'il continu à jouer, mais je pense qu'il regrette d'avoir énervé sa maman et il attend qu'elle revienne malgré qu'elle a terminé de ranger la chambre, lui il reste dans sa chambre. » (**Comment l'histoire va-t-elle se terminer ?**), « sa maman va dormir sans qu'elle revienne, lui aussi il va jouer ou regardé la télévision jusqu'à ce qu'il dort »

### **Planche 8 « la galerie marchande »**

Après lui avoir présenter la huitième planche, et après un moment d'observation elle dit ; « Ici à l'occasion de la fête de l'aïd ils sont tous sorti ensemble pour acheter de nouveaux vêtements (*en souriant*), ils marchent devant un magasin, ils parlent entre eux sur ce qu'ils veulent acheter, mais il y a ces deux qui sont content et les deux autres sont fâchés, je pense qu'ils n'ont pas acheté ce qu'ils veulent, après ça ils vont rentrer à la maison »

### **Planche 9 « la cuisine »**

« Ceux-là, sont dans la cuisine, le papa vient de rentrer du travail et il crie encore sur la maman, il va se fâcher, la fille les observe et écoute ce qu'ils parlent, la maman ira donner à manger à ses enfants, et ils vont dans leur chambre, mais la fille va passer une mauvaise nuit car elle a vu ses parents se disputer »

### **Planche 10 « le terrain de jeux »**

« Ceux-là viennent tous de sortir de leur classe, après avoir terminé d'étudier, ils font leur séance de sport, ils jouent un match, pendant qu'ils jouent ils se disputent, il y a ce petit garçon qui tiens ce truc dans sa main et il a l'air pas content comme si ça lui plait pas de jouer à ce sport, celui à côté de lui, lui explique comment jouer, ceux qui sont derrière se préparent à jouer mais celui-là qui est assis il est fatigué, puis après le jeu celui-là va rester en colère car il sait toujours pas comment jouer à ce sport »

### **Planche 11 « la sortie tardive »**

« Ici ils sont partis chez leur grand-père, ils vont rester là-bas, ce papa vient faire une remarque à sa fille pour qu'elle aille faire ses devoirs, la fille ira dans sa chambre mais ce n'est pas ce qu'elle veut, eux ils vont rester ensemble et vont discuter, son grand-père dira au père pourquoi as-tu envoyé la fille dans sa chambre elle aurait pu rester avec nous »

### **Planche 12 « les devoirs »**

« Ici c'est dans la même nuit les parents de la fille l'ont rejoint à sa chambre, ils surveillent qu'elle fait bien ses devoirs, quant à elle, elle veut juste dormir car il est tard »

### **Planche 13 « l'heure du coucher »**

« Le papa parle avec sa fille, il lui explique qu'il l'oblige à faire ses devoirs car il veut qu'elle soit meilleure à l'école et qu'elle améliore ses notes, elle lui dit qu'elle est fatiguée, et il lui dira que c'est bientôt les vacances, il va sortir et la laisse dormir » la patiente hésite et prend du temps pour raconter la suite de l'histoire, elle est concentrée.

### **Planche 14 « le jeu de balle »**

« C'est les vacances, ils sont dans le jardin de leur grand-père, mais celui-là qui est assis devant la porte il est triste, je pense qu'il n'a pas aimé là où ils passent leur vacances, les autres sont heureux ils rigolent, l'école est terminer il peuvent jouer ou regarder leur dessins animés et aussi partir en vacances chez leurs grands-parents quand ils veulent, celle-là se repose en regardant cette fleur je pense qu'elle veut l'arracher, et celui-là comme j'ai dit rien ne lui plait là où il est, après ça ils rentrent et vont manger tous ensemble »

### **Planche 15 « le jeu »**

« Ici c'est après avoir rentré et manger, celui qui était triste est maintenant heureux, ceux qui étaient content à l'extérieure sont en colère, leur maman est là elle les surveille pour qu'ils ne commettent pas de bêtises et maintenant ils vont surement dormir »

### **Planche 16 « les clefs »**

« Dans cette photo y a le papa qui veut le déposer à l'école mais lui il a volé la clé de la voiture et l'a caché car il ne veut pas partir, le papa va découvrir qu'il l'a volé et va la récupérer, et va crier sur lui, et le papa va le forcer à aller à l'école » (*c'est qui lui ?*) « C'est son fils ».

### **Planche 17 « le maquillage »**

« Celle-là c'est la maman, et ici c'est sa fille qui a pris son maquillage et l'applique, sa maman l'a vu et lui demande de le déposer, la fille va le lui rendre et va être déçue, et sa maman va se fâcher car sa fille lui touche ses affaires »

### **Planche 18 « l'excursion »**

« Ceux-là c'est encore les vacances et leur papa les a emmenés à la plage, ils ont tous mis des chapeaux, ah ! pas tous ! (*Autocorrection, réponse spontanée*) juste un qui a mis un chapeau pour se protéger du soleil, les autres filles derrière se disputent car les deux veulent s'asseoir au côté de la vitre, leur père leur demande de se taire et de rester silencieux, mais dès qu'ils seront à la plage ils vont oublier ça et vont profiter et puis ils vont rentrer à la maison »

### **Planche 19 « le bureau »**

« Ici, la fille vient de rentrer de l'école, son papa travaille à la maison, elle lui dit qu'elle a des soucis à l'école et que son enseignante demande de le voir, il lui crie dessus et lui demande ce qu'elle a fait encore comme bêtise, elle ira dans sa chambre »

### **Planche 20 « le miroir »**

« Wow! celle-ci à acheter de nouveaux vêtements et les essaie devant le miroir (*en souriant*), elle regarde si elle est belle autant que ceux qu'elle regarde à la télévision, les vêtements vont lui plaire et va les mettre tous les jours »

### **Planche 21 « l'étreinte »**

« Ici ils veulent sortir, ils vont aller au travail, le père dit à la maman que c'est à toi de les déposer à l'école et a maman lui dit que non c'est à toi de le faire, ils vont se disputer et les enfants vont décider d'y aller tous seules. »

#### ***1.1.2 LA COTATION DE PROTOCOLE DU FAT DE LA PATIENTE DESIGNEE***

« AMINA »

-A1

Alexander Julian III, Wayne M. Sotile,  
Susan E. Henry et Mary O. SotileNum. Amina

Date .

Age 13 ans Position dans la famille Sœur  
(ex. père, fille, grand-mère)Feuille de  
cotation

Notes

Catégories	Numéros des planches																					Notes
	Diner	Sudrêto	Punition	Magasin de vêtements	Salon	Rangement	Haut des escaliers	Galerie marchande	Cuisine	Terrain de jeux	Sortie lardive	Devoirs	Heure du coucher	Jeu de balle	Jeu	Clefs	Maquillage	Excursion	Bureau	Miroir	Etreinte	
<b>CONFLIT APPARENT</b>																						
Conflit familial	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	42
Conflit conjugal	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	14
Autre type de conflit	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	14
Absence de conflit	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	3
<b>RÉSOLUTION DU CONFLIT</b>																						8
Résolution positive	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
Résolution négative	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
ou Absence de résolution	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
<b>DÉFINITION DES LIMITES</b>																						0
Appropriée / adhésion	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
Appropriée / non-adhésion	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
Inappropriée / adhésion	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	40
Inappropriée / non-adhésion	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
<b>QUALITÉ DES RELATIONS</b>																						3
Mère = alliée	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
Père = allié	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
Frère/sœur = alliés	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
Conjoint(e) = allié(e)	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
Autre = allié	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
Mère = agent stressant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	1
Père = agent stressant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	5
Frère/sœur = agents stressants	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
Conjoint = agent stressant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	5
Autre = agent stressant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
<b>DÉFINITION DES FRONTIÈRES</b>																						2
Fusion	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	3
Désengagement	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
Coalition mère / enfant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
Coalition père / enfant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
Coalition autre adulte / enfant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
Système ouvert	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
Système fermé	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
<b>CIRCULARITÉ DYSFONCTIONNELLE</b>																						0
<b>MAUVAIS TRAITEMENTS</b>																						0
Maltraitance	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
Abus sexuel	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
Négligence / abandon	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
Abus de substances	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
<b>RÉPONSES INHABITUUELLES</b>																						0
<b>REFUS</b>																						0
<b>TONALITÉ ÉMOTIONNELLE</b>																						1
Tristesse / dépression	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	6
Colère / hostilité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	4
Peur / anxiété	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	6
Bonheur / satisfaction	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
Autre type d'émotion	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
<b>Index Général de Dysfonctionnement</b>																						34

Figure N° 02 : feuille de cotation de la patiente désignée « Amina »

### **1.1.3 ANALYSE QUALITATIVE DU PROTOCOLE FAT CAS D'AMINA :**

Nous allons répondre aux huit (8) questions qui constituent l'analyse du (FAT) :

#### **1. Le protocole est-il suffisamment long pour permettre l'élaboration d'hypothèses de travail valides ?**

Le protocole d'Amina est suffisamment long et complet pour permettre une analyse qualitative approfondie. Il ne contient ni refus, ni réponses inhabituelles, ce qui garantit sa fiabilité pour interpréter les dynamiques familiales sous-jacentes. Les réponses fournies aux planches sont riches et offrent des indices pertinents pour formuler des hypothèses cliniques.

#### **2. Dans quelle mesure le conflit est-il apparent ?**

L'Index Général de Dysfonctionnement (IGD) est modérément élevé (34), ce qui indique une présence notable de conflits au sein de la famille. Les scores montrent :

- Conflit familial : présent sur 4 planches.
- Autre type de conflit : présent sur 14 planches.
- Absence de conflit : noté sur 3 planches.

Cela suggère un système familial marqué par des tensions relationnelles non résolues, bien que certains moments d'absence de conflit soient également présents.

#### **3. Où le conflit se situe-t-il ?**

Le conflit est principalement situé dans les domaines suivants :

- Conflit familial : Présent sur 4 planches, il reflète des tensions entre les membres de la famille.
- Autre type de conflit : Présent sur 14 planches, il peut inclure des conflits avec des figures extérieures ou des conflits internes au sujet testé.
- Conflit conjugal : Absent ou très peu mentionné, ce qui pourrait masquer des tensions sous-jacentes entre les parents.

Ces observations indiquent que le conflit familial est central et non résolu, tandis que les conflits conjugaux semblent moins évidents ou externalisés.

#### **4. Quel est le fonctionnement familial caractéristique ?**

Le fonctionnement familial d'Amina est marqué par plusieurs traits caractéristiques :

- Résolution des conflits : Majoritairement négative (8 planches) ou absente, ce qui suggère des difficultés à gérer les tensions de manière constructive.
- Définition des limites : Inappropriée et adhésive (4 planches), ce qui reflète des règles familiales mal adaptées ou trop rigides, entraînant des frustrations chez Amina.
- Fusion familiale : Présente (9 planches), indiquant des frontières floues et une difficulté à différencier les rôles et les besoins individuels au sein de la famille.

Ce profil familial suggère un fonctionnement immature, où les conflits persistent faute de résolution adéquate, et où les limites sont mal définies.

### **5. Quelles sont les hypothèses possibles sur la qualité des relations apparentes dans cette famille ?**

Les relations au sein de la famille peuvent être décrites :

- Alliés : La mère est perçue comme une figure alliée (3 planches), tandis que les autres figures (père, frères/sœurs) apparaissent moins positives.
- Agents stressants : Le père (5 planches) et les frères/sœurs (5 planches) sont vécus comme des sources de stress, ce qui reflète des tensions importantes.
- Tonalité émotionnelle : La colère/hostilité (6 planches) et la peur/anxiété (4 planches) dominant, ce qui traduit des tensions émotionnelles non résolues.

Ces éléments suggèrent une relation asymétrique, où la mère joue un rôle protecteur mais potentiellement débordé, tandis que le père et les frères/sœurs génèrent des tensions.

### **6. Quelles sont les hypothèses possibles sur les aspects systémiques des relations au sein de cette famille ?**

Les aspects systémiques des relations familiales peuvent être analysés comme suit :

- Sous-systèmes parentaux : Peu différenciés, avec une faible résolution des conflits et des limites inappropriées.
- Frontières : Marquées par une fusion importante (9 planches) et un certain désengagement (3 planches), ce qui reflète des relations ambivalentes.
- Ouverture/fermeture du système familial : Absence de coalition claire, ce qui suggère une difficulté à former des alliances positives au sein de la famille.

Ces observations indiquent un système familial fusionnel et dysfonctionnel, où les conflits persistent et les rôles ne sont pas clairement définis.

### **7. Y a-t-il des indices d'inadaptation majeure ?**

Nous constatons des allusions à la violence et isolation émotionnelle. Cependant, la présence de tensions familiales et de résolutions négatives des conflits pourrait signaler des adaptations défensives chez Amina, nécessitant une attention particulière.

### **8. Existe-t-il dans ce protocole, des thématiques qui contribuent à la formulation d'hypothèses cliniques utiles ?**

Certaines thématiques émergent comme particulièrement pertinentes pour la formulation d'hypothèses cliniques :

- Planche 1 (Le dîner) : Met en lumière les conflits familiaux et les tensions émotionnelles.
- Planche 7 (Haut des escaliers) : Révèle des scénarios de transgression ou de peur liés à des attentes parentales strictes.
- Planche 11 (Sortie tardive) : Explore les conflits autour de la liberté et les attentes générationnelles.
- Planche 3 (La punition) : Souligne les perceptions de mauvaises limites et les frustrations liées aux règles familiales.

Ces thématiques fournissent des pistes pour explorer les dynamiques familiales sous-jacentes et orienter une intervention thérapeutique

#### ***1.1.4 SYNTHÈSE CLINIQUE DU CAS D'AMINA:***

**Tableau N° 02 : synthèse clinique du cas d'Amina**

Axe Thématique	Réponses
Qualité du protocole	Bonne qualité, complet, fiable
Apparition du conflit	Fréquente, surtout entre parents ou avec l'enfant
Localisation du conflit	Principalement conjugal ou entre père/enfant
Fonctionnement familial	Désengagé : mère active, père passif

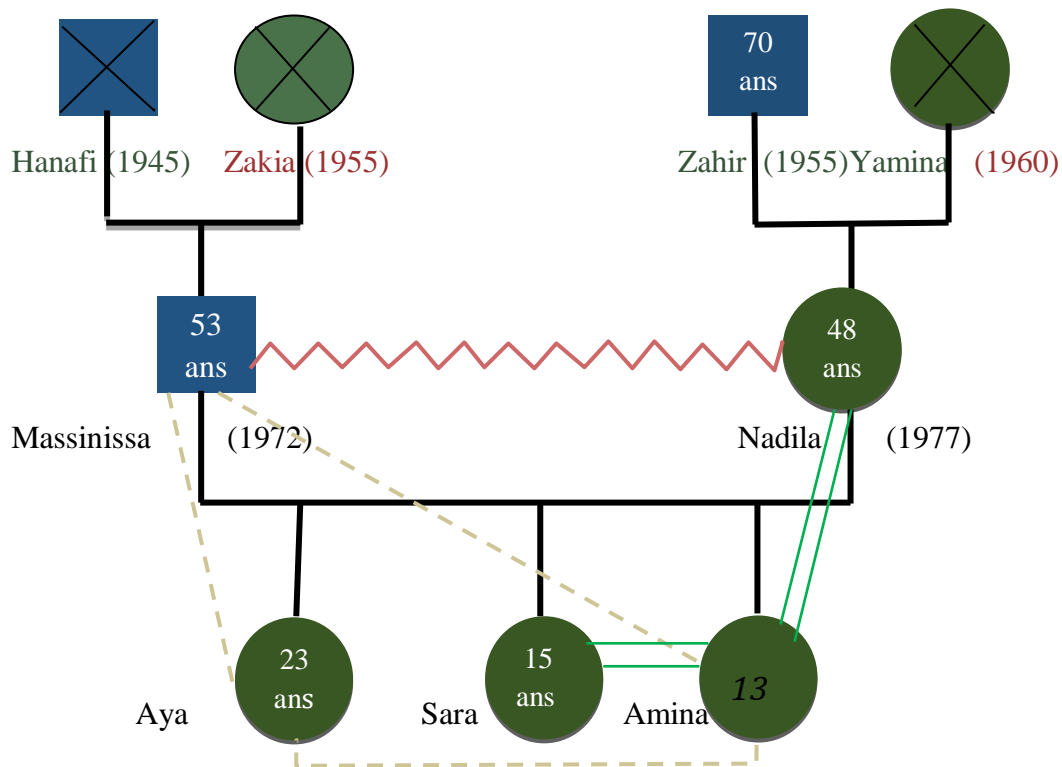
Relations apparentes	Mère est alliée, Père est un agent stressant
Aspects systémiques	Structure asymétrique, manque de coordination
Indices d'inadaptation majeure	Oui : allusions à la violence, isolation émotionnelle
Hypothèses cliniques utiles	Surexposition écran, peur de l'autorité masculine, isolement relationnel

Le protocole analysé est jugé de bonne qualité, offrant des informations fiables et complètes. Il met en évidence l'apparition fréquente de conflits au sein de la famille, principalement dans la sphère conjugale ou entre le père et l'enfant. Le fonctionnement familial observé est de type désengagé, la mère y occupe une place active tandis que le père semble passif, voire source de tension.

Cette dynamique relationnelle installe une alliance mère/enfant face à un père perçu comme un agent stressant. D'un point de vue systémique, la structure familiale est asymétrique et marquée par un manque de coordination entre les figures parentales, ce qui nuit à la régulation des interactions et à la mise en place de règles claires. Plusieurs signes d'inadaptation sont relevés, notamment des allusions à la violence et une forme d'isolement émotionnel. Les hypothèses cliniques formulées incluent une surexposition aux écrans comme mécanisme d'évitement, une peur latente de la figure paternelle et un isolement relationnel plus large. Ces éléments suggèrent un climat familial peu contenant et potentiellement insécurisant pour l'enfant.

### **1.2    PRÉSENTATION ET ANALYSE DU GENOGRAMME ET DE LA CARTE FAMILIALE DE LA FAMILLE D'AMINA**

#### ***1.2.1    PRÉSENTATION DU GENOGRAMME ET DE LA CARTE FAMILIALE DE LA FAMILLE D'AMINA :***



**Figure N° 03 : Génogramme sur trois générations, et carte familiale de la famille d'Amina**

## 1.2.2 ANALYSE DU GENOGRAMME ET DE LA CARTE FAMILIALE DE LA FAMILLE D'AMINA :

### 1.1.1.1. La structure familiale

Le génogramme met en évidence une structure familiale nucléaire, composée de « Amina » âgée de 13 ans, qui prend la place de la benjamine dans sa fratrie, le père, la mère, et deux (02) autres filles « Aya » et « Sara ».

**Massinissa :** (le père) âgé de 53 ans, il travaille comme commerçant, il a perdu son père à l'âge de 48 ans en 2020, après son mariage il a quitté leur maison familiale où il vivait avec ses frères pour construire sa petite famille.

**Nadila :** (la maman) âgée de 48 ans, femme au foyer, passionnée de gâteaux traditionnels qu'elle prépare de la maison et les vend dans son entourage, son niveau d'instruction est secondaire.

**Aya :** l'aînée de la famille, âgée de 23 ans, étudiante à l'université, passe la majorité de son temps dans ses études, et ne passe pas beaucoup de temps avec sa famille et ses sœurs.

**Sara** : la cadette, âgée de 15 ans, étudiante, elle a une relation proche avec Amina, elles s'entendent bien.

**Amina** : la benjamine, la patiente désignée, née en 2012, âgée de 13 ans, elle est prise en charge par la psychologue du « Centre Psychopédagogiques pour Enfants Handicapés Mentaux Bejaia » Mme Aitmouhoub, pour sa problématique de surexposition aux écrans, elle fait aussi des guidances avec ses parents, pour les sensibiliser et leur montrer la nécessité de sa prise en charge et les orienter à comment lui limiter l'utilisation des écrans. Amina avait pu se détacher de l'écran pendant une courte période dans laquelle il y avait des résultats positifs, elle a eu une progression remarquable, mais malheureusement, selon les observations de la psychologue elle a confirmé qu'elle a rechuter et que la cause était encore ce phénomène de surexposition, comme sa maman l'avait aussi indiqué quand elle avait dit qu'ils lui ont retiré l'écran mais pas pour longtemps. Amina a de sérieux problèmes de vision, raison de plus pour lui limiter l'utilisation des écrans.

### **1.1.1.2.    Le cycle de vie**

Actuellement, Amina vit avec ses parents sous le même toit, la famille a construit son propre système, la maman s'occupe de ses filles et des tâches ménagères, et le papa passe tous son temps au travail. Ils n'ont pas de règles précises ou de limites à suivre, la maman Nadila a perdu sa mère, et Massinissa a perdu ses deux parents, avant leurs décès ils ont eu l'habitude de vivre seuls car depuis qu'ils se sont mariés ils ont vécu dans leur propre maison. Les deux familles sont encore unies malgré qu'ils ne vivent pas dans la même maison.

### **1.1.1.3.    Modèles répétitifs à travers les générations**

Lors de la réalisation du génogramme, on constate que cette famille est habituée au fait de vivre comme famille nucléaire, et pas en famille élargie, malgré la présence de la grand-mère maternelle mais ils lui rendent pas visite souvent, les filles Aya, Sara, et Amina n'ont pas vraiment connues leurs grands-parents, mais elles ont une relation assez proche avec leurs oncles.

### **1.1.1.4.    Le fonctionnement familial**

Le climat familial apparaît assez calme, mais marqué par une relation distante entre Amina et son père et sa sœur Aya, et par contre, par une relation proche entre Amina et sa maman, ainsi sa sœur Sara. On a aussi remarqué une relation conflictuelle entre le père Massinissa et sa femme Nadila.

### 1.1.1.5.    Les modèles relationnels et les triangles

A propos des relations intra familiale, il y a une relation conflictuelle et une gestion éducative incohérente entre Nadila et son mari Massinissa, et les limites sont instables et définies seulement par la maman, le père est absent et n'accompli pas son rôle parental, avec des frontières diffuses entre les membres de la famille, une relation distante entre la fille aînée Aya et sa petite sœur Amina, ainsi, une relation distante entre le père et Amina.

### 1.3    PRESENTATION ET ANALYSE DE L'ENTRETIEN FAMILIAL DE LA FAMILLE D'AMINA

#### 1.3.1   *PRESENTATION DE L'ENTRETIEN FAMILIAL*

#### **AXE N°01 : DONNEES PERSONNELLES**

Prénom :


- La patiente : Amina
- La maman : Nadila
- Le père : Massinissa

Date de naissance et âge :

- Amina : 05/05/2012 (13 ans)
- Nadila : 12/06/1977 (48 ans)
- Massinissa : 03/06/1972 (53 ans)

Etat matrimonial : couple marié

#### **AXE N°2 : FONCTIONNEMENT FAMILIAL**

 *Questions adressées à la mère et réponses :*

#### **1. Selon vous, comment votre mari voit-il son rôle dans la gestion du temps d'écran de votre enfant ?**

« Franchement, Je vous dirai que c'est moi qui fais attention à ces détails vu que son papa est toute la journée dehors à travailler, même en rentrons le soir il n'accorde pas du temps à ça, Il mange et il se repose face à la télévision, et parfois ils regardent ensemble. »

### **2. Si je demanderai à votre enfant comment il perçoit vos rôles respectifs en cernant les écrans que répondrait-il selon vous ?**

« Normal, on a nos habitudes, quand on est à la maison ensemble, moi je m'occupe des tâches ménagères, je me mets à cuisiner et à ranger, et lui, il regarde la télévision par contre, on ne lui donne pas le téléphone portable, juste la télévision, Il fut un temps où elle voulait prendre l'habitude de demander nos téléphones portables, mais on les lui retirer immédiatement, On la laisse regarder que la télévision. »

### **3. Disant qu'un observateur extérieur passe une journée chez vous, comment penserait-il que les rôles sont répartis ?**

« Il verra que seulement moi qui prend soin d'elle et elle passe son temps à la maison avec moi, Mais je m'occupe des tâches et elle soit elle est en train de regarder ses dessins animés soit elle dort, elle regarde avec son papa ses programmes le soir, elle reste seulement avec lui sinon ce que son père regarde ne l'intéresse pas »

#### *Questions adressées au père et réponses :*

### **1. Lorsque vous êtes occupé ou absent que pensez-vous que votre femme fait pour superviser l'utilisation des écrans par votre enfant ?**

« Sincèrement, ma fille n'utilise que la télévision pas d'ordinateur et pas de téléphone portable donc sa maman la laisse regarder la télévision pour qu'elle passe un peu du temps et qu'elle se repose après l'école, moi je suis souvent au travail c'est sa maman qui reste avec elle à la maison, et quand il faut qu'elle étudie elle l'oblige surement »

### **2. Comment décririez-vous la communication entre vous et votre femme sur le fonctionnement familial autour des écrans ?**

« Pour elle si elle aura l'occasion elle va passer tout son temps devant la télévision, Elle n'ira même pas à l'école et elle dormira que quand elle se lasse de regarder la télévision, mais sa maman bien sûr veille quand même à ce qu'elle fait ses devoirs. Mais pour elle s'est toujours insuffisant. Sinon en ce qui concerne la communication ! je ne sais pas, je vous ai dit que c'est plutôt sa mère qui s'en occupe et nous généralement on la laisse regarder comme elle veut. »

### **3. Que pensez-vous que votre enfant dirait de cette communication ?**

« Elle ne sait pas vraiment, pour nous tout se passe comme on a l'habitude c'est tout »

### *Questions adressées à l'enfant et réponses :*

1. **Selon toi, pourquoi tes parents ne sont pas toujours d'accord sur les règles concernant les écrans ?**

« Papa me laisse regarder avec lui et ma maman aussi me met des dessins animés je pense qu'ils sont d'accord sur ça »

2. **Et que dirais tu si on leur demandait pourquoi ils ne sont pas alignés ?**

« Papa n'est souvent pas à la maison il est au magasin et quand je suis à la maison il y a que ma maman et parfois mes sœurs »

3. **Comment décrirais-tu la manière dont tes parents gèrent son temps d'écran ? penses-tu qu'il se parle souvent à ce sujet ?**

« Non ! (Au fait qu'ils se parlent souvent à ce sujet), Quand je rentre de l'école je regarde directement la télévision et le soir aussi »

### **AXE N°3 : REGLES ET LIMITES**

### *Questions adressées à la mère et réponses :*

1. **Selon vous comment votre enfant réagit il lorsque vous ne lui imposez pas de limites concernant son temps d'écran ? et que Pensez-vous que votre mari dirait de cette situation ?**

« A vrai dire elle regarde beaucoup la télévision Si je la laisse elle restera 3 heures ou plus devant la télévision, Et d'ailleurs je la laisse regarder autant qu'elle veut elle passe du temps et moi je fais mes travaux à la maison, Surtout que la télévision est au salon donc elle a accès tout le temps mais il y a une chose, c'est que je ne la laisse pas l'allumer toute seule de peur qu'elle touche les prises et les câbles elle est petite, On sait jamais il lui arrive quelque chose et même la télécommande je la lui donne même pas. Mon mari ! lui il est absent à ce moment-là mais il dit rien aussi quand il la trouve en train de regarder la télévision »

2. **Si je demandais à votre enfant pourquoi il pense que vous n'intervenez pas toujours lorsqu'il dépasse son temps d'écran que répondrait-il selon vous ?**

« Je m'occupe des tâches ménagères et je la laisse regarder autant qu'elle veut mais aussi quand je dis non à quelque chose c'est non, Vous savez ?! elle regarde ses programmes jusqu'à ce qu'elle s'ennuie ou se fatigue et elle vient me demander autre chose des jouer ou

des livres à jouer avec, Elle aime les couleurs et elle joue avec les livres qui contiennent des images, elle dirait que c'est pour que je puisse finir mon travail et aussi car elle n'a pas autant de choses avec quoi passer son temps à part la télévision »

**3. Si je demandais à votre mari, quelles sont les limites d'utilisation d'écrans que vous imposez à votre enfant, que dirait-il à votre avis ?**

« Pour moi c'est clair dès qu'elle rentre de l'école elle prend son lait et va se reposer devant la télévision, elle regarde et moi je fais tout ce que j'ai à faire soit comme rangement soit à la cuisine pour préparer le dîner, bien sûr que de temps en temps je jette un œil pour voir ce qu'elle fait, et c'est la même chose pour ses sœurs quand elles avaient le même âge »

**4. D'après vous, si on supprimait totalement les écrans pendant une semaine, comment votre enfant réagirait ?**

Ah ! si on n'utilise plus de télévision !, Elle regarde plus rien ça ne va pas être facile pour elle, elle sera comme une déprimée ou je ne sais pas Je sais qu'elle ne sera pas bien, ça va lui manquer et puis elle demandera de sortir, j'ai déjà essayé de la laisser sans télévision mais elle n'allait pas bien du tout puisque quand elle rentre de l'école elle trouve rien d'autre à faire pour se reposer , elle n'est pas du genre à sortir jouer dehors et ce n'est pas une fille qui aime m'aider dans la cuisine, donc après la fatigue d'une longue journée à l'école elles ont le besoin de se reposer devant la télévision, j'avoue qu'elle exagère elle passe beaucoup du temps devant la télévision elle regarde un programme après l'autre elle connaît tous les dessins animés elle les suit tous un par un »

 **Question adressées au père et réponses :**

**1. Comment décririez-vous vos propres règles concernant les écrans pour votre enfant ? et que pensez-vous que votre femme dirait de ces règles ?**

« Ma femme ne m'attend pas pour m'occuper de notre fille, elle fait ça seule puisque je ne suis pas là, Sinon moi je passe du temps dehors avec elle quand on sort c'est tout, Je pense que vous comprenez que quand je suis pas à la maison je ne peux pas lui permettre ou la priver de regarder la télévision ou de prendre un téléphone portable ou bien de faire autre chose, donc si il y a des règles à mettre sur les écrans c'est sa maman qui doit les faire par exemple elle peut lui limiter le temps qu'elle passe devant la télévision »

- 2. Si je demanderai à votre enfant quel parent trouve-t-il le plus strict concernant les écrans, que répondrait-il selon vous ?**

« Elle dirait sûrement que c'est sa maman, car elle l'oblige à faire ses devoirs, à propos de moi elle dirait peut-être juste que je ne lui donne pas mon téléphone portable »

- 3. Si vous deviez décrire votre rôle de parent du point de vue de votre femme, que diriez-vous ?**

« Je travaille pour garantir qu'elles ont tout ce dont elles ont besoin, Soit à la maison soit à l'école, et elle dirait aussi que j'aime mes filles j'aime passer du temps avec elles quand j'ai l'occasion »

### *Question adressées à l'enfant et réponses :*

- 1. Selon toi, pourquoi tes parents te laissent parfois utiliser un écran plus longtemps que d'habitude ? Que dirait l'autre parent à propos de ça ?**

« Des fois il n'y a rien d'autre à faire, comme maman est en train de nettoyer ou préparer à manger papa il est au travail, Et aussi je regarde beaucoup de documentaires sur les animaux et ma maman trouve ça utile pour moi pour que j'apprenne plus sur le monde des animaux, Par exemple quand elle me trouve en train de regarder des dessins animés elle semble mécontente mais par contre quand je regarde un documentaire ça lui plaît »

- 2. Disant que tes parents décident demain de fixer des règles très claires concernant les écrans, comment réagirais-tu ? et que dirais-tu si ces règles avaient été appliquées par les deux parents ensemble ?**

« S'ils disent que je dois regarder juste un peu je trouve ça normal, mais ils doivent me laisser regarder mes dessins animés que j'ai l'habitude de regarder et es documentaires sur les animaux aussi »

## **AXE N°4 : INTERACTIONS AUTOUR DES ÉCRANS**

### *Questions adressées à la mère et réponses :*

- 1. Pendant que votre enfant utilise un écran, que pensez-vous que votre mari fait à ce moment-là ? pensez-vous qu'il pourrait intervenir différemment de vous ?**

« Lui c'est un homme il sort de la maison dès le matin jusqu'au soir c'est la femme qui éduque ses enfants elle joue avec eux et s'occupe de tout, (d tamettut i d kullec = la femme c'est tout), (d nekki i d ssah = c'est moi l'essentielle) »

2. **Comment Pensez-vous que votre enfant décrirait ses sentiments quand il ne peut pas accéder aux écrans ? et que dirait il de vos réactions face à ces situations ?**

« Je vous ai dit qu'elle ne peut pas rester sans regarder la télévision quand j'essayais de lui limiter la télévision elle s'ennuie et elle vient me demander de la lui allumer, Et je la laisse regarder car j'ai des trucs à faire et elle, elle n'a pas un autre passe-temps »

3. **Si je demandais à votre enfant ce qui se passe quand il ne respecte pas une règle, que me raconterait-il ?**

« Quand elle ne fait pas ce que je lui ! moi quand je dis non c'est non, mais après un moment c'est bon j'autorise, quand elle passe la journée sans regarder de la télévision je la laisse en fin de journée regardez ce qu'elle veut »

4. **Si je demandais à votre mari quel est le contenu que votre enfant regarde en utilisant l'écran, que répondrait-il selon vous ?**

On voit et on sait tous les deux ce qu'elle aime, elle a ses dessins animés préférés et puis les chaînes qu'on lui met c'est généralement que ça, Et aussi on lui met des documentaires elle regarde beaucoup ça et je trouve ça bénéfique pour elle »

### **Questions adressées au père et réponses :**

1. **Lorsque votre enfant est sur un écran que pensez-vous que votre femme fait à ce moment-là ? pensez-vous qu'elle devrait intervenir différemment?**

« Elle fait son travail à la maison elle nettoie elle prépare à manger, elle passe la majorité de son temps à la cuisine, et puis elle fait déjà ce qu'il faut quand c'est nécessaire »

2. **Comment réagissez-vous généralement lorsque votre enfant dépasse le temps prévu devant un écran ? et que pensez-vous que votre femme dirait sur votre façon de gérer cela ?**

« Tous les enfants passent du temps soit à la télévision soit à regarder des trucs sur les téléphones portables soit sur les tablettes, quand elle n'a pas de devoirs ça ne me gêne pas du tout quelle regarde la télévision, généralement c'est sa maman qui lui interdit »

### **Questions adressées à l'enfant et réponses :**

1. **Quand tu es devant l'écran, que fais-tu croire que tes parents font à ce moment-là ?**

« Ma maman regarde avec moi la télévision ou bien elle prépare à manger et aussi il y a des journées où elle fait le grand ménage, Papa est souvent au travail, le soir lui aussi regarde avec moi la télévision »

2. **Selon toi pourquoi tes parents ont-ils parfois des règles différentes concernant les écrans ? et que dirais tu si on leur demandait pourquoi ils ne sont pas toujours d'accord ?**

« Ils ont tenté de me priver de la télévision car j'ai un problème de vue, Mais j'ai mes lunettes et je pars chez mon opticien, Les premiers jours qu'on a découvert que j'ai une vue réduite ils ont décidé de me limiter le temps que je passe devant la télévision mais après un certain moment ça y est tous les jours après l'école je regarde tout ce que je veux »

### **AXE N°5 : PERCEPTIONS ET CONSÉQUENCES**

#### **Questions adressées à la mère et réponses :**

1. **Comment voyez-vous l'impact des écrans sur votre enfant ? et que pensez-vous que votre mari dirait de cet impact ?**

« Je sais que ça a des effets négatifs, Et aucun parent ne voudrait laisser son enfant devant l'écran pendant des heures vous savez ça, Elle a un problème de vision et des difficultés à l'école mais elle apprend aussi des choses de ce qu'elle regarde même si je voudrais lui enlever l'écran mais on ne peut pas retirer complètement, c'est impossible, Oui elle aussi elle sait que c'est mauvais pour elle et elle sait que c'est la première cause qui lui fait que ses notes ont chuté et ça l'empêche de bien se reposer pour préparer ses devoirs pour le lendemain, Mais que faire ?! C'est une enfant ! on la prive une journée ou deux journées mais finalement elle va sûrement reprendre et elle fera ce qu'elle veut »

2. **Si je demandais à votre enfant comment il se sent après avoir passé beaucoup de temps devant un écran, que répondrait-il selon vous ?**

« Oui oui, je vous ai dit que quand elle passe beaucoup de temps devant l'écran elle se sent fatiguée elle dirait sûrement qu'après avoir regardé tout ce qu'elle veut elle irait directement dormir »

### *Questions adressées au père et réponses :*

1. **Selon vous, comment votre femme voit-elle l'influence des écrans sur votre enfant ? que pensez-vous que votre enfant dirait de cette influence ?**

« On sait que sa vision est réduite et fort possible que le temps qu'elle passe devant la télévision a un effet sur ça, Et ces derniers temps elle a pas eu de bonnes notes à l'école, Et ma fille je pense Elle n'est pas encore consciente qu'elle doit se concentrer sur ses études »

2. **Comment imaginez-vous que votre enfant décrirait ses sentiments quand il ne peut pas accéder aux écrans ?**

« Surtout quand elle rentre de l'école, si elle ne passe pas fin de la journée devant la télévision, elle va être fâchée ou elle va pleurer elle aime se reposer comme ça et puis c'est normal après une journée fatigante à l'école »

### *Questions adressées à l'enfant et réponses :*

1. **Selon toi, pourquoi tes parents te laissent parfois utiliser un écran plus longtemps que d'habitude ? et que dirais tu si on leur demandait pourquoi ils changent de comportement ?**

« Ça dépend des journées, Quand c'est le week-end je passe presque toute la journée devant la télévision, des fois je ramène même mon repas le prendre au salon devant la télévision pour manger et regarder en même temps, et dans d'autres journées ils disent que je dois faire mes devoirs et je ne regarde pas beaucoup car je pars à l'école, Surtout dans la période des examens maman me laisse pas le temps de regarder la télévision après l'école elle me demande juste de manger et d'aller préparer pour l'examen de demain »

2. **Imagine que tes parents soient toujours d'accord sur les règles concernant les écrans comment décrirais tu ta vie quotidienne dans ce cas ?**

« Je regarderai souvent tout ce que je veux, papa me dit rien, je n'aime pas faire autre chose à part suivre mes dessins animés, et parfois même je regarde plusieurs fois le même épisode je m'ennuie pas et des fois je préfère ne pas dormir et continuer à regarder jusqu'à minuit »

### **AXE N°6 : EXPLORATION DES DYNAMIQUES FAMILIALES**

#### **1. Qui, selon vous, qui a le plus d'influence sur le temps que l'enfant passe devant les écrans ? Pourquoi ?**

La maman : « C'est moi la maman bien sûr c'est moi qui ai tout le temps à la maison en vrai son papa ne dit rien sur ça il sait qu'elle aime la télévision qu'elle aime regarder les animaux et plusieurs d'autres dessins animés mais il n'a pas le temps de lui interdire de regarder »

Le père : « Puis voilà si sa maman seulement moi je joue avec elle parfois on sort ensemble on passe du temps dehors mais je ne suis pas disponible pour lui interdire ou non de regarder la télévision »

#### **2. Si un observateur extérieur regardait votre famille pendant une journée typique que remarquerait-il selon vous à propos de l'utilisation des écrans ?**

La maman : « Dans la famille on ne remarque pas ce problème, parce que, par exemple, quand son oncle vient chez nous elle arrête tout et elle part s'asseoir avec lui, ils aiment passer du temps ensemble et quand il y a quelqu'un qui vient chez nous elle ne s'assoit pas seulement devant la télévision non, mais quand on est seuls, Et généralement c'est le cas, oui c'est remarquable quelle est souvent au salon à regarder la télévision, elle mange devant la télévision et parfois même quand je l'oblige à étudier elle part ramener ses cahiers au salon, la télévision allumée et elle fait semblant d'étudier »

Le père : « On n'a pas de problème concernant l'utilisation de l'écran, Elle ne regarde rien avec mon téléphone et celui de sa maman, Il y a même l'ordinateur de sa sœur elle ne le touche pas car c'est seulement à sa sœur et elle étudie avec, pour elle c'est juste la télévision qu'elle regarde et elle demande généralement pas autre chose »

#### **3. Comment imaginez-vous que votre famille fonctionnerait si on décidait d'enlever tous les écrans pour une semaine ?**

Le père : « Ma fille Amina aura du mal à rester sans regarder la télévision sûrement, et l'autre aussi elle ne pourrait pas étudier sans son ordinateur ça c'est logique et je pense que c'est le cas de tout le monde aujourd'hui, moi et ma femme on peut ne pas les utiliser, je sais aussi

que notre fille on doit lui enlever la télévision surtout que sa vision est trop réduite, ça présente un danger pour elle, et aussi elle a des notes de faibles par rapport à ce qu'elle a l'habitude d'avoir, mais c'est très difficile »

**4. Si je demandais à chacun de vous quelles règles existe dans la famille concernant les écrans, que répondriez-vous ? et pensez-vous que les autres membres donneraient la même réponse ?**

La mère : « Il n'y a pas de règles, Ça dépend des journées de la période selon ses études par exemple quand elle a des examens on l'oblige à étudier un peu sinon s'il n'y a rien d'important elle passe son temps devant la télévision, Oui vous pouvez demander à son père ou à ses sœurs ils vous diront la même chose »

Le père : « Mon téléphone je ne lui donne pas, sinon la télé elle regarde autant qu'elle veut »

**5. Selon vous comment décririez-vous la réaction de votre famille lorsqu'un conflit survient autour de l'utilisation des écrans ?**

La mère : « Généralement il n'y a pas de conflit sur ça, Il y a que moi qui la laisse ou non, et quand elle refuse de faire ses devoirs au lieu de regarder la télévision je ne la laisse pas et je l'oblige à étudier, surtout après qu'elle a eu de mauvaises notes »

Le père : « Voilà c'est sa maman qui s'occupe beaucoup plus d'elle mais si on interdit la télévision elle va pas accepter »

Dans le cas d'Amina, la famille présente clairement une structure désengagée, marquée par un manque de coordination éducative entre les parents, un père distant ou absent dans la gestion quotidienne, et une mère active mais isolée. Cette asymétrie au sein du sous-système parental se traduit par une délégation implicite de la responsabilité éducative à la mère, ce qui fragilise la cohésion familiale et accentue le rôle central des écrans dans la vie de l'enfant.

### ***1.3.2 ANALYSE DE L'ENTRETIEN FAMILIAL***

#### **1.1.1.6. Problèmes de définition des limites :**

La mère essaie de poser quelques règles, comme limiter la télévision avant les devoirs ou après de mauvaises notes, mais ces limites sont instables, mal définies, et souvent appliquées de manière réactive. Elle reconnaît elle-même ne pas avoir fixé de règles

concertées avec le père, ce qui entraîne une application incohérente des normes familiales. Lorsque ces règles sont imposées, elles reposent sur une autorité maternelle isolée, sans soutien ni validation paternelle.

Ce type de gestion crée un climat où les limites manquent de légitimité perçue par Amina, ce qui renforce une forme de permissivité passive : l'enfant teste les écarts, profite de l'absence du père pour prolonger son temps d'écran, et développe une stratégie de négociation silencieuse basée sur la passivité parentale.

### **1.1.1.7. Frontières familiales diffuses :**

L'analyse des récits montre que les frontières entre les générations sont peu claires. Le père délègue la gestion éducative à la mère sans y participer activement, ce qui affaiblit la hiérarchie familiale. Il n'y a pratiquement aucune coprésence parentale dans la régulation du comportement d'Amina, ce qui favorise chez elle une perception confuse des attentes familiales.

En outre, les frontières entre adultes et enfants sont mal définies dans l'utilisation des écrans. La mère utilise elle-même la télévision comme moyen de soulagement ou de gestion du stress, ce qui contribue à une normalisation de l'usage excessif. Amina semble s'aligner sur ce modèle, en utilisant les écrans non seulement comme loisir, mais aussi comme stratégie d'évitement émotionnel.

### **1.1.1.8. Rôles parentaux mal définis :**

Les entretiens soulignent une asymétrie flagrante dans la distribution des rôles éducatifs :

- Le père est physiquement et émotionnellement absent de la gestion quotidienne. Il considère implicitement que c'est à la mère de « faire » ce travail.
- La mère assume seule la responsabilité éducative, ce qui l'expose à une charge psychologique importante et à une fatigue parentale croissante.

Cette situation engendre une confusion dans la hiérarchie familiale, où Amina apprend vite qu'elle peut contourner les règles en fonction de la disponibilité ou de la vigilance de sa mère. Ce déséquilibre dans les rôles renforce une structure fragile, où l'autorité n'est perçue que partiellement et de façon inconstante.

### 1.1.1.9. Coordination éducative faible :

Il n'existe aucun binôme parental actif autour de la gestion des écrans. Les deux parents ne partagent pas une vision commune ni concertée des limites à mettre en place. Le père admet lui-même que si des règles existent, c'est la mère qui les pose. Cette absence de coordination éducative produit une double injonction chez Amina, d'un côté, on lui impose des limites de manière ponctuelle, de l'autre, on tolère largement son usage des écrans quand il n'y a pas de conflit immédiat. De plus, cette incohérence dans la prise de position des parents nourrit un manque de confiance dans la stabilité des règles, ce qui encourage l'enfant à tester constamment les limites, sans jamais trouver un cadre stable ou sécurisant.

### 1.1.1.10. L'écran renvoi à un substitut relationnel et refuge émotionnel :

Face à cet environnement familial peu interactif, faiblement structuré et marqué par l'isolement affectif, l'écran devient pour Amina :

- Un lieu de repli émotionnel, notamment après des moments de tension ou de retrait parental
- Une source de normalisation silencieuse : l'absence de confrontation autour de son usage reflète un désengagement global vis-à-vis de ses besoins affectifs
- Un substitut aux interactions familiales absentes : jeux, discussions, sorties ou rituels partagés sont presque inexistants, ce qui valorise encore davantage l'espace écran

Amina grandit dans une famille de type **désengagé**, avec des éléments de **permissivité passive** :

- **Père désengagé** : absent de la gestion éducative, il délègue tout à la mère
- **Mère active mais isolée** : tente de poser des limites, mais manque de soutien et de cohérence
- **Structure familiale floue** : absence de règles concertées, gestion réactive plutôt que préventive
- **Écran omniprésent** : utilisé sans encadrement clair, souvent seul ou sans partage

Cela correspond bien à votre hypothèse principale : les familles désengagées présentent un risque accru de surexposition aux écrans, car les enfants cherchent à combler un vide relationnel ou émotionnel par leur usage.

### ***1.3.3 SYNTHÈSE SUR LES LIMITES, FRONTIÈRES ET RÔLES PARENTAUX DE LA FAMILLE D'AMINA***

**Tableau N°03: Synthèse axée sur les limites, frontières et rôles parentaux de la famille d'Amina :**

Limites	Instables, définies uniquement par la mère, appliquées de manière réactive → renforcent une logique permissive
Frontières	Diffuses entre les membres de la famille : le père reste extérieur à la gestion éducative → confusion chez l'enfant
Rôles parentaux	Inégalement répartis : la mère agit seule, le père délègue ou ignore → absence de binôme parental
Coordination éducative	Faible voire inexistante : les parents ne discutent pas clairement des règles → gestion incohérente

Le fonctionnement familial est marqué par une structuration éducative faible et désorganisée. Les limites sont instables, fixées uniquement par la mère et appliquées de manière réactive, ce qui favorise une dynamique permissive. Les frontières entre les membres sont floues, notamment en raison du retrait du père des responsabilités éducatives, ce qui crée une confusion pour l'enfant. Les rôles parentaux sont inégalement répartis : la mère assume seule la charge éducative tandis que le père délègue ou reste passif, entraînant l'absence d'un véritable binôme parental. Enfin, la coordination éducative est quasi inexistante, les parents ne discutant pas ensemble des règles, ce qui rend la gestion incohérente et peu efficace.

## **2    PRESENTATION ET ANALYSE DE LA FAMILLE DE SAMY**

### **2.1    PRESENTATION ET ANALYSE DU PROTOCOLE DU FAT DE SAMY**

#### ***2.1.1    PRESENTATION DU PROTOCOLE DU FAT DE SAMY :***

Après avoir écouté et bien compris la consigne, « Samy » à commencer a parlé et raconte tout une histoire sur ce qu'il voit et comprendre dans chaque planche, dont des fois je quand il me raconte il trouve des difficultés à comprendre les taches donc je lui pose des questions comme « qu'est-il en train de se passer ? » & de quoi parle-t-il ou-t-elle ? Ce qu'il a l'aider à bien terminer les tâches avec un récit complet :

#### **Planche 01: « le diner » :**

Là je vois tout une famille (le père et la maman et leurs 3 enfants) l'un des enfants me semble fâchée, sont à table en train de manger, le papa cri a sa femme je pense que l'un de leurs enfants à fait quelque chose de mauvaise peut-être il cassée quelque chose, je pense qu'il va être battu par son père.

#### **Planche 02: « le stéréo » :**

Il y a un enfant qui est en train de jouer avec un disque noir, mais sa maman lui dit va faire tes exercices mais il rit et continue de jouer, je pense qu'il est méchant emm des fois je fais comme ça à Mama quand je l'écoute pas et après elle me frappe un peut.

**Donc comment l'histoire va se terminer?** Sa maman va le frapper si elle ne l'écoute pas.

#### **Planche 03: « la punition »**

## Chapitre IV      présentation, analyse et discussion des résultats

---

Un garçon et son père, le garçon en train de mettre à terre pour nettoyer les pièces de vase qui il a cassé lorsqu'il joue dans la maison son papa lui a dit : pourquoi tu joues à la maison !!!

**Et après qu'est ce qui va se passer ?** Emm là je pense que son père va lui dire que je vais te frapper si tu vas refaire la même chose.

### **Planche 04: « le magasin de vêtements » :**

Je vois une femme je pense c'est la maman de la fille en train de choisir une robe pour la fête, la fille regard la robe je pense qu'elle le veut pas (la fille elle me semble déçu et sa maman est fâchée) elle ne va pas partir à la fête si elle ne porte pas la robe.

### **Planche 05: « le salon » :**

Je vois une famille assise dans le salon (le papa la maman sont assis) et la fille allume la télé pour regarder un film, mais un garçon je pense c'est le grand frère en train de fermer la porte car il vient d'arriver de travaille. Et qu'il va les rejoindre pour regarder tous ensemble.

### **Planche 06: « le rangement » :**

Une chambre d'un garçon mal organisé, la maman me semble très nerveux sur son fils, elle lui dit : « c'est quoi cette chambre, tu vas la nettoyer tout seul ou je dirais à ton père »

**Que s'est-il passé auparavant ?** Je pense qu'il cherche quelque chose mais il ne trouve pas.

**Et après comment le garçon va faire ?** Ah je pense qu'il doit arranger la chambre pour trouve ce qu'il cherche.

### **Planche 07 : « Les escaliers » :**

Un garçon en train d'entendre des cris de ces parents je pense qu'ils ont en conflit à cause de lui

**Que s'est-il passé avant ?** Je ne sais pas, peut-être il a eu des mauvaises notes et il se cache dans sa chambre

**Que ressent –il (ce garçon) ?** il a peur de son père

**Comment l'histoire va se terminer selon toi ?** Il va le punir.

### **Planche 08 : « la galerie marchande »:**

Une maman et son fils dans un marché et la maman porte un sac lourd, je pense qu'ils sont acheté quelque chose de lourd, et derrière eux deux personnes (une femme et son copain) qui rigolent sur la maman parce que son fils ne l'a pas aidé à porter le sac. Je vois que la maman elle est fatiguée et triste.

### **Planche 09 : « la cuisine » :**

Le père et la mère et un enfant, l'enfant regard de loin ces parents en train de crier, la maman lui préparé à manger mais le père continue à crier sur sa femme il a pas vu son fils, peut-être ils ont un problème, le pauvre enfant il a peur que son père frappe sa maman

**Comment tu croies que cette histoire va se terminer ?** Il va entrer à la cuisine pour qu'ils arrêtent leur dispute ou pleurer pour qu'ils arrêtent.

### **Planche 10 : « le terrain de jeu » :**

Une équipe de « bis **balle** » en train de jouer, mais les deux joueurs je pense qu'ils ont un problème, se sont en train de disputer sur le score, les trois autres joueurs continuent à jouer sans prendre en compte le conflit qui est en train de se passer entre leurs deux amis (joueurs), je pense qu'il va se terminer mal entre ohlalla ! : Un bagarre va arriver s'ils ne s'arrêtent pas.

### **Planche 11 : la sortie tardive**

Les grands parents venus visiter leurs voisins (là l'enfant il a pris du temps à me répondre donc je lui dis « **qu'est-il en train de se passer là ?** » Il m'a dit je vois que l'enfant vient d'entrer et dit que c'est le moment que les grands parents partir la nuit est tombé

Je lui demander de me dire (**Comment l'histoire va se terminer ?**) Il va lui accompagner à leur maison.

### **Planche 12 : les devoirs**

Les parents qui sont debout derrière leur fille en train de regarder leur fille qui fait ces devoirs, elle me semble qu'elle est gênée et désespérée ou peut-être ses devoirs sont difficiles parce que elle a eu des mauvaises notes et donc leur parents (papa et maman) ont décidé d'observer et l'aider dans son travail pour qu'elle réussisse et avoir de bonnes notes.

### **Planche 13 : l'heure de coucher**

Dans une chambre le papa et sa fille qui est malade ou fatigué, son père veut l'amener chez un médecin mais la fille refuse donc il la laisser reposer dans son lit et reste à ces coté « son père est sensible comme papa ».

### **Planche 14 : le jeu de balle**

Un papa et son fils joue avec un ballon et une fille allongé sur la terre regarde comment ils jouent, et a son côté son frère assis (il à l'aire dégoutée ou fatigué de jouer) donc il à décider de se reposer un peu.

### **Planche 15 : le jeu**

Une famille qui sont réuni dans une chambre, il y a 3 enfants en train de jouer un jeu qui posée par terre, une femme je pense que c'est leur maman en train de regarder comment ils jouent, mais il y a un enfant qui s'en fou juste assis seul en train de manipuler sur son téléphone.

### **Planche 17 : le maquillage**

Un garçon et son père et une voiture, le papa crie sur son fils parce que il a fait un accident avec la voiture, et le garçon veut sortir comme même avec la voiture, et le père cache ses clés de son voiture derrière son dos, je pense qu'il ne va pas lui donner la clé encore une fois.

### **Planche 18 : l'excursion**

Une salle de bain, où je trouve deux femmes, une regarde dans le miroir en train de faire son maquillage et l'autre femme porte une serviette attend pour que l'autre termine pour qu'elle se lave et se préparer et se maquille, pour aller à une fête.

### **Planche 19 : le bureau**

Dans une voiture une famille (un homme c'est le papa et sa femme la maman et deux fille et un garçon) assis derrière la voiture, la femme regard par la fenêtre, le père en train de crié sur ces deux filles parce que elles se bagarrent et le garçon il les regards sans faire rien, je pense dès qu'ils arriveront à la maison elles seront punies par leurs père pour leur acte qu'elles se disputent en public à l'extérieur.

### **Planche 20 : le miroir**

Une fille devant le miroir de cabinet d'essayage d'un magasin. **Qu'est-ce qu'en train de se passe ?** Elle est en train d'essayer un pantalon pour le porter à l'école, mais elle le plaît pas je pense qu'elle ne va pas l'acheter. Elle va choisir une robe ou autre chose.

### **Planche 21 : l'étreinte**

Un homme et sa femme et leurs deux enfants, l'homme vient de quitter la maison pour aller au travail avec son sac et sa femme l'accompagne, tandis que leurs deux enfants attendent leur père pour les emmener à l'école car il est sur le chemin du travail.

### **2.1.2 LA COTATION DU PROTOCOLE DU FAT DU PATIENT DESIGNÉ « SAMY »**

Catégories	Numéros des planches																					Notes
	Dîner	Stado	Punition	Magasin de vêtements	Salon	Rangement	Haut des escaliers	Galerie marchande	Cuisine	Terrain de jeux	Sortie tardive	Devoirs	Heure du coucher	Jeu de balle	Jeu	Closets	Maquillage	Excursion	Bureau	Miroir	Entreinte	
<b>CONFLIT APPARENT</b>																						
Conflit familial	●	●	●	●	5	●	●	●	9	10	11	●	13	14	15	●	17	●	19	20	21	10
Conflit conjugal	1	2	3	4	5	6	7	8	●	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	1
Autre type de conflit	1	2	3	4	5	6	7	8	9	●	11	12	13	14	●	16	●	18	●	20	21	4
Absence de conflit	1	2	3	4	●	6	7	8	9	10	●	12	●	●	15	16	17	18	19	●	●	6
<b>RÉSOLUTION DU CONFLIT</b>																						
Résolution positive	1	2	3	4	●	6	7	8	9	10	●	●	●	14	15	16	17	18	19	●	●	6
Résolution négative ou Absence de résolution	●	●	●	●	5	●	●	●	●	●	11	12	13	●	●	●	●	●	20	21	15	
<b>DÉFINITION DES LIMITES</b>																						
Appropriée / adhésion	1	2	3	4	●	6	7	8	9	10	●	●	●	14	15	16	17	18	19	●	●	6
Appropriée / non-adhésion	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
Inappropriée / adhésion	●	2	●	●	5	●	●	8	●	10	11	12	13	14	15	●	●	●	●	20	21	10
Inappropriée / non-adhésion	1	●	3	4	5	6	7	●	9	●	11	12	13	●	●	16	17	18	19	20	21	5
<b>QUALITÉ DES RELATIONS</b>																						
Mère = alliée	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	●	13	14	15	16	17	18	19	20	●	2
Père = allié	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	●	●	14	15	16	17	18	19	20	●	3
Frère/sœur = alliés	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	1
Conjoint(e) = allié(e)	1	2	3	4	●	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	1
Autre = allié	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	●	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	1
Mère = agent stressant	1	●	3	●	5	●	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	●	20	21	4
Père = agent stressant	●	2	●	4	5	6	●	8	●	10	11	12	13	14	15	●	17	●	●	20	21	7
Frère/sœur = agents stressants	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	●	15	16	17	18	19	20	21	1
Conjoint = agent stressant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
Autre = agent stressant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	●	11	12	13	14	15	16	●	18	19	20	21	2
<b>DÉFINITION DES FRONTIÈRES</b>																						
Fusion	1	●	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	●	18	19	20	21	2
Désengagement	●	2	3	4	5	6	7	●	●	●	11	12	13	●	●	16	17	●	19	20	21	7
Coalition mère / enfant	1	2	3	4	5	6	●	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	1
Coalition père / enfant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
Coalition autre adulte / enfant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
Système ouvert	1	2	3	4	●	6	7	8	9	10	●	●	●	14	15	16	17	18	●	●	●	7
Système fermé	●	2	●	●	5	●	●	8	●	10	11	12	13	14	●	●	17	18	19	20	21	8
<b>CIRCULARITÉ DYSFONCTIONNELLE</b>	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
<b>MAUVAIS TRAITEMENTS</b>																						
Maltraitance	●	●	●	4	5	6	●	8	●	●	11	12	13	14	15	16	17	●	19	20	21	7
Abus sexuel	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
Négligence / abandon	1	2	3	4	5	6	7	●	9	10	11	12	13	14	●	16	17	18	19	20	21	2
Abus de substances	1	2	3	●	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	0
<b>RÉPONSES INHABITUÉLLES</b>	1	2	3	4	5	6	7	8	9	●	11	12	13	14	15	16	●	18	●	20	21	3
<b>REFUS</b>	1	2	3	4	5	●	7	8	9	10	11	12	13	●	15	●	17	18	19	20	21	3
<b>TONALITÉ ÉMOTIONNELLE</b>																						
Tristesse / dépression	1	2	3	●	5	6	7	●	9	10	11	12	13	●	15	16	17	18	●	20	21	4
Colère / hostilité	1	●	3	4	5	6	7	8	9	●	11	12	13	14	15	●	17	18	19	20	21	3
Peur / anxiété	●	2	●	4	5	●	7	8	●	10	11	●	13	14	15	16	17	●	19	20	21	7
Bonheur / satisfaction	1	2	3	4	●	6	7	8	9	10	●	12	13	14	15	16	17	18	19	20	●	2
Autre type d'émotion	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	5

Index Général de Dysfonctionnement 83

Figure N° 04 : feuille de cotation du patient désigné « Samy »

### 2.1.3 L'ANALYSE DU PROTOCOLE DU FAT DE « SAMY » A TRAVERS LES 08 QUESTIONS :

#### 1. Le protocole est-il suffisamment long pour permettre l'élaboration d'hypothèses de travail valides ?

Le protocole de Samy est complet et ne comporte ni refus ni réponses inhabituelles, ce qui permet une lecture fiable et riche en matière de dynamique familiale. Les réponses aux différentes planches sont suffisamment détaillées pour construire des hypothèses cliniques solides.

#### 2. Dans quelle mesure le conflit est-il apparent ? L'Index Général de Dysfonctionnement (IGD) est élevé (83), indiquant un niveau significatif de dysfonctionnement familial.

- **Conflit familial** : présent sur **10 planches**
- **Autre type de conflit** : présent sur **6 planches**
- **Absence de conflit** : notée sur **4 planches**

Ces données révèlent un contexte familial conflictuel, marqué par des tensions fréquentes, surtout dans les relations internes à la famille.

#### 3. Où le conflit se situe-t-il ? Le conflit est réparti comme suit :

- **Conflit familial** : sur **10 planches**, il est prédominant.
- **Conflit conjugal** : présent sur **4 planches**, ce qui témoigne de tensions au sein du couple parental, potentiellement perçues ou intériorisées par Samy.
- **Autre type de conflit** : sur **6 planches**, ce qui peut évoquer des conflits intrapsychiques ou avec des figures extérieures à la famille.

La fréquence du conflit conjugal suggère une ambiance familiale tendue, impactant probablement le sentiment de sécurité affective de Samy.

### 4. Quel est le fonctionnement familial caractéristique ?

- **Résolution des conflits** : majoritairement **négative (8 planches)** ou **absente (6 planches)**, ce qui traduit une difficulté de régulation émotionnelle et une tendance à la chronicisation des tensions.
- **Définition des limites** : souvent **inappropriée/adhésive (6 planches)**, parfois **inappropriée/non-adhésive (3 planches)**, indiquant des frontières familiales floues, des rôles mal définis.
- **Fusion familiale** : notée sur **7 planches**, signalant une dépendance affective et un manque de différenciation entre les membres.

Le fonctionnement familial semble rigide et peu structuré, avec une faible capacité d'adaptation et de résolution de crise.

### 5. Quelles sont les hypothèses possibles sur la qualité des relations apparentes dans cette famille ?

- **Alliés** : La mère (4 planches) semble être une figure alliée pour Samy, contrairement au père, peu perçu comme tel (1 planche).
- **Agents stressants** : Le père (4 planches) et les frères/sœurs (3 planches) sont perçus comme des sources de tension.
- **Tonalité émotionnelle** : dominée par la **colère/hostilité (7 planches)** et la **tristesse/dépression (4 planches)**, suggérant un vécu affectif chargé de frustration, de repli et de désespoir.

Les relations sont asymétriques et déséquilibrées, avec un soutien maternel partiel mais insuffisant pour compenser les tensions environnantes.

### 6. Quelles sont les hypothèses possibles sur les aspects systémiques des relations au sein de cette famille ?

- **Sous-systèmes** : présence de **coalition mère/enfant (6 planches)** et **système fermé (8 planches)**, traduisant un enfermement dans un fonctionnement en vase clos, où la relation mère-enfant pourrait servir de refuge ou de repli.

- **Frontières** : marquées par une forte **fusion (7 planches)** et une **absence de coalition adulte/enfant**, ce qui montre un déséquilibre des alliances et un manque de soutien parental cohérent.
- **Système familial** : **fermé et désorganisé**, empêchant la circulation d'émotions positives ou la négociation de solutions apaisantes.

Ce système favorise la répétition des dysfonctionnements sans possibilités d'évolution spontanée.

**7. Y a-t-il des indices d'inadaptation majeure ?**

Oui. On observe des signes alarmants :

- **Mauvais traitements** : allusions à la **maltraitance (5 planches)**, **abus de substances (3 planches)**, et **négligence (4 planches)**. Ces éléments sont à prendre au sérieux et nécessitent une évaluation approfondie pour déterminer les niveaux de danger ou de détresse. Il est possible que Samy soit exposé à un environnement à risque, nécessitant un suivi clinique rapproché.

**8. Existe-t-il dans ce protocole, des thématiques qui contribuent à la formulation d'hypothèses cliniques utiles ?**

Certaines planches se détachent par leur richesse symbolique et leur pertinence clinique :

- **Planche 3 (La punition)** : récurrente dans les catégories de maltraitance et conflit, révélant une perception négative de l'autorité et des règles.
- **Planche 11 (Sortie tardive)** : thème de la transgression accompagné de colère et de rejet parental.
- **Planche 17 (Retour)** : évoque une ambiance de repli, de rejet ou d'hostilité au retour, sans accueil chaleureux.

**Planche 13 (Attente)** : associée à l'abandon et à la passivité émotionnelle, indiquant une attente affective non satisfaite.

L'analyse du protocole FAT de Samy révèle une dynamique familiale marquée par un style désengagé et permissif, caractérisé par une absence de résolution des conflits, des limites floues et une fusion affective problématique. Les conflits sont fréquents, non résolus, et les

figures parentales, notamment le père, apparaissent comme sources de stress plutôt que de sécurité. Le système familial fermé, la coalition mère/enfant, ainsi que l'absence de cadre clair traduisent un dysfonctionnement dans la gestion des rôles et des frontières intrafamiliales.

Ces constats s'inscrivent pleinement dans l'hypothèse principale selon laquelle les familles désengagées et permissives favorisent une surexposition aux écrans, en raison du manque de supervision et de l'absence de règles structurantes. Le protocole de Samy reflète précisément cette réalité, à travers une forte présence de maltraitance émotionnelle, de négligence, et une tonalité émotionnelle dominée par la colère et la tristesse.

De plus, les hypothèses secondaires sont également corroborées :

Les frontières parentales diffuses, combinées à des rôles parentaux ambigus, contribuent à une dérégulation des comportements, laissant place à des moyens d'autorégulation tels que les écrans. L'absence d'alliance parentale cohérente et le déséquilibre des sous-systèmes familiaux empêchent l'imposition d'un cadre contenant.

En conclusion, la situation de Samy illustre clairement les effets délétères d'un environnement familial désengagé et permissif sur la régulation des comportements, notamment en lien avec l'usage des écrans. Cette configuration appelle à une intervention centrée sur la restructuration des frontières familiales, le renforcement des fonctions parentales et l'instauration de règles claires, afin de réduire les comportements de retrait et de dépendance aux écrans.

### **2.1.4 SYNTHÈSE CLINIQUE DU CAS DE SAMY**

**Tableau N°04 : tableau représentant la synthèse clinique du cas de Samy**

Axe Thématique	Réponses
Qualité du protocole	Bonne qualité, récits détaillés et pertinents
Apparition du conflit	Modérée, souvent centrée sur les écrans ou la liberté
Localisation du conflit	Principalement entre enfant/parents
Fonctionnement familial	Mixte : permissif et désengagé
Relations apparentes	Mère est unalliée, Père est unpassif
Aspects systémiques	Coordination faible, gestion incohérente

Indices d'inadaptation majeure	Oui : usage excessif des écrans, gestion réactive
Hypothèses cliniques utiles	Dépendance émotionnelle, stratégie de test des limites

Le protocole présente une bonne qualité, avec des récits détaillés et cliniquement pertinents. Les conflits apparaissent de manière modérée, majoritairement autour des écrans et de la question de la liberté, et sont principalement localisés dans la relation enfant-parents. Le fonctionnement familial est de type mixte, à la fois permissif et désengagé. Les relations montrent une mère perçue comme une alliée et un père passif, peu impliqué. D'un point de vue systémique, la coordination entre les parents est faible, ce qui entraîne une gestion incohérente des situations éducatives. Des signes d'inadaptation majeure sont présents, notamment un usage excessif des écrans et des réponses parentales réactives. Les hypothèses cliniques suggèrent une dépendance émotionnelle aux écrans et l'utilisation de stratégies de test des limites par l'enfant.

### **2.1.5 SYNTHÈSE DE L'ANALYSE DES DEUX PROTOCOLES DU FAT**

Les récits du FAT des deux cas analysés (Amina et Samy) révèlent des dynamiques familiales marquées par une structure désengagée ou permissive, où l'écran joue souvent un rôle central. Dans les réponses d'Amina, on retrouve fréquemment des scènes de conflit entre parents ou entre parent et enfant, où le père est perçu comme autoritaire ou absent, tandis que la mère apparaît impuissante ou fatiguée, ce qui reflète une hiérarchie familiale instable et une définition incohérente des limites. Ces éléments renforcent l'idée que, dans une famille de type désengagé, l'enfant utilise les écrans comme refuge émotionnel face à un climat familial conflictuel ou distant. Chez Samy, les récits montrent plutôt une famille oscillant entre permissivité active et désengagement passif, où les limites sont mal définies ou variables selon les parents. Il projette souvent des situations où il teste les règles ou contourne les interdictions, ce qui suggère une utilisation des écrans non seulement comme source de plaisir, mais aussi comme levier de négociation silencieuse ou de transgression implicite.

Les deux protocoles mettent en lumière un manque de coordination parentale, une absence de binôme éducatif solide, ainsi qu'un flou dans la distribution des rôles et des frontières au sein de la famille. Ces traits semblent renforcer chez les enfants une utilisation excessive des écrans, soit pour fuir un environnement stressant (chez Amina), soit pour affirmer leur autonomie face à une autorité perçue comme faible ou inconstante (chez Samy).

En somme, ces récits viennent appuyer l'hypothèse que les structures familiales désengagées ou permissives favorisent une surexposition aux écrans, en raison d'une faible structuration éducative et d'un manque de régulation émotionnelle et relationnelle au sein de la famille.

### 2.2 PRESENTATION ET ANALYSE DU GENOGRAMME ET DE LA CARTE FAMILIALE DE LA FAMILLE DE SAMY

#### 2.2.1 PRESENTATION DU GENOGRAMME ET DE LA CARTE FAMILIALE DE LA FAMILLE DE SAMY

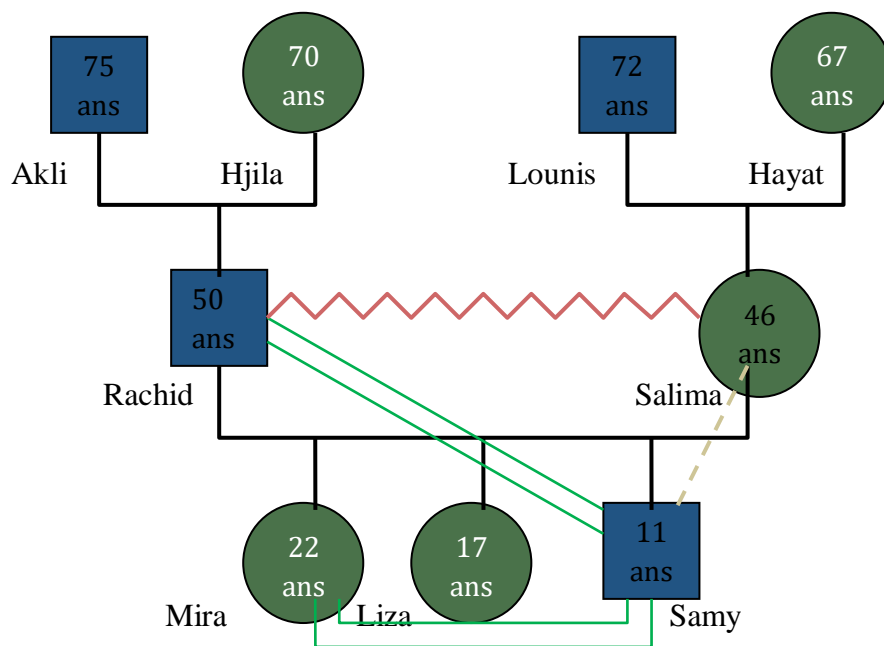


Figure N°05 : Génogramme sur trois générations, et carte familiale de la famille de Samy

### 2.3 ANALYSE DU GENOGRAMME ET DE LA CARTE FAMILIALE DE LA FAMILLE DE SAMY

#### 2.2.1.1. La structure familiale

**Rachid :** son père commerçant souvent absent et touché par la perte récente de ses parents, été longtemps permissif avec les écrans,

**Salima :** sa mère femme au foyer, est plus stricte, surtout concernant l'éducation numérique.

**Mira :** l'aînée, entretient une bonne relation avec Samy, tandis que Liza, la cadette, est souvent en conflit avec lui à propos des écrans.

**Samy** : un enfant âgé de 11 ans, est le plus jeune d'une famille composée de ses deux parents et de deux sœurs aînées. Né en 2014, il est scolarisé en cinquième (5<sup>ème</sup>) année primaire, qu'il a redoublée. Il est actuellement pris en charge par Mme Aïtmouhoub, psychologue au « Centre Psychopédagogique pour Enfants Handicapés Mentaux de Bejaïa » en raison d'une problématique de surexposition aux écrans. Des séances de guidance parentale sont organisées pour aider les parents à mieux encadrer son usage des technologies.

La dynamique familiale semble stable en apparence, sans conflits majeurs. Cependant, un manque d'attachement émotionnel, notamment entre Samy et sa mère, est observé, fragilisé par la surconsommation d'écrans. Salima exprime régulièrement son inquiétude à ce sujet, soulignant également le rôle de ses filles dans cette situation.

Cette exposition excessive a engendré chez Samy des troubles comportementaux (agressivité), une baisse de rendement scolaire et un isolement. Sensibilisés à cette problématique, les parents ont décidé de limiter l'accès aux écrans et de réorganiser son quotidien autour d'activités alternatives : sport, lecture, jeux de société et prière avec son père. Ces efforts visent à restaurer un cadre éducatif plus structuré et à améliorer son bien-être scolaire et familial.

Si les parents ont tendance à être permissifs ou peu impliqués, cela peut encourager Samy à passer du temps seul devant les écrans comme mode d'évasion ou de socialisation compensatoire. Un travail thérapeutique ou éducatif pourrait viser à :

- Clarifier les rôles parentaux.
- Mettre en place des heures fixes d'utilisation des écrans.
- Renforcer la communication entre les générations.

### **2.2.1.2. Le cycle de vie :**

La famille a vécu récemment le décès des grands-parents paternels. Le couple parental connaît une relation globalement saine, mais avec des tensions liées à la gestion des écrans, particulièrement avec Samy, en difficulté scolaire. Contrairement à ses sœurs studieuses, Samy s'oppose fréquemment à sa mère à ce sujet.

### **2.2.1.3. Modèles répétitifs à travers les générations :**

L'usage des écrans est un comportement partagé dans la fratrie, bien que mieux contrôlé chez les filles. Samy, influencé par ses sœurs, développe une dépendance plus marquée, passant une grande partie de son temps devant les écrans.

### **2.2.1.4. Le fonctionnement familial**

Le climat familial est en apparence calme, sans conflits ouverts, mais marqué par une relation distante entre Samy et sa mère. Salima critique souvent l'influence des filles et le manque d'encadrement du père, estimant que cela a renforcé la dépendance de Samy. Le lien mère-enfant semble affaibli.

### **2.2.1.5. Les modèles relationnels et les triangles :**

La famille a traversé deux pertes récentes (les grands-parents), qui ont affecté émotionnellement le père. Depuis, il est devenu plus souple, ce qui affaiblit son autorité. Un triangle conflictuel existe entre Samy, Mira et la mère, avec des tensions autour des écrans, alimentées par des sentiments de jalousie et d'opposition.

## ***2.3.1 PRESENTATION ET ANALYSE DE L'ENTRETIEN FAMILIAL DE LA FAMILLE DE SAMY***

### **2.2.2. Présentation de l'entretien familial :**

#### **AXE N°1 : DONNNEES PERSONELLES**

Prénoms :

- Le patient : Samy
- La mère : Salima
- Le père : Rachid

Dates de naissance et âge :

- Samy : 28/07/2014 (11 ans)
- Salima : 15/12/1979 (46 ans)
- Rachid : 03/06/1975 (50 ans)

L'état matrimonial : marié

#### **AXE N°2 : FONCTIONNEMENT FAMILIAL :**

### Questions adressées à la mère :

**1. Selon vous, comment votre mari voit-il son rôle dans la gestion du temps d'écran de votre enfant ?**

- lui il a tendance à être plus souple. Il considère que c'est surtout moi qui dois poser les limites, parce que je suis plus souvent à la maison. Il n'intervient pas sauf s'il a fait une bêtise.

**2. Si je demandais à votre enfant comment il perçoit vos rôles respectifs en cernant les écrans, que répondrait-il selon vous ?**

-Il dirait sûrement que maman râle plus à propos des écrans et que papa laisse un peu plus faire. Et que papa est un peu plus cool, surtout le soir ou le week-end.

**3. Disons qu'un observateur extérieur passe une journée chez vous, comment penserait-il que les rôles sont répartis ?**

-Il penserait sûrement que c'est moi qui gère le quotidien et qui essaye de cadrer les choses, alors que mon mari a un rôle plus détaché sur cette question-là. Il pourrait croire qu'on n'a pas vraiment de stratégie commune, parce que parfois on se contredit.

### Questions adressées au père :

**1. Lorsque vous êtes occupé ou absent, que pensez-vous que votre femme fait pour superviser l'utilisation des écrans par votre enfant ?**

- Je pense qu'elle essaye de limiter, mais c'est difficile parce qu'il insiste beaucoup. Elle tente de proposer autre chose, comme il joue des fois avec son frère le foot Ball, mais quand elle est fatiguée ou qu'elle a trop à faire, elle lâche un peu prise.

**2. Comment décririez-vous la communication entre vous et votre femme sur le fonctionnement familial autour des écrans ?**

- On en parle, mais pas assez clairement. On n'a pas vraiment fixé de règles ensemble, donc parfois on réagit différemment.

**3. Que pensez-vous que votre enfant dirait de cette communication ?**

-Il dirait sûrement qu'on n'est pas d'accord entre nous. Il remarque quand l'un dit "non" et que l'autre autorise. Et je pense qu'il en profite parfois pour obtenir ce qu'il veut.

### Questions adressées à l'enfant :

#### **1. Selon toi, pourquoi tes parents ne sont pas toujours d'accord sur les règles concernant les écrans ?**

-Parce que maman veut que je concentre plus sur l'école et pour ne pas avoir mal aux yeux et il faut que je joue moins avec les écrans, mais papa dit que "ça va" ou "juste un peu encore". Il me dit toujours dit à ta mère.

#### **2. Et que dirais-tu si on leur demandait pourquoi ils ne sont pas alignés ?**

- Je pense qu'ils diraient qu'ils n'ont pas eu le temps d'en parler parce que mon père travaille plus de 14 h par jour

#### **3. Comment décrirais-tu la manière dont tes parents gèrent ton temps d'écran ? Penses-tu qu'ils se parlent souvent à ce sujet ?**

Lorsque mon père dit que mon téléphone est déchargé et ma mère elle commençait à utiliser un simple téléphone, donc je pense qu'ils ont une manière de gérer mon temps d'écran.

### **AXE N°3 : RÈGLES ET LIMITES**

### Questions adressées à la mère :

#### **1. Selon vous, comment votre enfant réagit-il lorsque vous ne lui imposez pas de limites concernant son temps d'écran ? Et que pensez-vous que votre mari dirait de cette situation ?**

- Il est content sur le moment, bien sûr, mais ensuite il devient irritable ou agité. Mon mari dirait sûrement que je cède trop facilement ou que je devrais être plus ferme, mais il n'est pas toujours là quand ça se passe.

#### **2. Si je demandais à votre enfant pourquoi il pense que vous n'intervenez pas toujours lorsqu'il dépasse son temps d'écran, que répondrait-il selon vous ?**

- Il dirait peut-être que je suis fatiguée il en profite aussi car son père lui donne son téléphone.

#### **3. Si je demandais à votre mari quelles sont les limites d'utilisation d'écrans que vous imposez à votre enfant, que dirait-il à votre avis ?**

Il dirait que j'essaie de limiter à une heure par jour. Et des fois il laisse son téléphone loin de son fils. et il joue avec lui lorsqu'il n'est pas fatigué.

### **4. D'après vous, si on supprimait totalement les écrans pendant une semaine, comment votre enfant réagirait ?**

On a actuellement supprimé totalement les écrans sauf la télévision, mais il était très contrarié et en colère. Mais avec le temps il a peu s'adapter et maintenant il est plus accro comme avant.

### **AXE N°4 : INTERACTIONS AUTOUR DES ÉCRANS :**

#### **Réponses de la mère :**

1. Pendant que votre enfant utilise un écran, que pensez-vous que votre mari fait à ce moment-là ? Pensez-vous qu'il pourrait intervenir différemment de vous ?

- Souvent, il est occupé avec son travail ou se reposer et lui laisser devant l'écran (son téléphone). Je pense qu'il pourrait intervenir plus souvent, poser plus de limites, et lui apprendre le coran et la prière car c'est moi qui s'occupe de lui tout le temps et c'est fatigant.

**2. Comment pensez-vous que votre enfant décrirait ses sentiments quand il ne peut pas accéder aux écrans ? Et que dirait-il de vos réactions face à ces situations ?**

- Il dirait qu'il est frustré, parfois très en colère. Il pleurniche ou insiste, des fois il jette des choses à terre ou déchirer ses vêtements, mais après il a accepté.

**3. Si je demandais à votre enfant ce qui se passe quand il ne respecte pas une règle, que me raconterait-il ?**

- Il dirait que parfois je coupe le WIFI directement ou que je la lui enlève le téléphone et la télé. Mais il dirait aussi que des fois, il ne se passe rien, parce que je suis trop occupée ou fatiguée.

**4. Si je demandais à votre mari quel est le contenu que votre enfant regarde en utilisant l'écran, que répondrait-il selon vous ?**

- Il répondrait sûrement qu'il regarde des vidéos sur son téléphone (face book), des dessins animés sur la télé. Mais il connait le contenu, parce il utilise son téléphone et il n'a pas de tablette ou télé dans sa chambre car il est petit 11ans.

### Les Réponses du père :

**1. Lorsque votre enfant est sur un écran, que pensez-vous que votre femme fait à ce moment-là ? Pensez-vous qu'elle devrait intervenir différemment ?**

-Elle en profite souvent pour faire les tâches ménagères ou se reposer un peu. Je pense qu'elle est déjà beaucoup sur le front, il regarde beaucoup des dessins animés.

Mais oui, peut-être qu'elle pourrait plus expliquer à notre fils pourquoi on limite les écrans.

**2. Comment réagissez-vous généralement lorsque votre enfant dépasse le temps prévu devant un écran ? Et que pensez-vous que votre femme dirait sur votre façon de gérer cela ?**

-Moi, je suis un peu plus cool, je lui dis juste "OK, encore cinq minutes". Je ne suis pas très strict. Ma femme dirait que je ne suis pas assez ferme et que je ne respecte pas les limites qu'on avait dites.

### Réponses de l'enfant :

**1. Quand tu es devant l'écran, que fais-tu croire que tes parents font à ce moment-là ?**

-lorsque je regarde les dessins animée je pense que maman est dans la cuisine ou qu'elle fait du ménage. Papa est au travail.

**2. Selon toi pourquoi tes parents ont-ils parfois des règles différentes concernant les écrans ? Et que dirais-tu si on leur demandait pourquoi ils ne sont pas toujours d'accord ?**

- Parce que maman veut que j'arrête vite, mais papa est plus gentil avec ça. Si on leur demandait, je pense qu'ils diraient qu'ils n'ont pas le temps d'en discuter ou qu'ils ne pensent pas la même chose.

## **AXE N°5 : PERCEPTIONS ET CONSÉQUENCES :**

### Les Réponses de la mère :

**1. Comment voyez-vous l'impact des écrans sur votre enfant ? Et que pensez-vous que votre mari dirait de cet impact ?**

-Je le vois clairement : il est plus nerveux, moins concentré, il dort mal et il veut tout le temps y retourner. Mon mari reconnaît que ce n'est pas bon, mais il pense que ce n'est pas si grave.

**2. Si je demandais à votre enfant comment il se sent après avoir passé beaucoup de temps devant un écran, que répondrait-il selon vous ?**

- Il dirait qu'il se sent bien, qu'il s'est amusé, contente, il me dit toujours « maman j'ai vu tel ou tel chose sur le téléphone ou la télé »

 **Les Réponses du père :**

**1. Selon vous, comment votre femme voit-elle l'influence des écrans sur votre enfant ? Que pensez-vous que votre enfant dirait de cette influence ?**

-Elle pense que c'est très négatif : pour la concentration, le comportement, le langage aussi. --  
-Elle s'inquiète beaucoup. Mon fils, lui, dirait que ça ne lui fait rien, qu'il aime juste ça. Il ne voit pas encore les conséquences.

**2. Comment imaginez-vous que votre enfant décrirait ses sentiments quand il ne peut pas accéder aux écrans ?**

- Il dirait qu'il s'ennuie, qu'il ne sait pas quoi faire d'autre. Il est souvent frustré et parfois fâché et agressif (frappe les choses). C'est difficile pour lui de trouver une autre activité.

 **Les Réponses de l'enfant :**

**1. Selon toi, pourquoi tes parents te laissent parfois utiliser un écran plus longtemps que d'habitude ? Et que dirais-tu si on leur demandait pourquoi ils changent de comportement ?**

-Parce qu'ils sont fatigués ou occupés. Et s'ils sont fâchés ou contents, ça dépend.

**2. Imagine que tes parents soient toujours d'accord sur les règles concernant les écrans, comment décrirais-tu ta vie quotidienne dans ce cas ?**

. Peut-être que ça serait un peu dur, parce que tous mes camarades ont des tablettes a la maison.

**AXE N°6 : EXPLORATION DES DYNAMIQUES FAMILIALES :**

### **1. Qui, selon vous, a le plus d'influence sur le temps que l'enfant passe devant les écrans ? Pourquoi ?**

- (Mère) Moi, parce que je suis là plus souvent.
- (Père) C'est vrai que c'est ma femme qui gère ça le plus, mais parfois, je fais pencher la balance sans m'en rendre compte.

### **2. Si un observateur extérieur regardait votre famille pendant une journée typique, que remarquerait-il selon vous à propos de l'utilisation des écrans ?**

- Il verrait que c'est sa mère qui essaie plus de limiter que le père.

### **3. Comment imaginez-vous que votre famille fonctionnerait si on décidait d'enlever tous les écrans pour une semaine ?**

- (Mère) Au début ça serait très dur. Crises, disputes, ennui. Mais je pense qu'on retrouverait des vrais moments ensemble et c'est bien pour l'éducation de notre fils.
- (Père) Oui, le début serait compliqué, mais ça pourrait nous faire du bien à tous.

### **4. Si je demandais à chacun de vous quelles règles existent dans la famille concernant les écrans, que répondriez-vous ? Et pensez-vous que les autres membres donneraient la même réponse ?**

- la Mère dit : Je dirais : pas plus d'une heure par jour en semaine, un peu plus le week-end, pas avant les devoirs.
- le Père dit : Je dirais la même chose et qu'on doit lui faire apprendre d'autres choses (sport).

### **5. Selon vous, comment décririez-vous la réaction de votre famille lorsqu'un conflit survient autour de l'utilisation des écrans ?**

- les deux parents Père & Mère C'est tendu. Il crie, nous crions parfois aussi. Parfois ça finit en punition.

#### ***2.3.2 . ANALYSE DE L'ENTRETIEN FAMILIAL DE SAMY***

Le cas de Samy illustre une structure familiale qui se situe à la frontière entre la typologie permissive et la typologie désengagée. On observe un manque de coordination éducative claire entre les deux parents, où la mère essaie de poser des règles mais où le père adopte une

position plus souple, voire distante. Cette asymétrie dans la gestion éducative crée un environnement instable pour l'enfant, où les attentes sont floues et les limites souvent remises en cause.

### **2.3.2.1.Problèmes de définition des limites**

Samy vit dans un cadre où les limites autour des écrans ne sont pas définies de manière concertée ni appliquées de façon cohérente. La mère admet qu'elle tente de limiter l'utilisation des écrans à une heure par jour, mais elle reconnaît aussi qu'elle cède fréquemment sous pression ou fatigue. Le père, quant à lui, laisse volontairement son téléphone hors de portée de Samy lorsqu'il estime que ce dernier a dépassé les bornes, mais il n'intervient pas activement dans la mise en place d'un cadre éducatif global.

Ce type de gestion incohérente renforce une permissivité passive, où les limites sont souvent contournées ou mal intériorisées par l'enfant. Lorsque des tentatives ont été faites pour supprimer complètement l'accès aux écrans, cela a conduit à des moments de conflit intenses (« il était très contrarié et en colère »), ce qui montre que Samy avait développé une certaine dépendance émotionnelle à l'écran.

### **2.3.2.2. Frontières familiales diffuses**

Dans la famille de Samy, les frontières entre les générations semblent mal définies, notamment en ce qui concerne la prise de responsabilité éducative. Bien que les parents soient mariés et vivent ensemble, ils n'ont pas mis en place un système commun de gestion des écrans. Le père délègue implicitement cette responsabilité à la mère, tout en intervenant ponctuellement de manière différente, ce qui accentue la confusion chez Samy.

En revanche, les frontières entre les membres de la famille apparaissent floues, avec peu de rituels partagés ou d'interactions structurées. L'écran devient ainsi un espace où l'enfant teste les écarts entre ses parents, cherchant à profiter de leurs divergences plutôt que de respecter un cadre stable.

### **2.3.2.3.Rôles parentaux mal définis**

La distribution des rôles éducatifs au sein du couple parental est asymétrique :

- La mère est active mais isolée dans sa gestion éducative

- Le père reste passif ou flexible, estimant que « c'est surtout moi (la mère) qui dois poser les limites ». Cette situation génère une fatigue maternelle, un sentiment de surcharge, et un risque d'épuisement. De plus, Samy semble avoir conscience de cette dynamique et en profite pour contourner les règles lorsque le père est présent ou disponible. Ce déséquilibre dans les rôles parentaux contribue à un climat où l'autorité est perçue comme instable et inconstante.

### **2.3.2.4. Coordination éducative faible**

Il n'existe aucune concertation claire entre les parents concernant les règles liées aux écrans. Les parents eux-mêmes admettent qu'ils n'en parlent pas assez clairement et qu'ils n'ont pas vraiment fixé de règles ensemble, ce qui entraîne des réactions divergentes face au comportement de Samy. Cela produit un effet de double contrainte chez l'enfant, qui apprend vite à jouer sur les écarts entre les prises de position parentales.

Lorsque l'on interroge Samy sur la manière dont ses parents gèrent son temps d'écran, il répond que « c'est sa mère qui essaie plus de limiter que le père ». Cela confirme une fois de plus une délégation implicite de l'autorité maternelle, sans véritable soutien éducatif paternel.

L'écran pour la famille de Samy est comme levier émotionnel et test des limites, contrairement à Amina, qui utilise les écrans comme refuge émotionnel, Samy semble les utiliser davantage comme levier de négociation silencieuse ou comme moyen de tester les limites parentales. Lorsque les écrans ont été supprimés temporairement, il a réagi avec colère et résistance, ce qui suggère que leur usage occupait une place centrale dans sa vie quotidienne, voire symbolique.

Par ailleurs, l'absence de discussion éducative entre les parents autour de cet usage a probablement renforcé chez Samy une perception confuse des attentes familiales. Il a compris qu'il pouvait obtenir des concessions en insistant, ce qui valide une logique **permissive** dans la gestion éducative.

La typologie familiale dominante dans la famille de Samy est **mixte (permissive et désengagée)**

La famille de Samy incarne une structure mixte, oscillant entre :

- Une permissivité active, où les règles sont mal définies et inconstamment appliquées
- Un désengagement relatif, où le père reste peu impliqué dans la gestion éducative

Ces éléments conduisent à une surexposition écran facilitée par :

- Des limites instables
- Une coordination parentale absente
- Un jeu de pouvoir émotionnel autour de l'écran

**Tableau N° 05 : Synthèse axée sur les limites, frontières et rôles parentaux de la famille de Sammy**

Limites	Instables, définies uniquement par la mère, souvent contournées → renforcent une logique permissive
Frontières	Diffuses entre les membres de la famille : le père délègue la gestion éducative, ce qui affaiblit la hiérarchie familiale
Rôles parentaux	Inégalement répartis : la mère agit seule, le père intervient de manière sporadique → absence de binôme parental
Coordination éducative	Faible voire inexistante : les parents ne discutent pas clairement des règles → gestion incohérente

La structure éducative familiale apparaît déséquilibrée et peu contenante. Les limites, posées uniquement par la mère, sont instables et souvent contournées par l'enfant, ce qui alimente une dynamique permissive. Les frontières familiales sont floues, notamment du fait du désengagement du père, qui délègue la gestion éducative et affaiblit ainsi l'autorité parentale. Les rôles sont inégalement répartis, la mère prend en charge seule les responsabilités éducatives, tandis que le père n'intervient que de manière ponctuelle, entraînant l'absence d'un réel binôme parental. Enfin, l'absence de communication entre les parents sur les règles éducatives empêche toute coordination, rendant la gestion incohérente et inefficace.

1. Clarification des rôles éducatifs : impliquer activement le père dans la gestion des écrans et les prises de décision.
2. Définition conjointe de limites claires : horaires fixes, espaces dédiés, alternance avec activités valorisantes.
3. Renforcement des frontières familiales : séparation nette entre temps écran et temps d'interaction familiale.

4. Création de rituels partagés : repas sans écran, jeux ensemble, discussions ritualisées → remplacer l'écran par des liens humains.

5. Accompagnement parental : sensibiliser les parents à l'impact émotionnel des écrans et à l'importance d'une autorité partagée.

### 2.3.3 *SYNTHESE SUR LES DEUX CAS :*

**Tableau N°06 : Comparaison entre le cas d'Amina et le cas de Samy**

Dimension	Cas de la famille d'Amina	Cas de la famille de Samy
Typologie familial	Désengagée	Mixte (permissive + désengagée)
Définition des limites	Réactive, instable	Incohérente, souvent contournée
Frontières familiales	Diffuses	Asymétriques et mal définies
Rôles parentaux	Mère active, père absent	Mère fatiguée, père souple
Coordination éducative	Faible	Faible également
Usage des écrans	Refuge émotionnel	Levier de test des limites
Impact émotionnel	Isolement, repli	Conflits, adaptation progressive

Les deux familles présentent des fonctionnements fragiles, bien que leurs dynamiques soient nuancées. La famille d'Amina est marquée par un désengagement global, avec des limites instables, des frontières floues et un père absent du cadre éducatif. L'usage des écrans y prend une fonction de refuge émotionnel, traduisant un isolement et un repli affectif chez l'enfant.

En comparaison, la famille de Samy combine une posture permissive et désengagée, avec des limites incohérentes souvent contournées, et des frontières asymétriques. Le père adopte une attitude souple et la mère, bien qu'engagée, semble épuisée. L'usage des écrans sert ici de levier de test des limites, engendrant des conflits fréquents, mais aussi une certaine adaptation de l'enfant face aux règles fluctuantes.

Dans les deux cas, la coordination éducative est faible, compromettant la construction de repères stables. Tandis qu'Amina s'enferme dans une forme d'isolement émotionnel, Samy adopte une posture plus active, en tension, face à une autorité parentale divisée. Ces profils révèlent deux expressions distinctes d'une carence de structuration familiale, avec des répercussions émotionnelles et comportementales différenciées.

# **DISCUSSION DES HYPOTHESES**

## PREAMBULE

Dans ce chapitre nous allons discuter les hypothèses que nous avons avancées à travers les données que nous avons recueillies dans la partie pratique pour les confirmer ou les infirmer.

### L'HYPOTHESE PRINCIPALE :

**Les familles désengagées et permissives présentent un plus grand risque de surexposition aux écrans chez leurs enfants en raison d'un manque de supervision et de règles claires.**

D'après les données recueillies sur les deux patients **Amina et Samy** à travers le protocole de **FAT**, le **génogramme** et la **carte familiale**, et **l'entretien familiale à question circulaires**, nous avons observé que dans la famille d'Amina il y a un dysfonctionnement familial centré sur une alliance mère/enfant contre un père perçu comme stressant, révélant une **structure familiale déséquilibrée**, marquée par un **manque de coordination parentale**, une **régulation déficiente**, et un **climat émotionnel insécurisant**, pouvant favoriser chez l'enfant une surexposition aux écrans comme stratégie d'évitement. Ainsi un **fonctionnement familial désorganisé**, caractérisé par une éducation **permissive**, une répartition inégale des rôles parentaux et un **manque de coordination entre les parents**, ce qui engendre des repères flous pour l'enfant et fragilise le cadre éducatif.

Minuchin décrit comment les familles désorganisées présentent des frontières diffuses ou rigides, un effacement de la hiérarchie, et des alliances inadaptées par exemple mère-enfant contre père, favorisant l'émergence de symptômes chez l'enfant comme mécanismes d'adaptation. Cela rejoint exactement ce qu'on observe chez Amina. (Minuchin, 1974)

Et dans la famille de Samy un fonctionnement familial à la fois **permissif et désengagé**, avec une **faible coordination parentale** et une gestion éducative incohérente, favorisant des conflits autour des écrans. L'enfant développe une dépendance émotionnelle aux écrans et adopte des comportements de test des limites, dans un contexte où le père est peu impliqué et la mère perçue comme alliée, et une **structure éducative familiale déséquilibrée**, marquée par une **autorité parentale fragile**, une répartition inégale des rôles et une absence de communication entre les parents, ce qui favorise une **dynamique permissive** et rend la gestion éducative incohérente. Les récits du FAT d'Amina et Samy

mettent en évidence des **structures familiales désengagées ou permissives**, marquées par un manque de coordination parentale, une hiérarchie instable et une **régulation éducative déficiente**. Dans ce contexte, les enfants utilisent les écrans comme refuge émotionnel, moyen de transgression ou outil de négociation, ce qui soutient l'hypothèse que ce type de dynamique familiale favorise la surexposition aux écrans.

Les deux familles présentent des fonctionnements éducatifs fragiles, où **l'absence de coordination parentale et de limites claires** entraîne une surexposition aux écrans. Baumrind a identifié les styles parentaux autoritaires, permissifs, démocratiques, dont les **parents permissifs**, donnent peu de règles et de supervision, ce qui favorise des comportements autodirigés et parfois excessifs chez l'enfant, comme l'usage prolongé des écrans. (Baumrind, 1991, p 56\_95)

Chez Amina, cette dynamique mène à un isolement émotionnel, tandis que chez Samy, elle se traduit par des comportements de transgression et de test des règles. Ces différences illustrent deux formes d'adaptation de l'enfant à une structuration familiale déficiente. Kardefelt-Winther insiste sur l'usage des écrans comme stratégie d'adaptation émotionnelle dans des environnements familiaux insécurisants, les enfants peuvent alors utiliser les écrans pour se réguler seuls, notamment en cas de détresse émotionnelle ou de conflits parentaux. (Kardefelt-Winther, 2017)

Les données recueillies des cas des deux familles analysées valident fortement notre hypothèse, nous confirmons que les familles désengagées et permissives présentent un plus grand risque de surexposition aux écrans chez leurs enfants en raison d'un manque de supervision et de règles claires, ainsi, dans les familles désengagées et permissives, des frontières parentales rigides ou diffuses, combinées à des rôles parentaux mal définis, favorisent une utilisation excessive des écrans chez les enfants en raison d'un manque de supervision et de règles claires, d'après l'analyse du génogramme et l'entretien familiale et aussi le test FAT, nous avons eu comme résultat que le taux de dysfonctionnement dans les familles des deux patients désigné est de 34 et 83. Et que l'instauration de frontières claires et de règles cohérentes au sein des familles désengagées et permissives peut réduire significativement la surexposition aux écrans en renforçant l'autorité parentale et en structurant les interactions familiales.

LES HYPOTHESES SECONDAIRES :

**Dans les familles désengagées et permissives, des frontières parentales rigides ou diffuses, combinées à des rôles parentaux mal définis, favorisent une utilisation excessive des écrans chez les enfants en raison d'un manque de supervision et de règles claires.**

**L'instauration de frontières claires et de règles cohérentes au sein des familles désengagées et permissives peut réduire significativement la surexposition aux écrans en renforçant l'autorité parentale et en structurant les interactions familiales.**

Le génogramme utilisé dans l'analyse ne permet pas de saisir pleinement la qualité des interactions familiales, mais il offre des indices révélateurs. Par exemple, la cohabitation avec une sœur aînée adulte « Mira » agée de 22 ans, et une adolescente « Liza » agée de 17 ans peut créer une confusion des rôles, celles-ci peuvent tantôt agir comme figures d'autorité, tantôt comme complices, brouillant ainsi les repères éducatifs de l'enfant. Dans un contexte parental permissif ou peu impliqué, ces figures intermédiaires peuvent exercer une influence significative sur les usages numériques de l'enfant, en l'occurrence Samy, en l'absence de directives parentales claires. Ce manque de structuration favorise une utilisation solitaire des écrans, perçus comme un refuge ou un moyen de socialisation compensatoire. Ainsi, la clarification des rôles parentaux, la mise en place de règles éducatives cohérentes (comme des horaires d'écran fixes) et le renforcement de la communication intergénérationnelle apparaissent comme des leviers d'intervention essentiels. Ces hypothèses soulignent donc l'importance d'un cadre familial structuré et hiérarchisé pour prévenir les excès d'usage des écrans, en accord avec les principes de l'approche structurale de Minuchin.

Rollande Deslandes met en évidence l'importance cruciale de l'implication parentale pour la régulation des comportements de leurs enfants, y compris leurs usages numériques elle soutient que l'autorité parentale, lorsqu'elle est exercée de manière cohérente, bienveillante et structurée, favorise un cadre éducatif sécurisant. Cela passe notamment par la mise en place de frontières claires entre les rôles des parents et des enfants, une communication familiale ouverte et fréquente, et un engagement actif des parents dans la vie quotidienne de l'enfant. (Deslandes, 2012, p 28\_47)

Les hypothèses secondaires sont globalement confirmées par l'analyse clinique menée. Il a été observé que dans les familles désengagées et permissives, la présence de frontières parentales soit rigides soit diffuses, ainsi que des rôles parentaux flous ou inconsistants, contribuent effectivement à une utilisation excessive des écrans chez l'enfant. Ce manque de supervision et de règles claires crée un vide éducatif dans lequel les usages

numériques se développent sans régulation. L'exemple de Samy, évoluant dans un cadre familial marqué par une faible implication parentale et une certaine confusion des rôles avec ses sœurs plus âgées, illustre bien cette dynamique. L'enfant semble alors se tourner vers les écrans comme un espace de refuge et d'autonomisation. En parallèle, les observations confirment que l'instauration de règles claires, de limites temporelles d'usage, et la clarification des fonctions parentales peuvent avoir un effet structurant et protecteur. Ces ajustements favorisent un cadre éducatif plus cohérent, où l'enfant retrouve des repères et des limites nécessaires à un usage raisonné des écrans. Ces constats s'inscrivent dans la lignée de l'approche structurale de Minuchin.

Ces résultats confirment que les familles désengagées et permissives, en raison de frontières floues et de rôles parentaux mal définis, exposent davantage les enfants aux écrans, tandis qu'un cadre éducatif structuré et des règles claires permettent d'en limiter significativement l'usage.

# Conclusion

## CONCLUSION GENERALE

Ce mémoire s'est attaché à explorer les typologies familiales associées à la surexposition des enfants aux écrans, en adoptant une approche systémique centrée sur la dynamique familiale. En analysant deux configurations familiales distinctes, l'une permissive et l'autre désengagée nous avons pu identifier des mécanismes interactionnels spécifiques influençant la régulation ou l'absence de régulation de l'usage des écrans chez les enfants âgés de 11 à 13 ans.

L'approche systémique, en considérant la famille comme un système d'interactions circulaires et interdépendantes, nous a permis de dépasser une lecture individuelle des comportements pour interroger les logiques relationnelles qui sous-tendent la surexposition numérique. Dans cette perspective, les frontières familiales qu'elles soient trop perméables ou excessivement rigides se révèlent être des indicateurs cruciaux de la qualité du fonctionnement familial. Les familles permissives, marquées par une faible structuration des règles et une grande tolérance, favorisent un usage excessif et non régulé des écrans. À l'inverse, dans les familles désengagées, la distance affective et le manque d'investissement parental laissent les enfants livrés à eux-mêmes dans l'univers numérique, sans cadre ni repères.

Les outils méthodologiques mobilisés sont divers comme les entretiens familiaux à questions circulaires, test de FAT, génogramme et carte familiale ont offert un éclairage riche et complémentaire sur les interactions familiales et les représentations parentales. Ces instruments ont mis en principe des modèles communicationnels récurrents, ainsi que le rôle central de l'engagement parental et de la clarté des règles dans la prévention de comportements numériques à risque.

Notre démarche, fondée sur une étude de cas clinique menée dans le cadre d'un stage au sein du centre psychopédagogique Laazib Oumamer à Béjaïa, a permis de confirmer empiriquement nos hypothèses initiales. Les résultats obtenus approuvent l'idée selon laquelle la structuration des relations familiales et le style éducatif parental jouent un rôle capital dans la manière dont les enfants investissent les écrans.

En définitive, ce travail empêche pour une prise en compte plus fine des dynamiques familiales dans l'élaboration des dispositifs de prévention et d'accompagnement liés à l'usage des écrans chez les enfants. Il invite également les professionnels de la santé mentale, de

l'éducation et du travail social à intégrer les outils de l'approche systémique dans leur pratique afin de mieux comprendre les logiques relationnelles à l'œuvre et de favoriser des interventions plus ciblées et efficaces. La promotion de frontières familiales claires, d'une communication fonctionnelle et d'un engagement parental actif apparaît ainsi comme une voie essentielle pour garantir un usage des écrans compatible avec un développement psychologique harmonieux.

## *Liste bibliographique*

## LA LISTE BIBLIOGRAPHIQUE :

- Alberne, K., & Alberne, T. (2014). Les thérapies familiales systémiques (4<sup>e</sup> éd.). Elsevier Masson.
- Anzieu, D., & Chabert, C. (2003). Dictionnaire de la psychologie clinique (p. 196). Paris: PUF.
- Attard, C., & Pédinielli, J.-L. (2011). Entre agir et institution : quelle place pour l'inconscient collectif ? Cahiers de Psychologie Politique, (18).

([https://doi.org/10.34745/numerev\\_647](https://doi.org/10.34745/numerev_647))([https://doi.org/10.34745/numerev\\_647](https://doi.org/10.34745/numerev_647))

- Barbara. Agnès. Mickael, le M. (2018). Dynamiques familiales autour des pratiques d'écrans des adolescents. Revue scientifique international, 7 (31).
- Baumrind, D. (1967). Child care practices anteceding three patterns of preschool behavior. Genetic Psychology Monographs, 75(1).
- Baumrind, D. (1991). The influence of parenting style on adolescent competence and substance use. Journal of Early Adolescence, 11(1)
- Benali, R. (2005). Education familiale en Algérie entre tradition et modernité. Insaniyat.
- Benali, R. (2007). Le regard sur la famille algérienne. Revue des sciences humaines et sociales, N°17.
- Boszormenyi-Nagy, I., & Spark, G. (1973). Invisible Loyalties: Reciprocity in Intergenerational Family Therapy. New York: Harper & Row.
- Bowen, M. (1978). Family Therapy in Clinical Practice. New York: Jason Aronson.
- Deslandes, R. (2012). Implication parentale, réussite scolaire et discipline à l'école secondaire. Éducation et Francophonie, 40(1)
- Duflo, S. (2016). L'enfant et les écrans : entre addiction et temps volé. Médecine & Enfance, (7), 1–2. <https://www.edimark.fr/revues/medecine-et-enfance/n-7-septembre-2016-copy/lenfant-et-les-ecrans-entre-addiction-et-temps-vole>
- Flückiger, B. (2017). L'image interactive : Entre science et fiction. Armand Colin.
- Goldbeter-Merinfeld, A. (2011). La famille comme système : Dynamique et interactions au sein du groupe familial. Éditions XYZ.  
[file:///C:/Users/gg/Downloads/nouvelles-configurations-familiales%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/gg/Downloads/nouvelles-configurations-familiales%20(1).pdf)
- Haley, J. (1980). Leaving Home: The Therapy of Disturbed Young People. New York: McGraw-Hill.

- Haut Conseil de la santé publique. (2019). Effets de l'exposition des enfants et des jeunes aux écrans.
- HAL Id: dumas-02902048 <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02902048v1> Submitted on 17 Jul 2020.
- Insee. (2023). Six trajectoires d'utilisation des écrans dans la petite enfance. Institut national de la statistique et des études économiques.  
[<https://www.insee.fr/fr/statistiques/6535295>](<https://www.insee.fr/fr/statistiques/653529>)
- Kardefelt-Winther, D. (2017). How does the time children spend using digital technology impact their mental well-being, social relationships and physical activity? Innocenti Discussion Paper.
- Langevin, R. (2014). Psychologie de la famille. Montréal: Gaëtan Morin Éditeur.
- Lemish, D. (2015). Children and media: A global perspective. Wiley Blackwell.
- Lieurade, M., & Martinot, D. (2018). L'impact des écrans sur le développement cognitif et social de l'enfant. Presses Universitaires de France.
- Maccoby, E. E., & Martin, J. A. (1983). La socialisation dans le contexte familial : Interaction parent-enfant. Dans P. H. Mussen (Éd.), Manuel de psychologie de l'enfant (Vol. 4, pp. 1-101). New York.
- McGoldrick, M., Gerson, R., & Petry, S. (2008). Genograms: Assessment and Intervention (3rd Ed.). Norton & Company.
- Minuchin, S. (1974). Families and Family Therapy. Harvard University Press.
- Morin, E., Royer, C., Cyr, G., & Gagné, M.-H. (2006). Intervenir auprès des familles : une perspective systémique. Presses de l'Université du Québec.
- Nations Unies. (1989). Convention relative aux droits de l'enfant, Article 1.
- Organisation mondiale de la santé (OMS). (2019). Directives sur l'activité physique, le comportement sédentaire et le sommeil chez les enfants de moins de 5 ans.
- Pédinielli, J.-L., & Fernandez, L. (2024). L'observation clinique et l'étude de cas (4e éd.) \[Version ePub]. Dunod. [<https://www.dunod.com/sciences-humaines-et-sociales/observation-clinique-et-etude-cas-1>](<https://www.dunod.com/sciences-humaines-et-sociales/observation-clinique-et-etude-cas-1>)
- Quivy, R., & Van Campenhoudt, L. (2011). Manuel de recherche en sciences sociales (5e éd.). Dunod
- Recherche en soins infirmiers. (1999). Approche de la recherche clinique en psychologie. N° 52.

- Sotile, W. M., Julian, A., Henry, S. E., & Sotile, M. O. (1999). Family Apperception Test. Paris : Éditions du Centre de Psychologie Appliquée.
- Théry, I. (1993). Le démariage. Odile Jacob.
- Vandendorpe, C. (2012). Du papyrus à l'écran : Essai sur les mutations du texte et de la lecture. La Découverte.

## **ANNEXES**

Annexe 01 : guide d'entretien familiale circulaire

Annexe 02 : guide d'entretien familial circulaire en dialecte Kabyle

Annexe 03 : l'entretien familial circulaire avec la famille d'Amina en dialecte Kabyle

Annexe 04 : l'entretien familial circulaire avec la famille de Samy en dialecte Kabyle

Annexe 05 : La feuille de cotation du FAT

Annexe 06 : protocole du FAT des patients désignés en dialecte Kabyle

Annexe 07 : les planches du FAT

## **Annexe 01 : guide d'entretien familial circulaire**

### **AXE N°1 : DONNEES PERSONNELLES**

1. Nom
2. Date de naissance et âge
3. Etat matrimonial

### **AXE N°2 : FONCTIONNEMENT FAMILIAL**

#### ***Questions adressées à la mère :***

4. Selon vous, comment votre mari voit-il son rôle dans la gestion du temps d'écran de votre enfant ?
5. Si je demanderai à votre enfant comment il perçoit vos rôles respectifs en cernant les écrans que répondrait-il selon vous ?
- 6. Disant qu'un observateur extérieur passe une journée chez vous, comment penserait-il que les rôles sont répartis ?**

#### ***Questions adressées au père :***

4. Lorsque vous êtes occupé ou absent que pensez-vous que votre femme fait pour superviser l'utilisation des écrans par votre enfant ?
5. Comment décririez-vous la communication entre vous et votre femme sur le fonctionnement familial autour des écrans ?
6. Que pensez-vous que votre enfant dirait de cette communication ?

#### ***Questions adressées à l'enfant :***

4. Selon toi, pourquoi tes parents ne sont pas toujours d'accord sur les règles concernant les écrans ?
5. Et que dirais tu si on leur demandait pourquoi ils ne sont pas alignés ?
6. Comment décrirais-tu la manière dont tes parents gèrent son temps d'écran ? penses-tu qu'il se parle souvent à ce sujet ?

### **AXE N°3 : REGLES ET LIMITES**

#### ***Questions adressées à la mère :***

5. Selon vous comment votre enfant réagit il lorsque vous ne lui imposez pas de limites concernant son temps d'écran ? et que Pensez-vous que votre mari dirait de cette situation ?
6. Si je demandais à votre enfant pourquoi il pense que vous n'intervenez pas toujours lorsqu'il dépasse son temps d'écran que répondrait-il selon vous ?

7. **Si je demandais à votre mari, quelles sont les limites d'utilisation d'écrans que vous imposez à votre enfant, que dirait-il à votre avis ?**
8. **D'après vous, si on supprimait totalement les écrans pendant une semaine, comment votre enfant réagirait ?**

 **Question adressées au père :**

4. Comment décririez-vous vos propres règles concernant les écrans pour votre enfant ? et que pensez-vous que votre femme dirait de ces règles ?
5. Si je demanderai à votre enfant quel parent trouve-t-il le plus strict concernant les écrans, que répondrait-il selon vous ?
6. **Si vous deviez décrire votre rôle de parent du point de vue de votre femme, que diriez-vous ?**

 **Question adressées à l'enfant :**

3. Selon toi, pourquoi tes parents te laissent parfois utiliser un écran plus longtemps que d'habitude ? Que dirait l'autre parent à propos de ça ?
4. Disant que tes parents décident demain de fixer des règles très claires concernant les écrans, comment réagirais-tu ? et que dirais-tu si ces règles avaient été appliquées par les deux parents ensemble ?

## **AXE N°4 : INTERACTIONS AUTOUR DES ÉCRANS**

 **Questions adressées à la mère :**

5. Pendant que votre enfant utilise un écran, que pensez-vous que votre mari fait à ce moment-là ? pensez-vous qu'il pourrait intervenir différemment de vous ?
6. Comment Pensez-vous que votre enfant décrirait ses sentiments quand il ne peut pas accéder aux écrans ? et que dirait il de vos réactions face à ces situations ?
7. **Si je demandais à votre enfant ce qui se passe quand il ne respecte pas une règle, que me raconterait-il ?**
8. **Si je demandais à votre mari quel est le contenu que votre enfant regarde en utilisant l'écran, que répondrait-il selon vous ?**

 **Questions adressées au père :**

3. *Lorsque* votre enfant est sur un écran que pensez-vous que votre femme fait à ce moment-là ? pensez-vous qu'elle devrait intervenir différemment ?
4. Comment réagissez-vous généralement lorsque votre enfant dépasse le temps prévu devant un écran ? et que pensez-vous que votre femme dirait sur votre façon de gérer cela ?

 **Questions adressées à l'enfant :**

3. Quand tu es devant l'écran, que fais-tu croire que tes parents font à ce moment-là ?
4. Selon toi pourquoi tes parents ont-ils parfois des règles différentes concernant les écrans ? et que dirais tu si on leur demandait pourquoi ils ne sont pas toujours d'accord ?

## **AXE N°5 : PERCEPTIONS ET CONSÉQUENCES**

 **Questions adressées à la mère :**

3. Comment voyez-vous l'impact des écrans sur votre enfant ? et que pensez-vous que votre mari dirait de cet impact ?
4. Si je demandais à votre enfant comment il se sent après avoir passé beaucoup de temps devant un écran, que répondrait-il selon vous ?

 **Questions adressées au père :**

3. Selon vous, comment votre femme voit-elle l'influence des écrans sur votre enfant ? que pensez-vous que votre enfant dirait de cette influence ?
4. Comment imaginez-vous que votre enfant décrirait ses sentiments quand il ne peut pas accéder aux écrans ?

 **Questions adressées à l'enfant :**

3. Selon toi, pourquoi tes parents te laissent parfois utiliser un écran plus longtemps que d'habitude ? et que dirais tu si on leur demandait pourquoi ils changent de comportement ?
4. Imagine que tes parents soient toujours d'accord sur les règles concernant les écrans comment décrirais tu ta vie quotidienne dans ce cas ?

## **AXE N°6 : EXPLORATION DES DYNAMIQUES FAMILIALES**

6. Qui, selon vous, a le plus d'influence sur le temps que l'enfant passe devant les écrans ? Pourquoi ?
7. Si un observateur extérieur regardait votre famille pendant une journée typique que remarquerait-il selon vous à propos de l'utilisation des écrans ?
8. Comment imaginez-vous que votre famille fonctionnerait si on décidait d'enlever tous les écrans pour une semaine ?

9. Si je demandais à chacun de vous quelles règles existe dans la famille concernant les écrans, que répondriez-vous ? et pensez-vous que les autres membres donneraient la même réponse ?
10. Selon vous comment décririez-vous la réaction de votre famille lorsqu'un conflit survient autour de l'utilisation des écrans ?

## **Annexe 02 : guide d'entretien familial circulaire en dialecte Kabyle**

### **AXE N° 01 : LES DONNEES PERSONELLES.**

Isemawen, ass akd usggas n tlalith, la3mer nsen

### **AXE N° 02: FONCTIONNEMENT FAMILIAL.**

#### **Questions adressées à la mère :**

1. G rray-im, amek igzar wergaz-im le role ynes deg amek iges3edday mmim lwaqt-is ar l'écran?
2. Lukan ad nsteqsi mmim amek yettwali les roles nwen g amek igessexdam l'écran, d acu ad agh d yini g rray-im?
2. Lukan ad is3eddi hed d avarani yiwen n wass ghurwen, d acu adifhem f les role nwen f ayen i3nan asexdem n l'écran?

#### **Questions adressées au père :**

1. Mi ur tettilit ara deg uxxam, g rray-ik d acu itxeddem tmettut-ik akn ad t3ass mmithwen f usexdem n l'écran ?
2. Amek ad gelmet la communication garak akd temettut-ik f wamek tettemsefhamem f usexdem n l'écran g twacult-nwen ?
3. G rray-ik d acu ad yini mmik f la communication ayi?

#### **Questions adressées à l'enfant :**

1. Ghurek, iwacu imawlan ik ulan ara g yiwn n rray f usexdem n l'écran ?
2. **G achu ara ad init lukan ad tensteqsi iwacu ulan ara g yiwen n rray?**
3. **D acu ad init f wamek t3assan imawlan-ik asxdem-ik n l'écran?, hedren f lhaja ayi ngh khati?**

## AXE N° 03 : REGLES ET LIMITES

### *Questions adressées à la mère :*

1. **D acutt la réaction n mmim mi ustxedmet ara lwaqt iwsexdem n l'écran ? g rray-im, d acu ad yini wergaz-im g anctayi ?**
2. Lukan ad seqsigh mmithwen iwacu utettilim ara mi ara ad i3eddi iwaqt ilaqen ar l'écran, acu ad yini?
3. **G rray-im lukan ad seqsigh argaz-im, d acutent les limites n usexdem n l'écran isetxedmet I mmim, d acu ad yini ?**
4. **Lukan anekkes akk l'écran smana, amek ad ixdem mmim?**

### *Question adressées au père :*

1. Amek ad gelmet les règles ynek itxedmet I mmik f l'écran? D acu ad ini tmettut ik g les règles ayi?
2. Lukan ad seqsigh mmik anwa degwen igllan stricte f usexdem n l'écran, d acu ad yini?
3. **Lukan ad gelmet le role ynek n uvavat s le point de vue n tmettut-ik, d acu ad init?**

### *Question adressées à l'enfant :*

1. G rray-ik, iwacu illa aywaq i k ttajan imawlan-ik at sxedmet l'écran hawla? D acu adyini vava-k ngh yemma-k g anctayi?
2. Lukan ad nini, imawlan-ik vghan ad xedmen lwaqt akd les règles iwsexdem n l'écran, d acu at xedmet? D acu ad init lukan les règles ayi ahenttxedmen isin yidsen ?

## AXE N° 04 : INTERACTIONS AUTOUR DES ECRANS.

### *Questions adressées à la mère :*

1. Mi ara ad isexdam mmim l'écran, d acu igxeddem wergaz-im? G rray-im izmer ad ixdem ayn niten?
2. G rray-im amek ad iglem mmim ihulfan ynes mi ugzemar ara ad isexdem l'écran? D acu ad yini g ayen ara at xedmem g lhala ayi?
3. **Lukan ad seqsigh mmim d acu igtarun aywaq ugugh ara awal d acu ad yini?**
4. **Lukan an seqsi argaz-im d acu igettwali mmim mi ara ad isexdam l'écran, d acu ad dyini ?**

### *Questions adressées au père :*

1. Mi ara ad yili mmik isexdam l'écran, d acu itxeddem tmettut-ik ? g rray-ik, ilaq at xdem ayn niten ?
2. S umata, amek itxedmet aywaq mmik isexdem l'écran aktar n wayen ilaqen ? g rray-ik d acu ad ini tmettut-ik g amek itxedmet ?

 **Questions adressées à l'enfant :**

1. Mi ara atilit ar l'écran, d acu ixedmen imawlan-il lwaqt-nni ?
2. Iwacu imawlan-ik s3an tilisa mfaraqentt f usexdem n l'écran? D acu ad init lukan aten steqsi iwacu uttilin ara kul ass g yiwen n rray?

## **AXE N°05 : PERCEPTIONS ET CONSEQUENCES**

 **Questions adressées à la mère :**

1. amek ad gelmet tili n l'écran f mmim? D acu ad yini wergaz-im g anctayi?
2. Lukan ad seqsigh mmitwen f amek igthulfu mi ara ad isexdem l'écran hawla, d acu ad yini?

 **Questions adressées au père :**

1. G rray-ik, amek itettwali tmettut-ik ayn idittawi l'écran i mmik ? d acu ad yini mmik g ayen izdettawin les écrans ?
2. Amek ad iglem mmik ihulfan ynes mi ugzemar ara ad isexdem l'écran?

 **Questions adressées à l'enfant :**

1. Iwacu ilan wussan anda ikttajan imawlan-ik tesexdamet l'écran hawla? D acu adinit lukan aten steqsi iwacu itveddilen rray?
2. Lukan imawlan-ik adilin g yiwn n rray f usexdem n l'écran, amek ad gelmet ussan-ik g lhala ayi?

## **AXE N° 06: EXPLORATION DES DYNAMIQUES FAMILIALES**

1. Mnhou igs3an hawla n tili f lwaqt iges3eday wqcic ar l'écran ? iwacu ?
2. Lukan ad yili hed d avarani adizer tawacult nwen s vara ass d akemali d acu ad iwali f ayen i3nan asexdem n l'écran?
3. Amek attili twacult nwen lukan adtwaksen akk les écrans smana takmalit?
4. Lukan ad seqsigh yal yiwen degwen anta taluget iglan g twacult nnwen f usexdem n l'écran, d acu ad inim? G rray-nwen ad fken i3eggalen niten tiririt ayi?
5. Amek ad gelmet la réaction n twacult nwen mi ara ad yili umnghi f usexdem n l'écran?

## **Annexe 03 : l'entretien familial circulaire avec la famille d'Amina en dialecte Kabyle**

### **AXE N° 01 : LES DONNEES PERSONELLES.**

Taqcict : Amina

Yemma-s : Nadila

Vava-s : Massinissa

### **AXE N° 02: FONCTIONNEMENT FAMILIAL.**

#### *Questions adressées à la mère :*

- 1. G rray-im, amek igzar wergaz-im le role ynes deg amek iges3edday mmim lwaqt-is ar l'écran?**

Amdinigh d nki kan I yettarran dahn-iw ar lechghal ayi xatar vava-s toute la journée d axeddam, mi ara d iqel la3ca udistif ara I wanctayi, aditch imensi ynes adista3fu cwiya ar la télé, tikwal daghen ttwalin lwahi nnta akd yellis

- 2. Lukan ad nsteqsi mmim amek yettwali les roles nwen g amek igessexdam l'écran, d acu ad agh d yini g rray-im?**

Normal, nes3a les habitudes ngh, mi ara nili g uxxam nk adxedmagh chghel, swayaghed lmakla, tevrazagh, nntat tettfarij la télé, mais usettakgh ara le portable, la télévision kan, illa akn yiwen n lwaqt tvgha atnnam atsxdam telephone portable tssutur it id mais nksast imir yakan, nettajat tettfarij la télé.

- 3. Lukan ad is3eddi hed d avarani yiwen n wass ghurwen, d acu adifhem f les role nwen f ayen i3nan asexdem n l'écran?**

Adizar d nki kan itithadaren yidi kan ites3edday lwaqt-is gxxam, nki adxedmagh cheghliw nntath ya attan tettfarij la télé ya attan tgen, yettwali akd papa-s les programmes ynes la3cha tettghamay yides, sinon ayen igettwali ur sitta3jav ara

#### *Questions adressées au père :*

- 1. Mi ur tettilit ara deg uxxam, g rray-ik d acu itxeddem tmettut-ik akn ad t3ass mmithwen f usexdem n l'écran ?**

Sincèrement, yelli Amina tessexdam la télévision kan, utessexdam ni l'ordinateur, ni téléphone, donc yemma-s tettajat tettfarij la télévision akn at s3edi chwiya n lwaqt d aken attesta3fu cwiya après ljama3, ma d nki aqli dima d lxedma, d yemma-s i yettilin yides gexxam, ma d aywaq ilaq attghar tetthettim as attghar.

**2. Amek ad gelmet la communication garak akd temettut-ik f wamek tettemsefhamem f usexdem n l'écran g twacult-nwen ?**

Nttat lukan attaf lwaqt-is akk ats3eddit ar la télévision, ur tettruh ara ula ar ljama3, ula d ites attgen kan mi ara at 3yu deg ufarej, mais yemma\_s bien sur tett3assat akn attghar, mais ghures nttath ce n'est pas suffisant, sinon la communication ! ur zrigh ara, nighamed d yemma-s kan igethelayen deg anctayi, généralement nettajatt tettfarij akn tevgha

**3. G rray-ik d acu ad yini mmik f la communication ayi?**

U tezri ara, ghurnagh nekni kulec atan normal kan, aken I nennum

 **Questions adressées à l'enfant :**

**1. Ghurek, iwacu imawlan ik ulan ara g yiwn n rray f usexdem n l'écran ?**

U3limagh ara, papa ittajayiad farjegh yides, mama daghen texeddem iyi d les dessins animés ithibigh, waqil umxalafen ara g lhaja ayi

**2. G achu ara ad init lukan ad tensteqsi iwacu ulan ara g yiwen n rray?**

Papa ur yettili ara gxxam toujours d axedam, mama kan I yettilin et des fois yessetma

**3. D acu ad init f wamek t3assan imawlan-ik asxdem-ik n l'écran?, hedren f lhaja ayi ngh khati?**

Khati, mi ara ad kecmaghnaxxam ttfarijagh direct la télévision, et des fois la3cha daghen

## **AXE N° 03 : REGLES ET LIMITES**

 **Questions adressées à la mère :**

**1. D acutt la réaction n mmim mi ustxedmet ara lwaqt iwsexdem n l'écran ? g rray-im, d acu ad yini wergaz-im g anctayi ?**

Umdeskiddivgh ara lukan atejjagh atqqim ar la télévision 3 heures ou plus, yakan tajaghtt tettfarij acehal i tevgha, nek xedmaghd lecghal iw n wexxam, la télévision yakan attan g le

salon donc tezmar atfarj akn tevgha, acu kan ur tettajagh ara atca3litt imanis, tagadegh atnal lxyut ni ngh la prise b3id car atyagh kra, ula d la télécommande ur s tettakagh ara, argaz-iw ! yakan u yettili ara arnuyas ma yezratt daghen utufit acu i d yeqqar.

**2. Lukan ad seqsigh mmithwen iwacu utettilim ara mi ara ad i3eddi iwaqt ilaqen ar l'écran, acu ad yini?**

Xedmagh cghel wexxam tettfarijaken tevgha, acu kan aywaq isnigh ala lma3nas ala, t3elmet! Atfarej almi ta3ya ngh t dégouti w adas ghor i aydeqar fkiyid les jouers ngh les livres, tetthibi les couleurs, akd les livres iges3an les images, nttat ad ini akken ad zemragh ad fakagh ceghliw daghen ulac lhwayej niten g acu ad tes3edi lwaqt

**3. G rray-im lukan ad seqsigh argaz-im, d acutent les limites n usexdem n l'écran isetxedmet I mmim, d acu ad yini ?**

Ghori nki ivan, ad kcem kan axxam atessu lqahwa ynes attroh attesta3fou ar la télévision, nttath atfarej nk adxedmagh akk acu illan felli, tikwal d avraz ngh g la cuisine ad swejdagh lmakla, mais bien sur des fois aka talayghas ad zragh acu It xeddem, akn daghen inxeddem I yessetmas asmi lantt anect-is

**4. Lukan anekkes akk l'écran smana, amek ad ixdem mmim?**

Ah lukan as nekkas akk la télévision ! ur tettfarij kra akk ur yeshil ara, ateqel déprimée ngh ur yettili ara akk bien, atxussit mlih après adqar kan adfghagh, jarvagh yakan as ksagh la television mais ur telli ara akk bien, surtout après ljama3 ur tettaf ara akk acu at xdem, ilaqas at sta3fu ar la television, amdinigh ssah dssah bzzaf I tettfarij tezzar akk ayn I ditt3eddayen, les dessins animés ni tesniten yiwn yiwn.

 **Question adressées au père :**

1. Amek ad gelmet les règles ynek itxedmet I mmik f l'écran? D acu ad ini tmettut ik g les règles ayi?

Tamettut-iw uytett3assa ara akken anetthella g yellitnagh, anctayi txeddem-it iman-is xatar nek ur ttigh ara, sinon nki s3eddayagh lwaqt yides mi ara neffagh daya, je pense tfahmet amek mi uttiligh ara g uxam ur zmiragh ara atjjagh ngh as gamigh attfarej la télévision ngh at ddem portable ngh at xdem ayn niten, donc maylla hed asixedmen les règles f usexdem n l'écran d yemma-s kan, par exemple tezmar asetqis lwaqt itettghamay ar la télévision.

2. Lukan ad seqsigh mmik anwa degwen igllan stricte f usexdem n l'écran, d acu ad yini?

Ad ini surement d yemma-s, xatar d nettat isiqaren at xdem les devoirs is, ma flli nki ahat ad ini kan ur settakagh ara le portable ynu.

**3. Lukan ad gelmet le role ynek n uvavat s le point de vue n tmettut-ik, d acu ad init?**

Xeddmagh akn ad s3unt akk ayn isentilaqen d wayen uhwajentt, ama g uxxam ngh g ljama3, ad ini daghen thibightentt thibigh ad s3eddigh lwaqt yidsent aywaq idnufa amek.

 **Question adressées à l'enfant :**

**1. G rray-ik, iwacu illa aywaq i k ttajan imawlan-ik at sxedmet l'écran hawla? D acu adyini vava-k ngh yemma-k g anctayi?**

Des fois ulac akk acu ad xedmagh, yemma attili tettvraz ngh tsewwayed vava ad yili g lxedma, twaligh daghen hawla les docummentaires f les animaux ula d yemma tettwali nef3en akn adheftagh lhwajj hawla f les animaux, par exemple mi ara aydaf twaligh docummentaire ita3javas lhal

**2. Lukan ad nini, imawlan-ik vghan ad xedmen lwaqt akd les règles iwsexdem n l'écran, d acu at xedmet? D acu ad init lukan les règles ayi ahenttxedmen isin yidsen ?**

Mayla nand ilaq ad farjagh cwiya kan normal, acu kan ilaq ayejjen ad waligh les dessins animés ynu itwaligh kul ass akd les documentaires ni f les animaux.

**AXE N° 04 : INTERACTIONS AUTOUR DES ECRANS.**

 **Questions adressées à la mère :**

**1. Mi ara ad isexdam mmim l'écran, d acu igxeddem wergaz-im? G rray-im izmer ad ixdem ayn niten?**

Lui c'est un homme il sort de la maison dès le matin jusqu'au soir c'est la femme qui éduque Ntta d argaz iteffagh gxxam g svah ama d la3ca, d tamettut idittrebbin arraw-is, tetturar yidsen txeddem kulec, d tamettut i d kulec, d nki i d ssah.

**2. G rray-im amek ad iglem mmim ihulfan ynes mi ugzemar ara ad isexdem l'écran? D acu ad yini g ayen ara at xedmem g lhala ayi?**

Nighamed utezmir ara akk atqqim bla la télévision, mi i jarvagh asxedmagh lwaqt tettdégouti tettqaled ghoris ad ini ca3liyittid, ula d nek tajaghtt tettfarij xatar s3igh acu ad xedmagh, nttath yakan ulac lhaja niten s wacu at s3eddi lwaqt-is

**3. Lukan ad seqsigh mmim d acu igtarun aywaq ugugh ara awal d acu ad yini?**

Aywaq utxeddem ara ayen is qaragh! Nki mi ara ad inigh ala d ala, mais cwiya n lwaqt kan après dayen at jjagh, mi ara tes3eddi la journée bla matwala akk la télévision tajaghtt tettfarij la3ca ayen tevgha

**4. Lukan an seqsi argaz-im d acu igettwali mmim mi ara ad isexdam l'écran, d acu ad dyini ?**

Nzar isin, na3lem isin d acu itetthibi, ts3a les dessins animés ynes itetthibi, les chaines i tettwali daya kan ilan zeysentt, nexeddem as tettwami les documentaires tettwalihen hawla d l3aliyasten a mon avis.

 **Questions adressées au père :**

**1. Mi ara ad yili mmik isexdam l'écran, d acu itxeddem tmettut-ik ? g rray-ik, ilaq at xdem ayn niten ?**

Txeddem ceghlis n wexxam tettvraz tesseway, tes3edday azgen amqran n lwaqt-is g la cuisine, txeddem ayen ilaqn aywaq igara lhal

**2. S umata, amek itxedmet aywaq mmik isexdem l'écran aktar n wayen ilaqen ? g rray-ik d acu ad ini tmettut-ik g amek itxedmet ?**

Arrac akk s3eddayen lwaqt g farej n la télévision ngh les téléphones ngh les tablettes, aywaq utes3i ara lqraya uytuqi3 ara mayla tfarej, généralement d mama-s ur tyettajan ara.

 **Questions adressées à l'enfant :**

**4. Mi ara atilit ar l'écran, d acu ixedmen imawlan-im lwaqt-nni ?**

Mama tettghamay tettfarij yidi la télévision ngh tsewwayed, lan wussan anda txeddem le grand ménage, papa ittili g lxedma koul ass, la3cha nnta daghen ittfarij yidi la télévision

**4. Iwacu imawlan-ik s3an tilisa mfaraqentt f usexdem n l'écran? D acu ad init lukan aten steqsi iwacu uttilin ara kul ass g yiwen n rray?**

Jarven yakan ayeksen la télévision xatar usekdagh ara mlih, mais s3igh les lunettes, trohuygh ar tivi, ass ni ina3lem uskdagh ara mlih vghan ayesneqsen lwaqt itghamaygh ar la télévision, mais kra n wussan kan dayen koul ass mi ad qlagh g ljama3 tfarijagh ayen vghigh

**AXE N°05 : PERCEPTIONS ET CONSEQUENCES**

 **Questions adressées à la mère :**

**1. amek ad gelmet tili n l'écran f mmim? D acu ad yini wergaz-im g anctayi?**

3elmagh xedmend ayen n diri, ulac imawlan adivghun adejjen mmisten ar l'écran swaya3 t3elmemtt, tes3a un problème de vue akd les problèmes g l'école, mais lantt daghen lehwayej id telmad g ayen itettfarij, meme si vghigh as nekkes l'écran amis ur nezmir ara as nekkes

akk, c'est impossible, nttat daghen ta3lem diriyast, ta3lem d aneteni akk isdisoben les notes ynes, ur tzemar ara daghen at sta3fu akn ilaq akn at heyyi lqraya ynes iwzekka ni, mais d acu atxedmet ?! d taqcict tamzyantt ! as tekset yiwn n wass ngh yumayen mais a la fin ateqqel gher din w atexdem ayen tevgha

2. Lukan ad seqsigh mmitwen f amek igthulfu mi ara ad isexdem l'écran hawla, d acu ad yini?

Oui oui, nighamed mi ara tes3eddi lwaqt hawla ar l'écran t3eyyu mlih, ad ini surement bli a^rès matfarej akk ayen tevgha atroh direct attetes

#### **Questions adressées au père :**

1. G rray-ik, amek itettwali tmettut-ik ayn idittawi l'écran i mmik ? d acu ad yini mmik g ayen izdettawin les écrans ?

Na3lem tenqes mlih deg sekkud, fort possible daghen lwaqt ni akk i tes3edday ar la télévion ikemmel-as mlih, ussan ayi ingura yakan ur dewwi ara les notes l3ali, nk ad inigh yelli mazal ur telhiq ara anda adfiq d yiman-is ilaq attar aqarouy-is ar leqraya ynes kan

2. Amek ad iglem mmik ihulfan ynes mi ugzemar ara ad isexdem l'écran?

Surtout mi ara ad qqel g ljama3, lukan ur tes3edday ara ayen i idiqimen ar la télévision, utettili ara bien at fqa3 ngh at tru, tetthibi at staa3fu akn c'est normal daghen mi ad qqel g ljama3 ta3ya

#### **Questions adressées à l'enfant :**

1. Iwacu ilan wussan anda ikttajan imawlan-ik tesexdamet l'écran hawla? D acu adinit lukan aten steqsi iwacu itveddilen rray?

Ça dépend kan ussan, aywaq d le weekend s3eddayagh Presque toute la journée ar la télévision, tikwal tawighed lmakla ynu ar le salon ad qimagh ad chagh ar la télévision, g ussan niten qarnyid ilaq at ghret utfarijagh ara hawla xatar trohuygh ar ljama3, surtout g la ^période n les examens uytettajara yemma ad farjagh mi ara ad qlagh g ljama3 tqaryid at chet kan roh at ghret iwzekka»

2. Lukan imawlan-ik adilin g yiwn n rray f usexdem n l'écran, amek ad gelmet ussan-ik g lhala ayi?

« ad farjagh akk ayen vghigh, papa uydiquqar kra, ulac d acui ithibigh ad xedmagh a aprt ad farjagh les dessins animés ynu, tikwal tfarijagh hawla ivaedan l'épisode ni yakan, u3eyyugh ara, des fois thibigh ad kemlagh ad farjagh ugganagh ara ama d nsaf n yit »

## AXE N° 06: EXPLORATION DES DYNAMIQUES FAMILIALES

### 1. Mnhou igs3an hawla n tili f lwaqt iges3eday wqcic ar l'écran ? iwacu ?

yemma-s : « d nek it\_ayemmat bien sur d nek igetilin gexam tout le temps, baba-s udiqar kra f wanecta i3lem tethibi la télé tehibi atfarej les animaux d hawla n les dessins animés naten ma3na uges3ara lweqt asigamiutetferij ara »

baba-s : « umbas3ed atan d yemma-s kan nki turaregh dides tiswi3in, tiswi3in ntefegh lwahi nes3eday lweqt g berra ma3na ustafgh-ara aken asegamigh nagh atejagh at ferej la télé ».

### 2. Lukan ad yili hed d avarani adizer tawacult nwen s vara ass d akemali d acu ad iwali f ayen i3nan asexdem n l'écran?

Yemma-s : g la famille ngh ur nezzar ara le problème ayi, am wass g achu adyas khalis tettaja kulec w atroh atqqim ghures, thibin ad s3eddin lwaqt lwahi, mi ara ad yass daghen hed niten ghurnagh axxam ur tettghamay ara kan ar la télé xati, mi ara anili imanngh kan dessah akn itettili, ittvn mlih tes3edday kan lwaqt-is g le salon ar la télévision, tessett lmakla ynes ar la télévision, llan wussan daghen aywaq ilaq atghar adawi les cahiers ynes atghar g salon, atc3el la télé attar imanis amaken teghar »

Baba-s : « unes3i ara problème f usexdem n l'écran, utettwali kra akk ni s le téléphone ynu ni s win n mama-s, illa daghen l'ordinateur n ulettma-s ur tettenal ara akk xatar n ulettma-s teghar kan syes, ghures d la télévision kan itettwali ur dessatur ara akk daghen ayen niten »

### 3. Amek attili twacult nwen lukan adtwaksen akk les écrans smana takmalit?

Baba-s : « yelli Amina ur tzemmar ara atqqim bla la télévision, tayet daghen ur tzemmar ara atghar bla l'ordinateur ynes anctayi c'est logique je pense l3ivad akk aka ussa ayi, nki akd tmettut-iw nezmar anqqim unesxdam ara, 3elmagh yellitnagh daghen ilaq as nekkas la télévision surtout mi tenqes mlih g sekkud, d le danger fllas, daghen les notes is diritent par rapport a wakken tella tettawid yakan, mais dayen igu3ren »

### 4. Lukan ad seqsigh yal yiwen degwen anta taluget iglan g twacult nnwen f usexdem n l'écran, d acu ad inim? G rray-nwen ad fken i3eggalen niten tiririt ayi?

Yemmas-s : « ulac les règles, ça dépends kan g ussan akd les périodes n leqraya, ayewaq i tes3a les examens nqqaras atghar cwiya sinon ulac kra akk tes3eday kan lwaqt-is ar la télévisipon, tzemret at seqsit baba-s ih ngh yessetma-s amdinin ayn imdenigh »

Baba-s: « nki téléphone-iw ur stettakagh ara, ma d la télé tettfarj achal tevgha »

5. Amek ad gelmet la réaction n twacult nwen mi ara ad yili umnghi f usexdem n l'écran?  
Yemma-s : « généralement ulac amnghi ngh les problèmes f anctayi, d nki kan ititajan ngh isitgamin, aywaq i teguma atej la télévision w atghar ur tettajagh ara thettimahh as attghar, surtout toura mi idsobent les notes is »

Baba-s : « voila d yemma-s kan igetthellayen zyes mais ur tqebel ara lukan as nekkes la télévision »

#### **Annexe 04 : l'entretien familial circulaire avec la famille de Samy en dialecte Kabyle :**

##### **AXE N° 01 : LES DONNEES PERSONELLES.**

Aqcic: Samy 11sna

Vava-s Rachid

Yemma-s Salima

##### **AXE N° 02: FONCTIONNEMENT FAMILIA**

###### **Iseqsiyen i yemma-s d tririth is :**

###### **1-Deg ray-im amk ig twali role n daglas g sekhdem n les ecrans n mithwen?**

Tura neta tuq3as lme3na , toujours d akhedam deg was ,iqared d kem ara sikhedmen les limites I ferej nla télé akit neta itekes as kes écrans ma yekhdem bêtise nagh kra daya.

###### **2-Lemmer ad steqsiy mmi-k amek i yettwali timliliyin-nwen yal yiwet deg uɣfar n tfelwiyn, d acu i t-id-yerr s tmuyli-k ?**

Er ghures nek ig u3ren f vava-s nek setakegh ara ak telephone iw ma d la télé teksegh ast mais vava-s itelhaq as tikwal portable is nagh itferij yides.

###### **3-Luakn ad yas hed averani ad iqim garawen amk ad iwali akit les roles nwen ?**

Ivan asinwu d nek kan ig selhayen kulec , mais argaz iw tuq3as aka g lehwayej agi tikwal ntemkhalaf g ray negh nefeqe3 après

 **Iseqsiyen I vava-s d tririth is :**

**1-Mi ara tiliq tḥebseḍ ney tḥeḍeḍ, d acu i t-texdem tmeṭṭut-ik akken ad tḍeffeḥ aseqdec n l'écran n mmi-k?**

Netath déjà tseyi as tekes cwit aferej agi s watas mais wlh yu3er mlih za3ma sqiziv as s lehwayej nidhen mais kif kif ,après ma te3ya kan tajath ak ikhedem ray-is itferij la télé kan iturar

**2-Amek ara d-tessefhmed aka yen thedrem gar-ak d tmeṭṭut-ik yef uxeddim n twacult yef les écrans agi television d portable?**

Nheder mais machi toujours, un temsefhamara f lqawanin agi akit yal yiwen alk id réagie kul taswihth amk

**3-Acu i t-id-yenna mmi-k yef tmesliwt-agi za3ma ?**

Ad yini machi d yiwen n ray aka I nes3a lwahid yezra beli tikelt as nini oui tikelt non tikwal wa ath yej wa as ikes la télé nagh portable. Y profité kan lweqth is

 **Iseqsiyen I uqcic d tririth is :**

**1-G ray ik imawlan ik iwachu temsefhamen ara za3ma f ayen i3nan les écrans agi twalid aka ?**

Akhater ma d yemma tevgha kan ad qaregh ad harchegh g l'école daghen f wallen iw ur teqrahent ara , mais papa iqared kan ma3mich cwit kan , nagh iqariyid ruh er yemma-k inas ma ma3lich ad ferjegh.

**2-Dacu ad init ma nenayasen iwachu temsefhamem ara ?**

Ad inin ulac lweqth yagi vava toujours it tewil g lkhedma.

**3-Amk ad inid la façon I khedmen imawaln –ik bach ad ak sneqsen lweqth ik g les télé akit?**

Gasen I tekes mama telephone is digital , vava iqared kan non nagh portable iw faiblie nagh tughth g khedom , waqila aka I nwan ad sneqsegh les écrnas .

## **AXE N° 03 : REGLES ET LIMITES**

### **Iseqsiyen i yemma-s:**

**1-Amek i t-id-tḥesbeḍ mmi-m mi ara ur t-tefkid ara les limites I wsekhdem les écrans? Yerna d acu i t-id-tenniḍ ad d-yini wergaz-im yef lihala-yagi?**

Ivanaka d ifreh mais après ad iqel ad iz3afay rapid. Argaz iw ad yini fkid as kan tesrih (liberté) mais ur yetili ara daymen g swiḥth ni.

**2-Ma steqsay mmi-k ayyer ay ttwalin ur tkeččmeḍ ara dima mi ara ɛeddin yef wakud-nsen n television nagh portable , d acu ay d-tenniḍ ad d-inin?**

Ad yini dima 3yigh g chghel ukham,profité ma yili vava-s itak asd portable is.

**3- Lukan as nini I urgaz im dacu at khedmet aken as teksed les écrans agi itferij aka dacu ad yini?**

Ad yini as lehqeg h1 h pas jour kan nagh ad ksegh telephone iw tizer ara nagh tikwal wlh itajath g khedim nagh g tonobile, après turar yides ak d mti 3yi ara.

**4-Amek ara t-id-yefk mmi-k ma yella nekkas akk ak les écrans agi i ddurt smana?**

Tura aka nekas asthen ak siwa télé g salon kan ,mais asen i thnekas ikath lehwayej iz3afay felanegh . Tura yenum ur itferij ar atas siwa télévision aken alma khedemegh asd nek nagh vava-s.

### **Iseqsiyen i baba-s tririth is :**

**1-Amek ara d-tessefhmeḍ ilugan n tfelwit-ik s timmad-ik i mmi-k ? Yerna d acu i t-id-tiniḍ ad d-tini tmeṭṭut-ik yef lqanun-agi?**

Illugan iw (régles iw ) u3rIth ara juste sefhameghth kan aka s tawil beli uylaq ara at qimeth atas g la télé nagh mais yu3er ,tametuth iw teqariyid dima testehzayeth g ray agi d chghel agi .

**2-Lemmer ad steqsiy mmi-k anwa ig tfen g les limites n la télé akit , d acu i t-id-tḥesbeḍ ara d-yerr?**

Ad yini direct d maman

### **3-Lukan ad sfehmeth role ik g ray n tmetuth ik ,amk ad init?**

Nek gareghd imaniw mlih mti ad yawi les notes n diri aka ak arraw iw thasaveghth kan f leqrayas apèes teksegh as ak les écrans.

#### **Iseqsiyen I ugcic:**

#### **1-G ray ik ,iwachu iawlan ik tajank sekhdameth les écrans tikwal atas ?**

Ma yili vava g khedim nagh tferijegh atas , yemma techghel g ukham nagh mti te3ya kan

#### **2-Ad nini imawlan ik azeka ag dinin ula c ni la télé ni portable amk at khedmeth? Ma dgla i,sin yidsen khedmen aken ?**

Wesen , awa uydi3ejev ara lhal ak ,mais ivan ak ayejen ad namegh kan ma

### **AXE N° 04 : INTERACTIONS AUTOUR DES ECRANS.**

#### **Iseqsiyen i yemma-s d tririth is :**

#### **1-Ma yella mmi-k yesseqdac l'écran, d acu i t-id-tenniḍ ixeddem wergaz-ik di tallit-nni? Tyiledḡ yezmer ad yekcem s tyawsiwin yemgaraden fell-ak?**

Yetili mechghul kan nagh iste3fay itaja-as la télé nagh portable is, mais ilaq ad asikes cwit les écrans agi surtout portable nagh d nek kan id kulec tikwal 3egugh.

#### **2-Amek i t-id-ṭhesbeḡ, amek ara d-yesmekti mmi-k lḥir-nsen mi ara yili ur zmiren ara ad skhedmen la télé nagh portable? yerna d acu ara d-yini yef tmuyliwin-ik yef liḥalat-a?**

Ad yini iqerhiyi lhal cv pas ak iz3af, it insisté f les écrans yetegir lewayej kan bach kan as nefk les écrans après yenum.

#### **3-Ma steqsay mmi-k d acu i d-yedḡran mi ara ur yedfer ara lqanun, d acu ara yi-d-yini?**

Ad yini sensayegh wifi nagh la pris n la télé nagh direct teksegh asth g fus is ,tikwal ur ideru kra ,ma iligh s3igh chghel n ukham.

#### **4-Lukan as inigh I urgaz im dacu itawli mis g portable is ,akahter itak as tikwal ,amk amdyerla réponse?**

Ad yer la réponse beli itferij les videos sur facebook les dessins animés g You tube nagh g la télé (izer ak achu itwali)

### **Iseqsiyen I vava-s d tririth ines :**

**1-Mi ara yili mmi-k deg l'écran, d acu i t-texdem tmeṭṭut-ik di tallit-nni ? Tettwaliḍ yessefk ad ttekkim s tyawsiwin nniḍen?**

Tkhedem chghel n ukham lekhyata akit,nagh mti ste3fay g chghel t3egu ,mais ilaq as tak lweqth I cwit kan ad iferej daya as sefhem iwachu sentekes la télé d portable g nef3is kan

**2-Amek i ṭṭesbeḍ s umata mi ara yezger mmi-k akud i d-yettunefken i tfelwit? yerna d acu i t-id-tenniḍ ad d-tini tmeṭṭut-ik yef wamek ara tqadreḍ aya?**

Nek tajaghth aka des fois qaregh as kan tikelt agi kan dayen maid tametuth iw teqariyid iwachu taked as la liberté n uferej agi s watas , et daghen ur tafaregh ara les limites is tekhdem netath

### **Iseqsiyen I uqcic:**

**1-Ma tilid en face la télé nagh portable, dacu khedemn imawlan ik ?**

Ma d yemma g la cuisine tesegay nagh chghel n ukham kan, papa g khedim itewil ad ikchem tikwal.

**2-G ray ik iwacu temkhalafen imawlan ik g ray agi ig 3nan les écrans (télé) ?**

Akhater ma d yemmma tevgha ad ghregh kan mais papa itajayi aka tikwal tferujegh la télé. Ur s3in ara aka lweqth ad hedren w ad msefhamen f yiwen n ray

## **AXE N°05 : PERCEPTIONS ET CONSEQUENCES**

**Iseqsiyen i yemmma-s d tririth is :**

**1-Amek ad gelmet tili n l'écran f mmim? D acu ad yini wergaz-im g anctayi?**

Zareghth iz3af kan ,ur concentré ara ak , ni ides ivgha kan ad iferej , argaz iw izra beli beli macgi dayen isefrahen , mais normale machi grave

**2-Lukan ad seqsigh mmitwen f amek igthulfu mi ara ad isexdem l'écran hawla, d acu ad yini?**

Ah dagi ad yini ferhegh sahit , ad idhu kan ,iqared kan aqli zrigh aya dwaya g portable nagh g la télé.

#### **Questions adressées au père :**

**1-G rray-ik, amek itettwali tmettut-ik ayn idittawi l'écran i mmik ? d acu ad yini mmik g ayen izdettawin les écrans ?**

Tehsav beli c'est pas bien I uqcic ,tajath ur concentrer ara g leqraya teserway ith les comportement is d wiyad ur iheder ara bien daya tjan tqeliq atas felas , yerna iqar asd beli normal les écrans agi hemelgh kan ad ferjegh daya ur izer ara les consequence n les écrans agi après

**2-Amek ad iglem mmik ihulfan ynes mi ugzemar ara ad isexdem l'écran?**

Ad yini aqli de=égoutigh ak , ikath lehwayej itruzu , yu3er feals ad yaf achu ad yekhdem g vdil n la télé nzgh portable

#### **Questions adressées à l'enfant :**

1-Iwacu ilan wussan anda ikttajan imawlan-ik tesexdamet l'écran hawla? D acu adinit lukan aten steqsi iwacu itveddilen rray?

Akahter mti 3yan nagh sthafen ara kan , nagh mti msefqa3en kan

2-Lukan imawlan-ik adilin g yiwn n rray f usexdem n l'écran, amek ad gelmet ussan-ik g lhala ayi?

Dagi ad ya3er feli ad qevlegh aka ,iwachu imdukali iwa k trerijen s3an akit les tablettes g ukham tferijen toujours la télé.

## **AXE N° 06: EXPLORATION DES DYNAMIQUES FAMILIALES**

**1-Mnhou igs3an hawla n tili f lwaqt iges3eday wqcic ar l'écran ? iwacu ?**

D yemmas n samy iwachu toujours g ukham kan itqama alma 4 h g was er la télé , tura ça va isenqes cwit.

**2-Lukan ad yili hed d avarani adizer tawacult nwen s vara ass d akemali d acu ad iwali f ayen i3nan asexdem n l'écran?**

Ad izer beli d yemma-s ig kathen as tesenqes les écrans agi (yagi la télé) f vava-s

**3-Amek attili twacult nwen lukan adtwaksen akk les écrans smana takmalit?**

Yemma-s ad ini g tazwara ad yaer lhal , ad iz3ef akit , après asikes kan dayen

Vava-s ad yini waqila aka akhir ak I nekni akit

**4-Lukan ad seqsigh yal yiwen degwen anta taluget iglan g twacult nnwen f usexdem n l'écran, d acu ad inim? G rray-nwen ad fken i3eggalen niten tiririt ayi?**

Yemma-s ad ini as lehqegh la télé nagh portable 1 h Kan g smana, cwit aka 2 h g les vacances ma ualc les examens daya

Vava-s, kif kif, ad isehfed emi-s ad izal ad ikhdem foot balle l'essentielle ad iwekher I les écrans s watas.

**5-Amek ad gelmet la réaction n twacult nwen mi ara ad yili umnghi f usexdem n l'écran?**

Ad yili le3yad, lkhilaf mais après kan dayen ad ifrou kulec, nagh la punition mais l'esentielle kan nekni netmesaly aken an organizer w aneq3ed ak lweqth bach ad iferej na gh iusekhdem n les écrans.



# Feuille de cotation

FAT

Alexander Julien H, Wayne M. Sotko,  
Susan E. Henry et Mary O. Sotko

Nom :

Date :

Age :

Position dans la famille  
(ex. p1, M, p2, etc.)

Feuille de  
cotation

Catégories	Numéros des planches																				Notes
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
<b>CONFLIT APPARENT</b>																					
Conflit familial	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Conflit conjugal	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Autre type de conflit	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Absence de conflit	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
<b>RÉSOLUTION DU CONFLIT</b>																					
Résolution positive	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Résolution négative ou Absence de résolution	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
<b>DÉTERMINATION DES LIMITES</b>																					
Appropriée / adhésion	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Appropriée / non-adhésion	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Inappropriée / adhésion	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Inappropriée / non-adhésion	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
<b>QUALITÉ DES RELATIONS</b>																					
Mère = allié	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Père = allié	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Frère/sœur = allié	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Conjoint(e) = allié(e)	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Autre = allié	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Mère = agent stressant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Père = agent stressant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Frère/sœur = agents stressants	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Conjoint = agent stressant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Autre = agent stressant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
<b>DURÉE DES FRONTIÈRES</b>																					
Fusion	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Désengagement	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Coalition mère / enfant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Coalition père / enfant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Coalition autre adulte / enfant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Système ouvert	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Système fermé	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
<b>CIRCULARITÉ DYSFONCTIONNELLE</b>																					
MAUVAIS TRAITEMENTS																					
Maltreatment	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Abus sexuel	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Négligence / abandon	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Abus de substances	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
RÉPONSES VÉRITABLES	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Répus	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
<b>TONALITÉ ÉMOTIONNELLE</b>																					
Traîtrise / dépression	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Calme / hostilité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Peur / anxiété	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Bonheur / satisfaction	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Autre type d'émotion	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	

Index Général de Dysfonctionnement

## Annexe 05 : La feuille de cotation du FAT

## Annexe 06 : le protocole du FAT d'Amina en dialecte kabyle

### Famille N° 01 : Passation de FAT, réponses de « Amina »

#### La consigne :

« S3igh les images s3abayented lwacul wahi la famille nsen. Amtentidse3negh yiwet yiwet inyid ma ghas dachu ig terrun g l'image ni, dacu ihniwin gh lhala ni, dacu itxemimen d wacu it hessun l3ibad ni wahi amej ara at-fak thekayt. Sexdem l'imagination ynem, irna 3lem que ulac la réponse l3ali nagh tin n diri g wayen ara ay dinit f hed n les images ayi. Ad ketbegh lkes réponses im aken ad cfugh flasent »

#### Planche 1 « le diner »

« Taqcict «Amina» imi dayen tesla la consigne terna tezra la planche tamezwarut, tetef lweqt aken atebdu lhekayat, aken at3iwnegh rnighd (**dacu ig tarrun ?**), tnad : « wiyi d lwacul, tayi d yemas-ten, babas-ten it3eyit flasen »tehbess lhedra rnigh 3awneghtid s la deuxième question (**dacu igtran avant ?**) tebda lhedra : « je pense d lmakla usi3jibnara umba3d i3eyet flas, sin ni lwacul uhentewqi3-ara tkemilen lmakla, mayla taqcict ni tekhle3 utxedem kra, umba3ed babas-ten adirnu adifqe3 akter umba3 yemmas-ten atruh gh texamt-is atetru, taqcict ni atruh atfarej les animé ynes .»

#### Planche 2 « la stéréo »

« aqcic ayi iqim g lqa3a, ibgha adisel lghenyat waqila ugufara tin igebgha, umba3 yemma-s tewiyast-id » tehbess fkighas la question ayi : « dacu ig thesu ? », tkemel tnad : « ifreh, itatta, i3ejbas lhal imi izdefka yemma-s la chanson igebgha adisel, udem n yemma-s uditbin-ara ma3na utethessu s kra twiyazd kan la chanson igebgha adisel tura ateqel gh tcuzint atkemel ceghl-is, ma d netta adicte f la chanson ni igtehibi aken (**s tatta**) »

#### Planche 3 « la punition »

« aqcic ayi atan iturar guxxam, iseghlid le vase n yemma-s gh lqa3a irza-t ma3na usi3emed ara, baba-s iryhed atiwet su3ekaz ihin igetef aken g fus-is, aqcic ayi yugad mlih iqim itqa3id-d le vase ni igebta aken aken utikat ara baba-s » aken at 3iwnegh rnighas la question ayi (**amek ara atfak thekat ?**) tnad : « baba-s atiwet, aditru, atight lhal xater usi3emdara »

#### **Planche 4 « le magasin de vêtements »**

« tayi tewwi-t yemma-s gh thanut aken azdagħ lqech, tedmazd la robe ma3na uste3jibara iteqcict ni, ma3na yemma-s astighatid xater d nettat igesnen ayen iglaqen, ma3na taqcict ni atehzen xater atles la robe uste3jib ara »

#### **Planche 5 « le salon »**

« dayi qimen akit hedren imi dayen chan imensi, neki tfarijegħ la télé, umba3ed ad ruhen, déjà atan dayi ila wayi atan adifeğħ g salon, kifkif ak wiyit ak adruhen ma taqcict ni atkemel atfarej la télé » (**menhut ?**), « d baba-s-ten waqila »

#### **Planche 6 « le rangement »**

« g tayi ila uqcic iturar g texamt-is, truhed yemma-s tenayas ad-iqewem taxam-is tet3eyit fellas axater ur-tid-iqewem ara irna isarwit mlih, umba3ed tewtit aditru, neta ibğħa kan ad yurar ugebgħara ad iqewem, ma d netat, netat te3ya mlih c'est pour ça itefqe3 »

#### **Planche 7 « le haut des escaliers »**

« imi dayen itru, ikred aken adizar mayla truh yemma-s aken ad ikemel turart, ma3na waqila indem imi ig sefqe3 yemma-s it3aassa adeqel għas aken tfuk aqewum n texamt-is, netta iqim g texamt-is » (**amek ara atfak lhekayt ?**) « yemma-s atruh atyen blama teqlad, neta dagħen ad yurar nagħ adifarej la télé ama iyen »

#### **Planche 8 « la galerie marchande »**

« dayi imi d l3id fğħen ak lwahi aken adagħen lqech ijdiden (**s tatta**), tedun zat n thanut, hedren lwahi f wayen ingħan adagħen, ma3na lan sin ferħen sin feq3en, waqila udugħen ara ayen ibğħan, uma3ed ad kechmen axam »

#### **Planche 9 « la cuisine »**

« wiyi atnan g tcuzint, baba-s-ten tura kan idikcem g lxedma mazal it3eyit f yemma-s-ten, umba3d adifqe3, taqcict tetalay zeysen tethesis dacu ihedren, yemma-s atruh atefk i warwa-is dacu ara adechen, adruhen gh texxamin-nsen, ma3na taqcict ni ates3edi la nuit n diri xater tezra imawlan-is tnagħen »

#### **Planche 10 « le terrain de jeux »**

« wyi akn kan id fghen g la classe, mi fuken lqraya, xedmen le sport nsen la3ben le match, la3ben tnaghen, illa wq̄cic ayi amzyan ittef wayi g fusions itvined ugefrih ara amaken usi3jiv ara lhal adyurar le sport ihin, wina zates issefhamas amek ad yurar, widak ni zdeffir theyined iman-nsen ad uraren mais wayi dayi igeqimen aka i3ya, après madfaken wayi ad iqim aka ihzen xatar mazal ugessin ara amk ad yurar le sport ihin »

### **Planche 11 « la sortie tardive »**

« Dayi rohen axxam n jeddi-s-ten, ad nsen dinna, vava-s ayi inayas I yelli-s attroh at ghar, at roh ar texxamt-is mais utevghi ara, widak ayi ad qimen akk lwahi ad qessren, jeddi-s as yini I vava-s n teqcict nni iwacu it cey3et ar texxamt-is lukan axir teqqim yidnagh »

### **Planche 12 « les devoirs »**

« Dayi d ass nni yakan la3ca, iroh vava-s d yemma-s ghures, t3assantt at ghar akn ilaq, nttat tevgha kan attetes »

### **Planche 13 « l'heure du coucher »**

« Argaz aayi iheddar i yelli-s, issefham-as mi isiqar at ghar hawla xatar ivgha atahrec g ljama3 w adalint les notes ynes, nttat tnayas 3yigh, ntta inayas dayen qriv d les vacances, ad iffagh at yejj attetes » taqcict tkukra terna tetul akn ad hku, elle est concentrée »

### **Planche 14 « le jeu de balle »**

« Dayi d les vacances, ahnak deg tevhirt n jeddi-s-ten, wayi igeqqimen zat n tevurt ihzen, waqil usi3jiov ara lhal mi id yussa les vacances axxam n jeddi-s wyyit farhen ttattan, fuken lqraya dayen ad uraren w adfarjen les dessins animés nsen w adrohen en vacances axxam jeddi-s-ten aywaq vghan, tayi tq̄qim testa3fay tettalay tawardett ayi waqil tevgha at id ksitt, wayi nighamed isi3jiv ara lhal anda igella aka, après ad rohen ad chen akk lwahi »

### **Planche 15 « le jeu »**

« dayi gmi kecmen axxam chan, winna igllan akn ihzen atan dayen ifrah, widak ni igllan farhen mi illan g varra tura heznen, yemma-s-ten atan ghuresen tett3assa-ten akn uxeddmen ara les betises tura dayen ad rohen kan ad gnen »

### **Planche 16 « les clefs »**

« g la photo ayi vava-s ivgha at yawi ar ljama3 mais netta yukar as tasarutt n tomobil-is yeffer-itt xatar ugevghi ara ad iroh, vava-s ad ifiq yukar-itt as tid yekkes, ad i3eyyet fellas, vava-s at ixeyya3 s dra3 ar ljama3 »

### **Planche 17 « le maquillage »**

« tayi d yemma-s, tayi d yelli-s teddem-as le maquillage-is texxem-it, tezzatt yemma-s tennayas at sarsit, taqcict nni at nughna at sarsit, at f3aq fellas yemma-s xatar teddem-as tqec-is »

### **Planche 18 « l'excursion »**

« Wyii mazaliten g les vacances, yewwiten vava-s-ten ar la plage, l3an akk lemtellat, ah ! xati maci akk nsen !*(Autocorrection, réponse spontanée)* yiwen kan igxedmen lemtella f yittij , tiqcicin ni niten zdeffir tnağhentt xatar vğhantt isnat ad qiment zat n ttaq, vava-s-tent inayasentt ad susment, mais dayen ad lahqen kan ar la plage ad ttun w ades3eddin lwaqt l3ali w adeqlen axxam »

### **Planche 19 « le bureau »**

« dayi akn kan id qqel teqcict ayi g ljama3, vava-s atan ixeddem g xxam, tennayas tes3a les problèmes g ljama3 tenayas-d tcixett-is ad iroh at izar, i3eyyet fllas inayas d acu it xedmet daghe, at ruh ar texxamt-s »

### **Planche 20 « le miroir »**

« Wow! Tayi tughed lqec ijdiden tettqisihen ar lemri *(en souriant)*,tettalay mayla tecvah akkn am widak i tettwali g la télévision, as 3ejven lqec ayi att qqel antetlus kuln ass »

### **Planche 21 « l'étreinte »**

« Dayi vghan ad fghen, ad rohen ar lxedma, argaz ni inaya-s I yemma-s-ten d kemmi atenyawin ar ljama3 nttat tqaras xati dkechi atenyawin, ad naghén après arrac ni ad vghun ad rohen iman-nsen »

## **Annexe 07 : le protocole du FAT de Samy**

### **La consigne :**

« Dagi S3igh les photos agi lan degsent lwacul wahi la famille nsen. Aged seknegh yiwet yiwet inyid ma ghas dachu ig derrun g la photo ni, dacu ithniwin er lhala ni, dacu itxemimen d wacu it hessun l3ibad ni wahi amek ara at-fak thekay n yal la photo. Sexdem l'imagination ynek, irna zer beli ghas la réponse ik l3alit nagh dirit ma3lich, lmuhim ad hkuth ayen id tmaginith »

« Nek daghen ad kethvegh akit ad hkuth bach kan ad cfugh flasent, aka »

### **planche 01 : « le diner »**

Twaligh tawachult dges argaz d tmetuth is d tlatha 3 n derya-nsen qimen f table n lmakla theten, argaz ni (vava-thsen it3eyit f tmetuth is, izmer lahed g araw is ig khedmen kra n diri ,nagh ,irza kra nagh ...wqaqila ad yech tighrith seg fus n vava-s.

### **Planche 02: « le stéréo »**

.Aqcic itel3ab s CD d averkan, yemma-s theqar as 3edi at ghreth ,mais wlh ma tuq3asd ak ,idsad kan ikemel turarth is ,awa yu3er emmi-s agi ,tikwal aka is khedmegh i mama arés tekath-iyi cwit kan

Donc amk as tedru ihi g teqsit agi?atewethith mama-s mu syugh ara awal is ad iker ad igher

### **Planche 03: « la punition »**

Aqcic d vava-s, ma d aqcic ni i3kef er lqa3a ijma3ayed djaj ni imi ig erez le vase ni n lwerd imi ig tel3ab g ukham ,vava-s yenayas « iwachu turared g ukham s le3yat

Dacu ad idrun après ? Waqila asyini kan vava-s athan ma teqled at urareth s dakhel n ukham ak ewtheqh fehmeth !

### **Planche 04: « le magasin de vêtements » :**

Zaregh tamethut d teqcict waqila d yemma-s taghed taqendurth i yelis ni I tmeghra, taqcict ni talay kan la robe ni waqila us te3jiv ara mlih (tvined tehzen nagh tefqe3 yemas felas) awa waqila jami at tej mama-s at edu er tmeghra ma dagla ur telsi ara la robe ni ised ewi.

**Planche 05: « le salon » :**

Tawacult agi qimen ak jli3 g salon nsen (imawlan qimen) taqcict tech3alayed la télé ad ferjen film ,mais yiwen uqcic waqila d ameqran degsen ibel3ed tawurth waqial saken id iqel g vera d akhedam ,meqar ad irnu ghursen ad ferjen lwahid akit

**Planche 06: « le rangement » :**

G yiweth n tekhamt ,aqcic tekhrev akit la chambre is yema-s tvin kan aka tez3ef felas ,tenayas « achud lihala agi irwin aka,tout suit at qe3det nagh muli athan asinigh i vava-k »dacu ig dran a3ni uqvel ?waqila yela yetnadi yiweth lhaja g tekhamt is mais tyufi ara

Donc achu ad ikhdem uqic ni ?ivan ad iq3ed ak takhamt is iwaken ad yaf ayen itnadi.

**Planche 07 : « Les escaliers » :**

Aqic ived it mehsis i imawlan is t3egidgen waqila nughen f seba is

Dacu idran a3ni uqvel? Wesen ak, balak ud yewi ara la moyenne l3ali g leqraya-s après ifer g tekhamt is

Dacu ig thusu uqcic ni ? itvined yugad vava-s

Amk at kfu tehkayth agi? Athiweth vava-s nagh athi3aqev

**Planche 08 : « la galerie marchande »:**

tamethuth d mmi-s g yiwen n marche nagh ,yemma-s terfed yiwen sac d ameqran itvined d azayan ,waqila ughend kra d azayan ,defir nsen sin l3Ivad (argaz d tmetuth ) tadsan felasen f tmetuth n i akhater mmi-s ur ti3awen ar ag erfad n sac ni azayan .zareghd tametuth ni te3ya nagh tehzen.

**Planche 09 : « la cuisine » :**

Argaz d tmetuth is d yiwen uqcic, ma dagla d aqcic ni f leb3id id italay imawlan is tenaghen yemas ni ni thegid lmakla ma3na argaz ni itkemil le3yad is ur yezri hed beli aqcic ni din igela, balak s3an problem garasen ,meskin uqcic ni yugad ad iweth yemma-s ni nagh kra

Amk it zereth taqsit agi at fak ? Bach ad hevsen le3yadh nsen ad ikchem uqic ni nagh balak ad itru aken kan ad hevsen tenaghen ara

#### **Planche 10 : « le terrain de jeu » :**

L'équipe n bis balle turaren akit, ma3na sin degsen s3an problème garasen f les but id revhen akit ,3 degsen nidhen wlh ma tuq3asen g sin ni, turaren amaken kra ur yeli kra ,waqila at fak s bagare nagh ayuuu tura at eker garasen nagh kra ma hvissen ara le3yadh nsen

#### **Planche 11 : la sortie tardive**

« amghar d temgharth (lejdud n yiweth twacult usand ad zuren ljiaran nsen (samy itef lweqthh ad repondé donc 3awneghth cwit ad ihku dgha nighas dacu igderun aka dagi ?yennayid zaregh aqcic ikechmed g vera iand athan d lawan at qlem akham ighlid yidh felasen (nighas amk at fak teqsit agi g ray ik ?) Inad athnisa3ef uqcic ni imgharen ni er ukham nsen ».

#### **Planche 12 : les devoirs**

Imawlan (argaz tmtuth) veden defir n yeli-thsen talayent amk i theqar ,waqila tvined t génée nagh t degouté nagh balak les exercice is u3ren après tegid la moyenne n diri ,tura imawlan is vghan at zren w at 3awnen cwit bach ad awi la note l3ali w at rveh.

#### **Planche 13 : l'heure de coucher**

dakhel n tekhamt argaz d yelli-s tvined tehlek nagh te3ya kan , vava-s yeqar as iyagh akmaigh er tviv mais thugi tenayas jiyi kan ad ste3fugh cwit k (hnin vava-s am vava ma helkegh kan ad iqim ghuri alma hligh).

#### **Planche 14 : le jeu de balle**

Argaz iturar ballon d mis d yeli-s , yiweth teqcict teqim er lqa3a at ste3fu , zath s gma-s ni itvined i3ya nagh dégoutée donc ivgha ad iste3fu kan.

#### **Planche 15 : le jeu**

Tawacult qimen jli3s yiwth n la chambre, thlatha g arach turaren yiwen n jeux f lqa3a , tametuth waqila d yemathsen talayithen amk ak i turaren , mais yiwen uqcic tuq3as ak lme3na dacu khedmen , yeqim kan iturar s téléphone .

### Planche 16 : les clefs

Aqcic d vava-s zath n tonobil , vava-s it3egidh f emmi-s ni axater ikhem laccident s la voiture n papa-s ,aqcic ni mazal ivgha ad yefegh ad yawi tonobil ni ,vava-s yefer felas les clé deffir u3rur is , waqila jalias ad iqel ad inher tonobil n vava-s

### Planche 17 : maquillage

« G la douche , snat n teqcicin ,ma d yiweth talay g lemri t maquille et taqcicit nidhen tegid servita af tayet is traju nuva-s at fak kan tina le maquillage is at 3edi netath at hegi akit imanis , iwaken ad ruhent er tmeghra ».

### Planche 18 : l'excursion

« G yiweth n tonobil zaregh tawacult akit fghen (amawlan d waraw-nsen 2teqcicin d yiwen uqcic), tametuth ni talay kan g taq , vava-tsen it3eyit f teqcicin ni iwachu defir qiment snat n teqcicin ni tenaghent ma d aqcici ni italay kan ur ikhdim jra , waqila ma ad awden kan akham at i3aqev vava-thsent imi nughent zath lghachi g vera ».

### Planche 19 : bureau

« wagini d Argaz itvined d (directeur n l'école) yeqim g bureau is d yiweth teqcict tved aka (teqar g l'école) en face n directeur ni, hedren f la moyen id ewi g les examens , axater ur tewni3 ara ak g les examen is ,meskint ☹

**Dacu ad idrun ihi?** ivan ak ad isawel directeur ni i imawlan is n taqcict ni

\_Dacu ara thus après taqcict ni ? at hzen kan at agad axater tesefreh ara imawlan is ad feq3en fellas

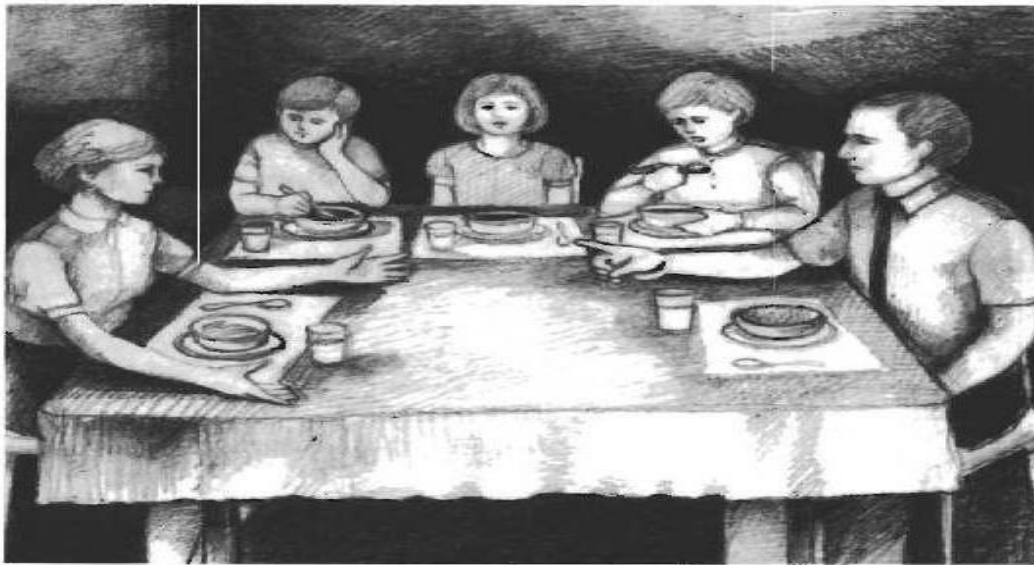
### Planche 20 : le miroir

Dagi tela Yiwth teqchichth zath n lemri g thehanout anda it3raden lqach. **Dachu igdarun ?**  
Atan theta3radhed asarwal iwaken atles er lecol **emm** m3na uzdi3jivra waqila uthvghra athidagh thevgha thaqndourth nagh ayn naden,

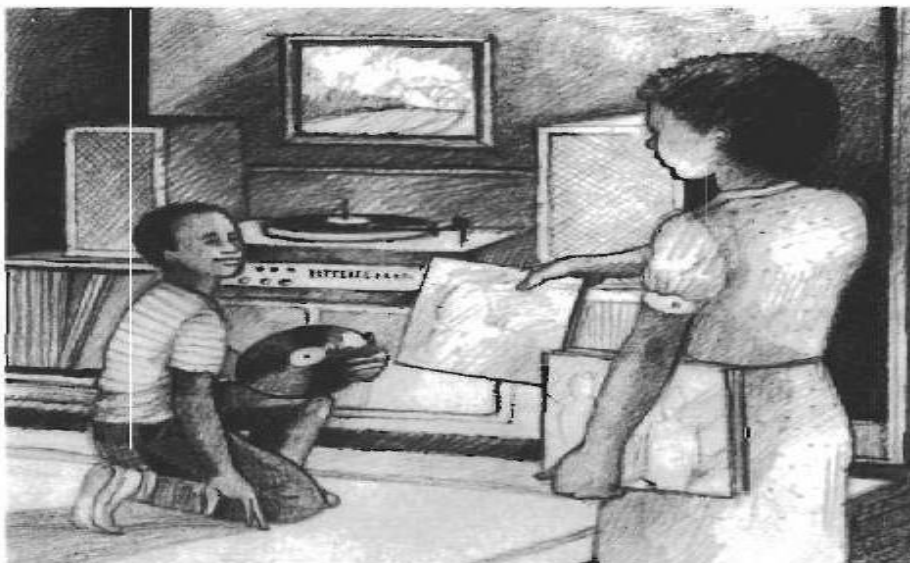
### Planche 21 :l'étreinte

« Yiwn wargaz neta wahid tematuthis d sin warawn-sen, ma d argazeni itadu adifagh guxxam bach adiruh ar ikhedim s le sac is nta tematuthis, archni trjun vavathesn athnyawi gher lecol akhatar sin ara ayek arikhedims

### **Annexe 08 : les planche du FAT**



1



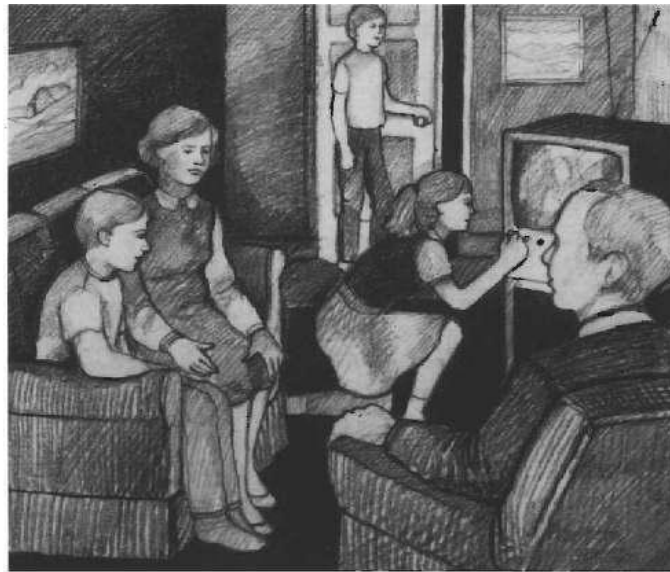
2



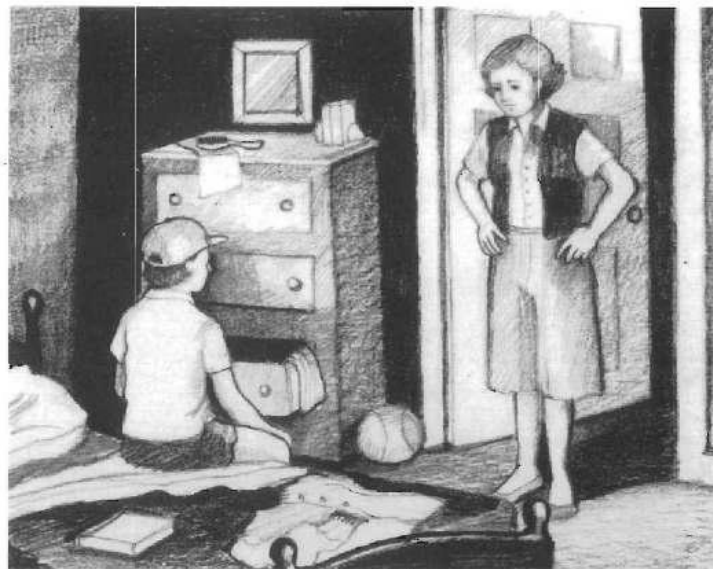
3



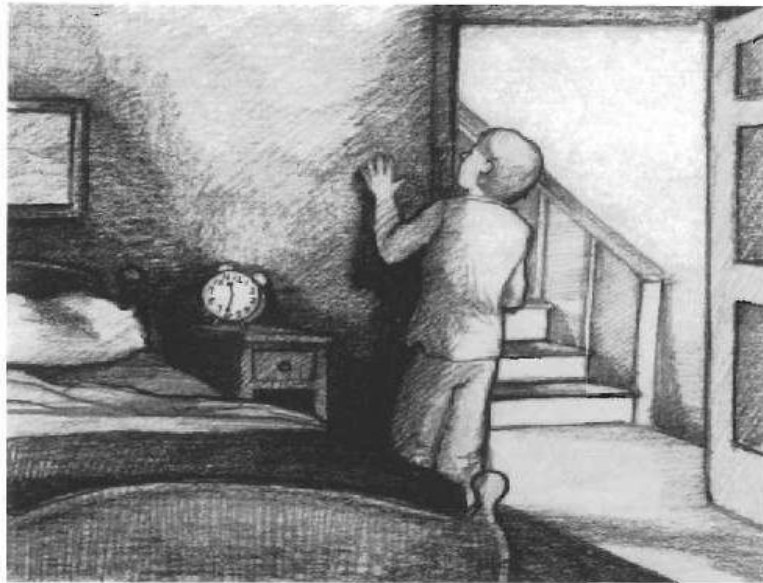
4



5



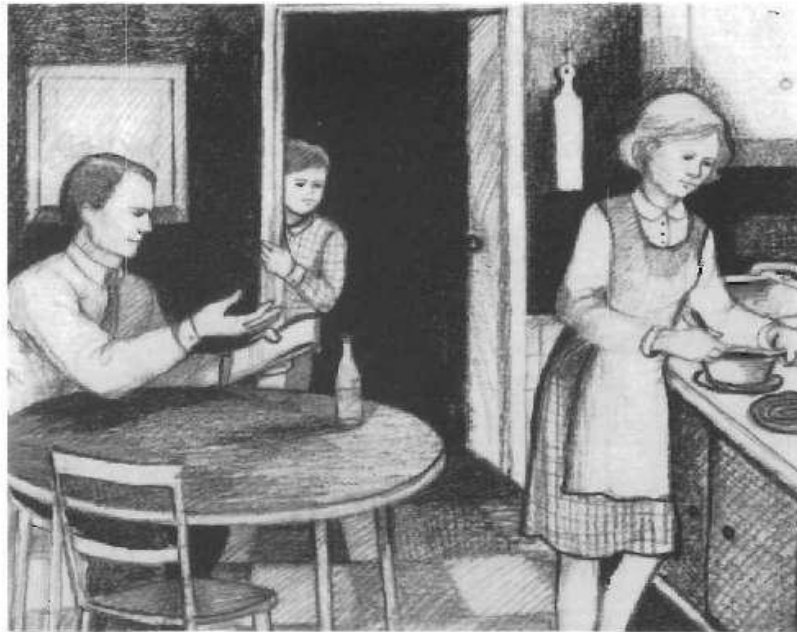
6



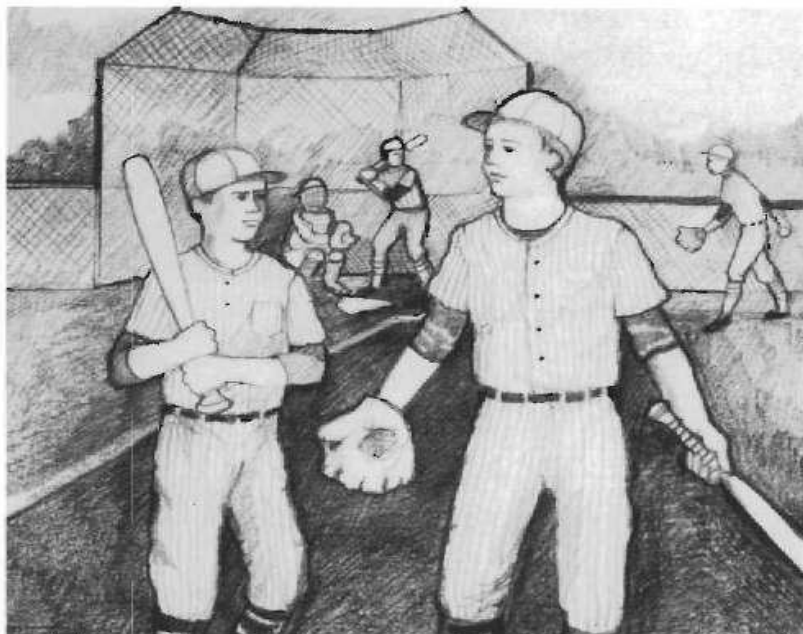
7



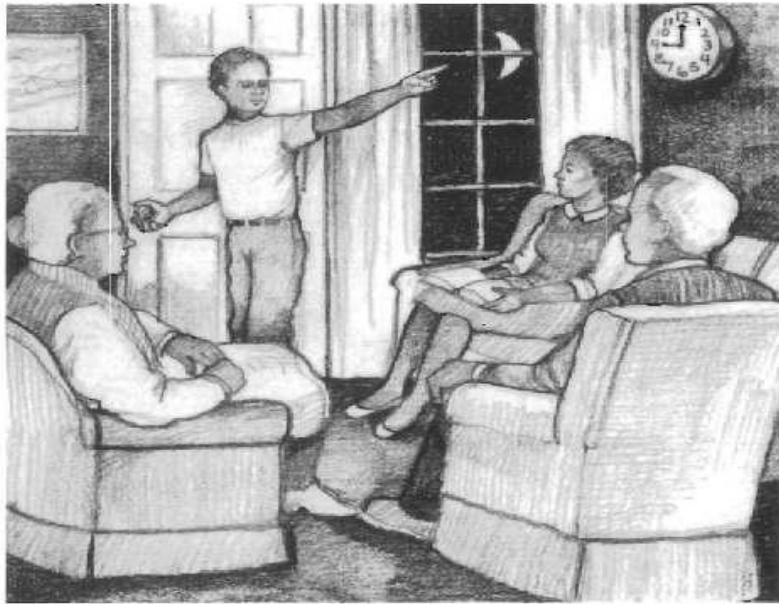
8



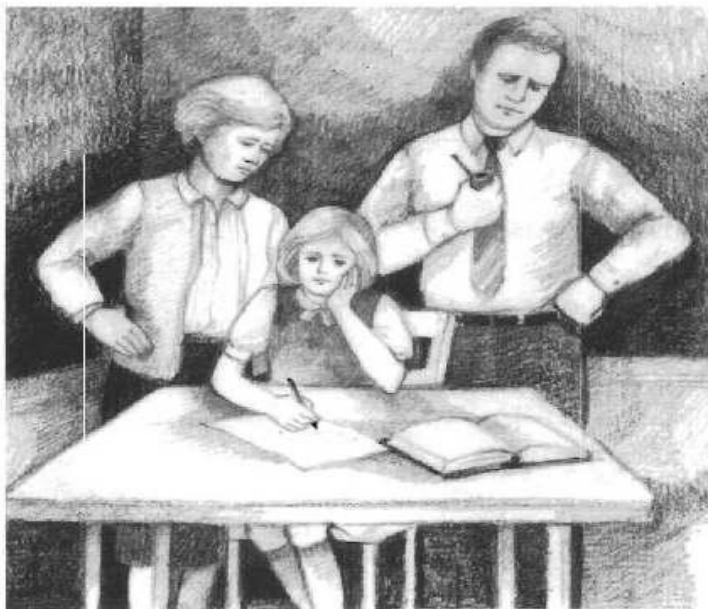
9



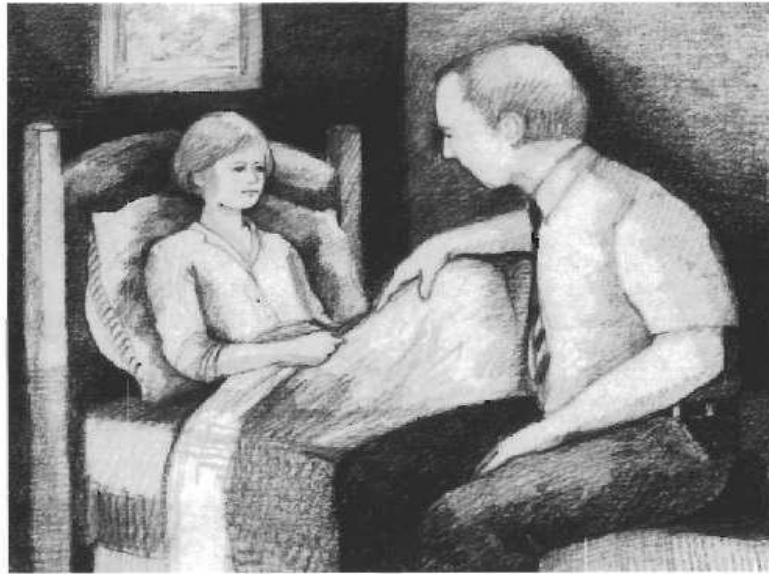
10



11



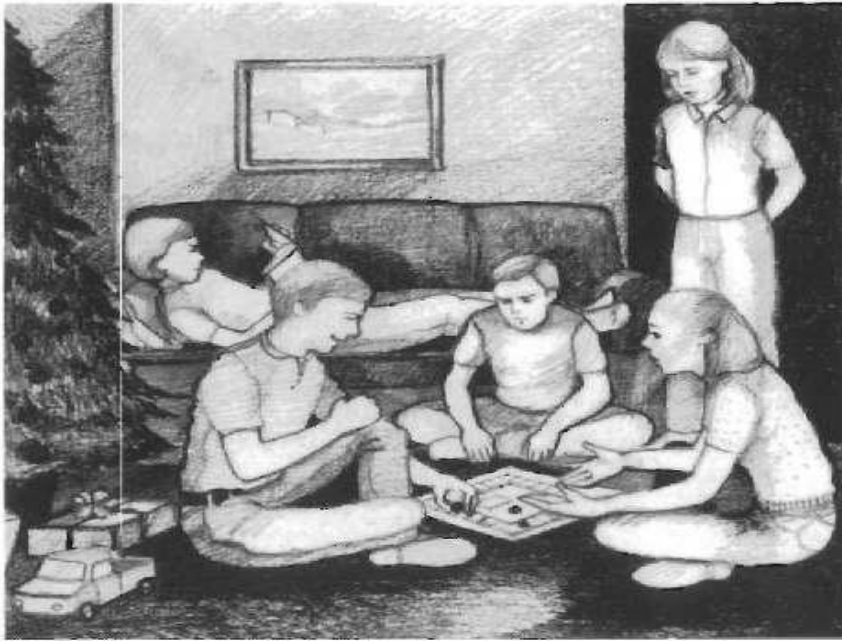
12



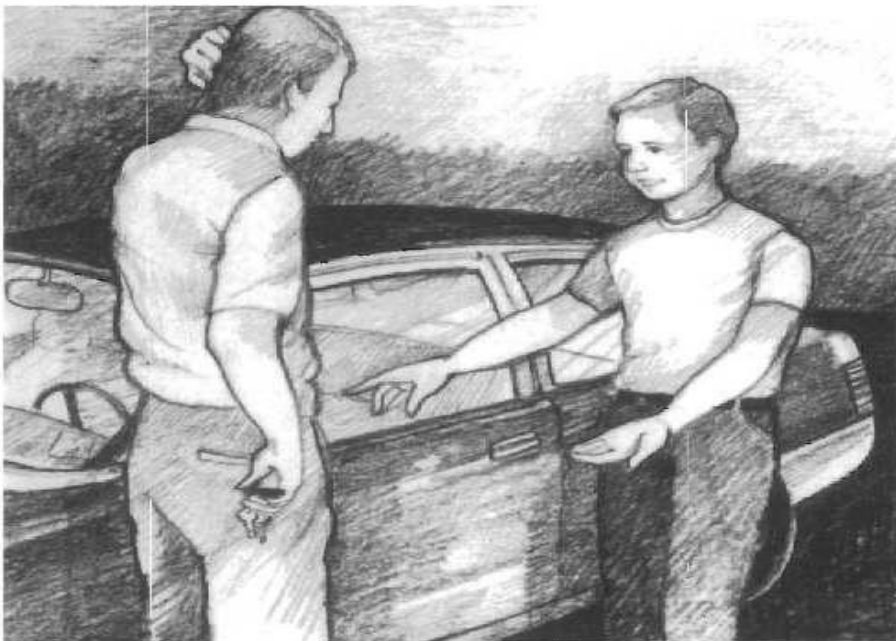
13



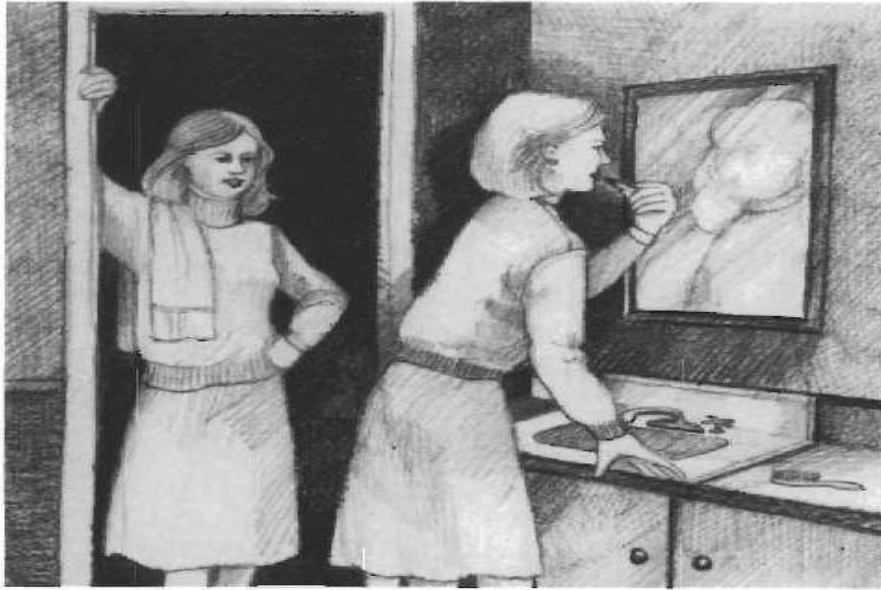
14



15



16



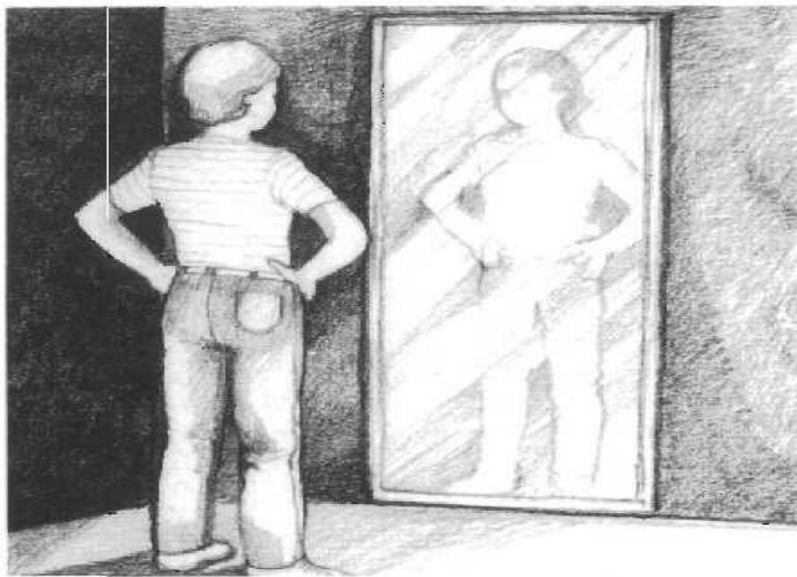
17



18



19



20



## RESUME

Ce mémoire s'inscrit dans une démarche clinique et systémique visant à comprendre l'impact des dynamiques familiales sur la surexposition des enfants aux écrans. L'hypothèse principale soutient que les familles à fonctionnement désengagé ou permissif présentent un risque accru de surexposition aux écrans chez leurs enfants, en raison d'un manque de supervision parentale et de l'absence de règles claires encadrant l'usage du numérique.

Afin d'explorer cette problématique, une étude de cas a été menée à l'aide de plusieurs outils issus de l'approche systémique le FAT (Family Apperception Test), le génogramme, la carte familiale et un entretien familial à questions circulaires. Ces instruments ont permis de mettre en lumière des frontières familiales diffuses, des rôles parentaux flous ainsi qu'une structuration hiérarchique fragile. L'analyse révèle également l'importance de la fratrie et des figures intergénérationnelles dans la régulation – ou la dérégulation – de l'usage des écrans par l'enfant.

Les résultats obtenus confirment l'hypothèse formulée : les familles à fonctionnement permissif ou désengagé favorisent effectivement la surexposition aux écrans. Ces constats soulignent l'importance d'un travail thérapeutique visant à clarifier les rôles, à établir des règles éducatives cohérentes et à renforcer les interactions familiales, dans une perspective de prévention et de soutien au développement de l'enfant.